

ORIGINES ETHNIQUES
La plus grande librairie «noire» au Canada
page B 10

La vraie nature du Père Noël

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Le Père Noël est...

● très coquet: sa barbe et ses cheveux sont du plus pur argent parce qu'il les traite au shampoing Noël-Reflets;

● très gourmand: chaque matin, il mange 18 oeufs, 186 toasts sur lesquels il met 3 kilos de beurre et 19 pots de confiture, 27 grands bols de chocolat chaud;

● toujours de bonne humeur, parce qu'il ne porte pas de chaussettes: ses bottes sont fourrées de duvet de cygne, qui lui chatouille constamment la plante des pieds.

Ho, ho, ho!

Tout cela, ce n'est que la pointe de l'iceberg. Qu'un aperçu du contenu de cet extraordinaire ouvrage intitulé *Le Père Noël* (texte de Sylvie Chausse, illustrations de Christophe Durual et Philippe-Henri Turin, Albin Michel, 43,95$). Un grand album tout en couleurs, dans lequel on découvre l'enfance du Père Noël, les dessous de son costume de travail, le contenu de sa hotte, l'organisation de sa tournée, la nature de son entrainement physique, etc. Une merveille, qui ravira petits et grands.

Le Père Noël, c'est aussi un p'tit comique.

Surtout lorsqu'il tombe entre les mains de l'illustrateur et auteur Rémy Simard! *Le drôle de Noël de Roberval Kid* (Pierre Tisseyre, 7,95$, à partir de 4 ans) marque le retour du cow-boy préféré de bien des jeunes québécois, qui se démène cette fois-ci dans une intrigue à saveur de sucre d'orge... et de tire d'érable. Quand Noël et l'Halloween se rencontrent, quoi!

À noter que Rémy Simard vient d'autre part de signer *Le Père Noël a une crevaison* (Kami-Case, 12,95$, à partir de 10 ans), une bande dessinée cynique et d'un humour noir... pas vraiment de saison pour les enfants...

SUITE À LA PAGE B 4



ILLUSTRATION: Christa Unzner pour «Le vrai Père Noël, c'est moi!», un conte de Noël d'Ingrid Ostheeren, texte français d'Agnès Inhauser; Éditions Nord-Sud, Zurich, 1994.

Graphisme: Jocelyne Potelle

Le magasinage
Les échanges de cadeaux
Les petits savons
Prenez donc un bon livre.
Boréal
Qui m'aime me lise.

OPINIONS

La Presse

Paul Desmarais, président du conseil d'administration
Roger D. Landry, président et éditeur
Claude Masson, éditeur adjoint
Marcel Desjardins, directeur de l'information
Alain Dubuc, éditorialiste en chef

À votre tour

Il est temps que les secondes épouses se fassent entendre

Les tribunaux ont tendance à verser dans le stéréotype discriminatoire lorsqu'il est question de la seconde épouse

CAROLE HÉROUX

Les femmes ne sont pas toutes égales. Il reste encore des femmes victimes d'injustice : « les secondes épouses ».

Elles sont de plus en plus nombreuses, mais se sentent souvent seules et incomprises. Elles sont « sans mode d'emploi ».

Les tribunaux font preuve de plus d'intérêt envers les ex-épouses qu'envers les ex-maris et les secondes épouses. L'ex-épouse est souvent présentée de façon à gagner la sympathie, même lorsqu'elle est l'auteure du drame plutôt que la victime. L'opinion de la seconde épouse reste sans intérêt vis-à-vis la loi.

Les tribunaux révèlent une tendance à verser dans le stéréotype discriminatoire lorsqu'il est question de la seconde épouse et ceci sans égard aux circonstances.

Les secondes épouses ne sont pas informées de certains pièges légaux : « les tribunaux tiennent compte du revenu de la seconde épouse dans le calcul de la pension alimentaire: ainsi, plus elle gagne d'argent, plus la pension alimentaire sera élevée ».

Les secondes épouses sont souvent victimes de circonstances indépendantes de leur volonté :

1) elles sont souvent harcelées par l'ex-épouse qui est obsédée par l'idée de récupérer le maximum de fric en se fichant complètement des moyens;
2) belles-mères, deuxième maman ou « bonnes » de fin de semaine, elles subissent souvent les affronts des enfants du 1er mariage dans leur propre foyer, affronts souvent causés par la manipulation de la mère de ces enfants;

3) elles aiment un homme dont l'orgueil est meurtri par un échec;

4) de plus, elles subissent les tracas financiers de la pension alimentaire versée à l'ex-épouse, fardeau considérable, voire souvent injustifié et insoutenable et souvent versé « à vie » même si les enfants sont tous majeurs et autonomes...

La seconde épouse doit travailler non seulement pour sa famille, mais aussi pour l'ex-famille de son mari afin de joindre les deux bouts pendant que l'ex-épouse s'affaire souvent à un travail à temps partiel ou s'arrange pour prouver une incapacité bidon.

La seconde épouse étouffe souvent le sentiment d'être mère et doit attendre que les enfants du 1er mariage soient autonomes. Ce qui fait qu'à ce moment-là elle est devenue trop vieille pour fonder un foyer. Si elle donne trop de marques d'affection à l'enfant de son conjoint, la mère fera TOUT pour récupérer sa progéniture. Souvent, l'enfant refuse l'amour de sa belle-mère parce qu'il craint de trahir sa propre mère.

Ce n'est qu'après la libération de la loi sur le divorce que les hommes se sont mis à changer de partenaire. Mais cette loi n'a-t-elle jamais donné les « règles du jeu » ?

Alors, n'est-il pas temps, maintenant, de formuler une loi et des règles claires... Ainsi, lorsqu'un individu divorcera il en connaîtra les CONSÉQUENCES.

On assiste à une réindustrialisation irraisonnée du canal de Lachine

PIERRE SAVARIA

Au terme d'un processus en profondeur de planification et de concertation, les résidants du sud-ouest de Montréal ont décidé, pour faire la relance de leur arrondissement, de laisser construire des ponts par-dessus le canal de Lachine et de contribuer à la réindustrialisation des abords de celui-ci.

Si les décideurs ont convaincu la population en général du bien-fondé de ces projets, c'est que la population connaît mal ce coin du sud-ouest de Montréal.

La décision de réindustrialiser les abords du canal de Lachine à Montréal n'est pas issue d'une planification en profondeur, mais plutôt d'une mauvaise décision prise à la fin des années 80, par un groupe d'individus perturbés par la récession et qui, dans un élan de dernière chance, ont voulu faire, par la réindustrialisation des minuscules abords du canal, la relance de tout le sud-ouest de Montréal.

On ne peut pas blâmer ces individus d'avoir mal agi, mais on peut les blâmer d'avoir pris une mauvaise décision et de ne pas admettre aujourd'hui, sauf pour quelques-uns, leur erreur.

On doit cependant fortement blâmer le gouvernement fédéral et l'administration de l'ex-maire Doré d'avoir volontairement mal guidé ces gens dans leur recherche de projets qui se devaient d'être, non pas à la pièce et sans avenir, mais planifiées et durables. Les décideurs auraient pu permettre, par exemple, des rencontres avec le Canadien National dans le but de négocier, en vue de l'industrialisation du sud-ouest, l'utilisation de certains espaces de leurs immenses terrains mal utilisés.

On doit blâmer aussi le gouvernement fédéral, qui au début des années 80, promettait la réouverture du canal de Lachine, un projet bien plus prometteur pour Montréal. Mais ce gouvernement s'est bien gardé, à la fin des années 80, de le promouvoir. Le gouvernement canadien a même fait en sorte qu'on oublie ce projet de réouverture du canal. La dépense lui semblait trop grande pour Montréal. En d'autres mots, le morceau de gâteau canadien était trop gros pour Montréal.

L'administration Doré, pour éviter de trop perdre, se rangea du côté fédéral et accepta deux petits bonbons en remplacement du morceau de gâteau.

Le premier bonbon canadien fut le réaménagement bien sobre, il faut l'avouer, du Vieux-Port et la réfection de l'écluse qui ne mène nulle part. L'autre bonbon, le pont Wellington, qui selon l'ex-maire Doré améliorera le lien entre son parc industriel et le centre-ville. Pourtant, le pont Wellington n'améliorera en rien ce que le tunnel Wellington pourrait faire si on le réaménageait (à moindre coût). Le seul problème de circulation, dans ce coin du centre-ville, c'est le pont Victoria qui ne fournit pas le flot de la circulation aux heures de pointe. Un autre avantage du pont, selon l'ex-maire Doré, serait de mettre en valeur le canal de Lachine. Beau raisonnement ! Comment un pont trop bas peut-il mettre en valeur le canal en le condamnant à demeurer une barbotière ?

Vouloir déprécier le canal de Lachine au nom de la relance économique, cela dépasse l'entendement.

C'est comme si nos décideurs disaient : il y a eu consensus de la part des résidants de Côte-des-Neiges : à leur demande, nous allons permettre la construction d'une autoroute par-dessus le Mont-Royal pour le mettre en valeur et nous allons y permettre la coupe du bois pour créer des emplois.

Condamner le canal de Lachine à demeurer une barbotière par la construction d'un pont inutile et trop bas et faire de ses abords une espèce de boulevard industriel anéantit tout espoir de faire de ces lieux, du moins pour le tournant du siècle, une superréalisation, quelque chose d'unique au monde.

Malgré les coûts en apparence élevés de la décontamination et de la réouverture du canal de Lachine, il faut quand même résister à la tentation de condamner ces projets. Il faut plutôt penser remettre le canal en marche étape par étape (exemple : 1ère étape : décontaminer le canal et le réouvrir du vieux-Port au marché Atwater).

Aux décideurs, considérez bien ceci : la fermeture du canal de Lachine nous a coûté, à ce jour, beaucoup plus cher que nous aurait coûté son utilisation.

Sa condamnation nous coûterait, de toutes manières, un jour ou l'autre, beaucoup plus cher que sa réouverture.

Ces lieux, le canal de Lachine, ses abords et ses installations (vieux édifices, vieux ponts, tunnels et écluses) sont le caractère même du sud-ouest et l'histoire de Montréal.

Au lieu de les déprécier, pourquoi ne pas en faire une super réalisation.

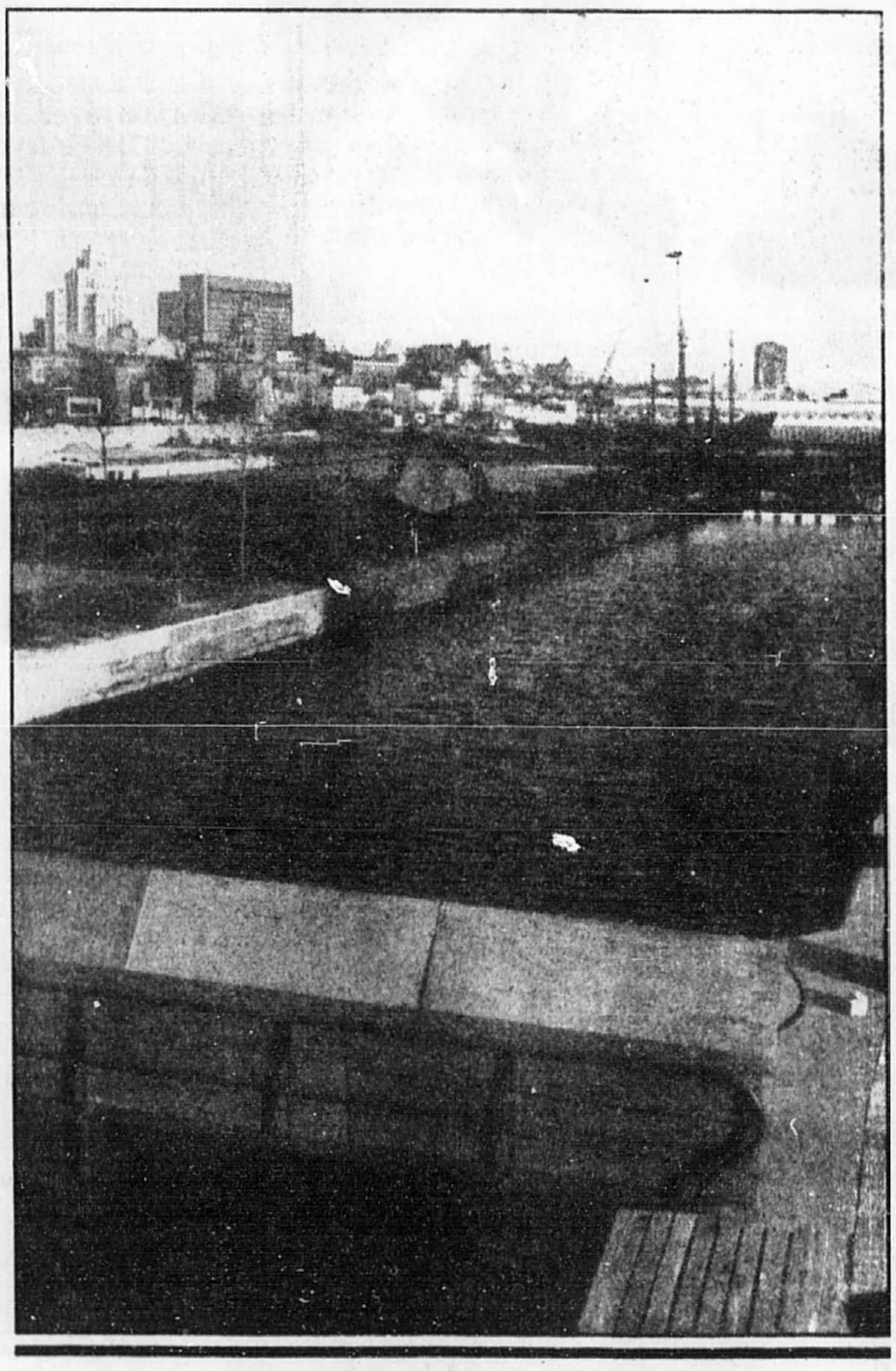
IMAGINEZ une gigantesque promenade allant du Vieux-Port à la rue Monk.

IMAGINEZ cette promenade récréative, culturelle et touristique (boutiques d'art, musées, salles de théâtre, etc.).

IMAGINEZ une navigation plaisancière importante sur le canal.

IMAGINEZ l'hiver sur cette promenade, des randonnées en traîneaux, (sleigh), le patinage sur le canal, etc.

Pour l'amour d'un bel environnement et de Montréal ne laissons pas le canal de Lachine et ce coin du centre-ville sombrer dans la médiocrité.



Malgré les coûts en apparence élevés de la décontamination et de la réouverture du canal de Lachine, il faut quand même résister à la tentation de condamner ces projets

La boîte aux lettres



Fermez votre téléviseur si une émisson vous dérange...

Power Rangers : mauvaise cible

■ Après avoir lu l'opinion de M. Jean-Pierre Corbeil (*La Presse*, 20 novembre), concernant l'émission des Power Rangers, je me suis dit qu'il serait temps qu'une personne, qui a des enfants qui regardaient cette émission assidûment, réplique.

Depuis quand devient-on « expert » sur un sujet après l'avoir effleuré seulement. En lisant les commentaires et expertises de beaucoup de gens, je m'aperçois que :

1- ils n'ont souvent pas d'enfant;
2- ils n'ont visionné qu'une seule émission;
3- ils n'ont aucun contact direct avec des enfants regardant l'émission jour après jour.

Comme c'est facile d'analyser de nos jours; tous sont spécialistes ou experts en la matière ! Je dis : assez, c'est assez ! A vous tous, je dis : regardez plus loin que votre nez et remettez-vous les pieds sur terre. J'ai deux fillettes âgées de 4 1/2 ans et 6 ans, fans incontestées des Power Rangers, qui visionnaient l'émission tous les jours à 17 heures avec un plaisir immense. Pourquoi un tel engouement pour quelque chose de si violent, me direz-vous, surtout pour deux filles ? Parce qu'elles y voyaient autre chose que des combats. Elles y voyaient deux jeunes filles égales aux garçons, qui savent ce qu'elles veulent dans la vie, qui sont capables de se défendre, qui font autre chose que de se pomponner et parler de garçons. Elles voyaient aussi un groupe d'adolescents qui aiment l'école, qui réussissent, qui s'y impliquent et qui y font du bénévolat après l'école pour aider à monter différents projets. Et, de plus, ils pouvaient être d'origines différentes et avoir des intérêts diversifiés et toujours s'entendre à merveille ! Voilà pourquoi cette émission faisait fureur dans notre maisonnée !

Pour ceux et celles qui l'auraient oublié, le téléviseur peut se fermer en appuyant seulement sur un bouton. C'est en fait quelque chose qui se fait constamment chez nous. Avant de laisser mes enfants regarder cette émission, je me suis assise avec elles pour voir moi aussi ce qui se passait afin de faire des mises au point. Comment se fait-il que six petits voisins-voisines aient pu jouer tout l'été aux Power Rangers sans jamais se battre ou se toucher ? Tout simplement parce qu'ils avaient des parents présents qui ont pris leur rôle au sérieux et ont pris le temps de parler avec leurs enfants quand ils ont vu l'engouement de ceux-ci face à ces héros. Je défie n'importe quel psychologue de venir voir l'effet « dévastateur » (!) que cette émission a eu et a encore sur mes enfants et ils repartiront bredouille...

Si certaines émissions vous dérangent, faites donc la chose la plus simple : fermez le téléviseur. Par contre, pour ceux et celles qui se servent de celui-ci comme gardien de leur enfant, il serait temps de réévaluer votre rôle de parents que trop d'entre vous semblent avoir oublié ! Enlever des ondes une émission n'est qu'appliquer un diachylon sur une grosse blessure.

Diane GODIN
diplômée en éducation d'enfants 0-5 ans
présidente d'un Comité d'école
et mère de famille à temps plein

Méfiez-vous des cartes de crédit conjointes...

■ Si vous possédez en ce moment une carte de crédit conjointe, c'est-à-dire deux cartes émises sur le même compte mais à des noms différents, lisez bien ceci.

En juin dernier, la Banque Nationale m'informe que je dois payer un compte de mon ex-mari, qui est incapable de s'acquitter de cette dette. J'appelle Mastercard où l'on m'annonce que, même divorcée de cet homme, cela ne me soustrait pas à cette responsabilité. Le compte était pourtant au nom de mon ex-mari. C'est en voyant les photocopies de sa demande de carte que j'ai vu ma signature pour la deuxième carte et la CLAUSE DE RESPONSABILITÉ CONJOINTE. On m'a aussi informée qu'au moment où j'ai mis ma carte en pièces, il aurait fallu que je résilie également par écrit cette clause de responsabilité conjointe. J'ignorais à l'époque cette procédure, je croyais qu'il était le seul responsable de ce compte.

Soyez vigilant si vous faites un jour une demande pour une carte de crédit supplémentaire, surtout si vous êtes deuxième sur ce compte et lisez bien les clauses. Plus important encore : si vous devez détruire une carte de crédit sur un compte qui n'est pas à votre nom, vérifiez les procédures à suivre si vous ne voulez pas, quelques années plus tard, avoir une mauvaise surprise.

P.S. : Le tout s'est réglé hors cours. J'ai dû acquitter la moitié du compte. C'est mon avocate qui a négocié le paiement. Mon but premier était que le tout se règle hors cours dans les plus brefs délais.

Ghislaine DESROCHERS
Montréal

Miséricorde : un vrai règlement de comptes ?

■ Je suis tout à fait d'accord avec M. Luc Perron, qui vous écrivait, dans *La Presse* du 24 novembre, au sujet de « Miséricorde ».

Cette série m'a heurtée et peinée, surtout en tant que baptisée, donc fille de Dieu et par voie de conséquence, fille de l'Église.

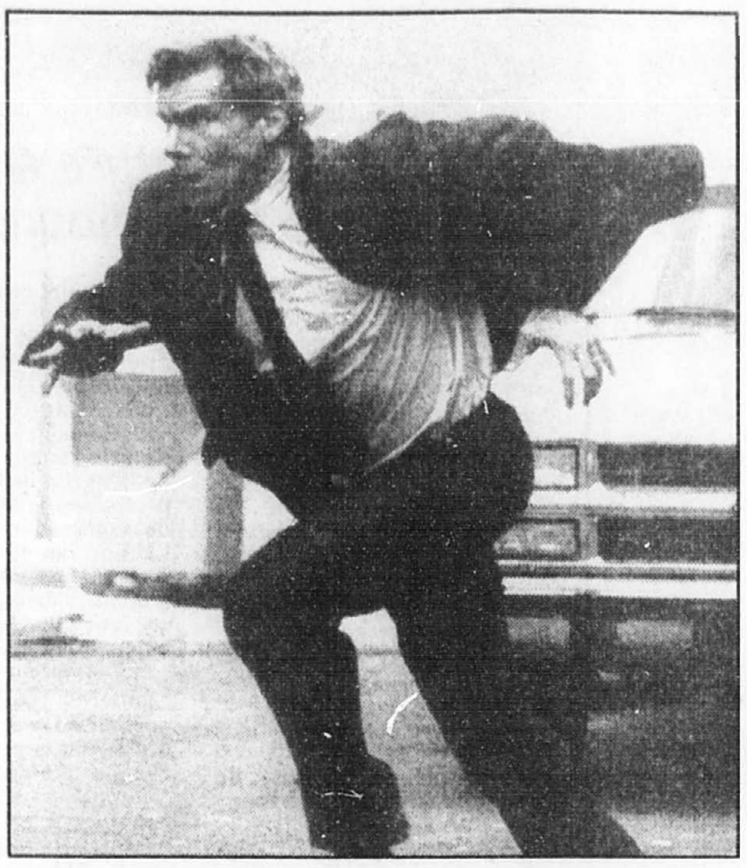
J'ai eu l'impression d'un « règlement de comptes » de la part des auteurs. C'est un ramassis de clichés, plus ou moins vrais, tous plus bêtes et avilissants les uns que les autres: je pense à la relation sexuelle sur l'air de l'« Ave Maria », c'était révoltant.

En outre, où a-t-on pris de pareilles informations sur la vie religieuse? Certains faits sont complètement faux. Entre autres, rappelons que la discipline, chez les femmes, ne se donnait pas sur les épaules et que les « Soeurs converses » n'existaient plus, en 1967. Sans compter beaucoup d'autres inexactitudes ! Mais cela n'est rien en comparaison du mal qui est ainsi véhiculé.

Ne pourrait-on pas nous donner, à partir de la même idée, quelque chose de beau ? Combien de religieuses sont épanouies, heureuses, bien dans leur peau et dans leur vocation ?

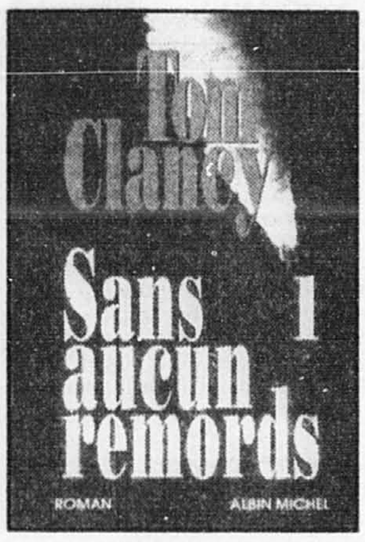
Cela, bien sûr, n'intéresse pas les amateurs de scandales et tous ceux qui cherchent à tuer la foi et l'estime de l'Église chez les croyants, ce qui est évidemment leur but ultime au fond!

Raymonde GAGNON
Montréal



Harrison Ford dans *Danger immédiat*: un héros reconverti dans la lutte contre la drogue.

La vie antérieure d'un héros de techno-thriller



Le fameux agent de la CIA, qui a déjà éliminé des terroristes, liquidé un cartel de la drogue et floué le KGB commençait à prendre de l'âge. En plaçant l'action pendant la guerre du Vietnam, Clancy le rajeunit d'un coup et lui évite de troquer ses cocktails Molotov contre des bouteilles de Géritol...

CLANCY

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ En dix ans, Tom Clancy, le roi du techno-thriller, a écrit sept romans, inspiré deux films et enchanté 30 millions de lecteurs.

Depuis que les communistes ont été écrasés par la locomotive de l'Histoire, Clancy se demandait que faire de ses héros. Il a trouvé: avec la vitesse d'un missile Scud, Jack Ryan et M. Clark se sont recyclés dans la lutte contre la drogue.

En 1971, treize ans avant la publication d'*Octobre rouge*, qui devait le rendre millionnaire, Clancy avait commencé un roman. Stimulé par une avance record de 13 millions$ consentie par son éditeur, il l'a terminé récemment en quatre mois et demi au rythme de quatre heures par jour. Pour le romancier il n'y avait que des avantages; le fameux Clark de la CIA, qui a éliminé des terroristes nucléaires dans *La somme de tous les dangers*, liquidé un cartel de la drogue dans *Danger immédiat* et floué le KGB dans *Le cardinal du*



Kremlin, commençait à prendre de l'âge. Clancy, en plaçant l'action pendant la guerre du Vietnam, le rajeunit d'un seul coup et lui évite de remplacer ses cocktails Molotov par des bouteilles de Géritol...

De plus, Clancy peut enfin raconter l'histoire du mystérieux M. Clark alors qu'il s'appelait encore Jack Kelley.

Un Rambo intelligent

Kelley est un ancien Seal de la marine, un pro du combat sous-marin surnommé «Serpent» pour sa rapidité.

Ce Rambo intelligent a survécu au Vietnam avec une brochette de décorations et de cicatrices. Mais cette partie de sa vie est derrière lui, du moins le croit-il.

Nous sommes en 1972, quelques mois après un accident d'automobile qui a coûté la vie à sa femme enceinte.

Kelley retourne à son bateau lorsqu'il embarque une jeune auto-stoppeuse. Le temps de dire *Où allez-vous?*, il est en amour. Pam Madden est une prostituée, droguée, torturée, qui vient d'échapper à ses pimps qui ont tué sa meilleure amie devant ses yeux. Kelley la bichonne, la chouchoute, la dorlotte, et la récupère. Mais Pam ne peut oublier ses copines qui sont toujours torturées et droguées de force. Malheureusement Pam est assassinée. Alors Kelley part en guerre contre tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont quelque chose à voir avec sa mort.

Le fan de Clancy pourrait paniquer.

Des prostituées? Des pimps? Et même, ô choc, l'amour? Clancy, qui lit dans le texte *Jane's Fighting Ships*, *Gun Digest*, *Space Technology* et *Principles of Surgery*, qui est reconnu pour ses connaissances techniques des sous-marins nucléaires, des fusils au laser et de tout l'armement high-tech... Clancy a-t-il perdu les pédales?... Alors que ses romans étaient aussi chastes qu'un livre de cuisine et que ses héros caressaient plus volontiers une culasse que, disons, un corps de femme, il y a une scène érotique dès le premier chapitre de *Sans aucun remords*!...

On se calme.

Clancy ne laisse pas tomber ses lecteurs dans ce roman de 904 pages qui comporte deux missions, deux guerres, un seul héros.

Dès le début, on apprend que des pilotes américains pilotant le dernier cri de l'aviation militaire ont été capturés par les Nord-Vietnamiens. «Les charges de C4 étaient déjà en place: des pains de quinze centimètres d'arête sur huit d'épaisseur, solidement fixés contre les plaques d'acier et amorcés pour détoner vers l'intérieur.» Ils sont enfermés dans un camp secret et très habilement interrogés par un Russe qui est la version humaine de l'extracteur à jus. Des bonzes du Pentagone décident de risquer leur carrière et de récupérer les pilotes.

Pour ce faire, un seul homme, Jack Kelley.

Mais Kelley est pressé.

Après avoir minutieusement préparé ses armes, ses déguisements, ses plans d'attaque, il vient à peine de commencer à traquer les dealers de Baltimore lorsqu'il apprend qu'il doit se rendre au Nord-Vietnam. Durant quelques centaines de pages, le lecteur suit Kelly au Nord-Vietnam et dans la jungle urbaine de Baltimore.

L'action ne manque pas, les personnages non plus.

Citons, pêle-mêle, un imbroglio Hanoi-Moscou-Washington, des vendeurs d'héroïne particulièrement vicieux, la Mafia, le KGB, un lieutenant de police véreux, des docteurs juifs, des flics irlandais, un traître américain à la Maison Blanche, etc.. Évidemment, Clancy étant Clancy, on apprend plein de détails techniques sur les caméras, les armes, les préparations chirurgicales, celles de l'héroïne ou la navigation à voile.

Pas de pitié pour les criminels

Personne ne lit Clancy pour son style.

Ce qu'il donne à nous, guerriers de salon, est une chronique méticuleuse de l'armement militaire ou policier et un bon aperçu des corridors du pouvoir à la Maison Blanche ou au Pentagone. L'histoire est intéressante, solide, et distille la quantité idoine d'adrénaline qui relie un vaste choix d'actions disparates en vue d'une fin pyrotechnique. Quand vient le temps de déposer une masse — critique — de plomb dans un méchant, Kelley est un virtuose. En fait, avant même de s'attaquer aux chefs de la pègre, il en liquide pas moins d'une quinzaine et de toutes les façons. Ainsi, il plonge Billy — un bum particulièrement bum — dans une chambre de compression qui simule la pression de l'eau pour les plongeurs en eau profonde. «Il y eut une autre surprise à laquelle Billy ne s'était pas attendu. À partir de trois bars, l'azote, qui constitue la majeure partie de ce que le commun des mortels appelle l'air, a un effet narcotique assez analogue à celui de l'alcool ou des barbituriques. Malgré sa terreur, Billy éprouva un brusque sursaut d'euphorie, qu'accompagnait un obscurcissement de jugement. Encore un avantage supplémentaire de la technique d'interrogatoire que Kelly avait toutefois choisie, d'abord, pour la gravité des dommages qu'elle était susceptible d'infliger.»

Quelques lecteurs, remarquant l'absence de processus juridique dans ces exécutions, s'objecteront à la contribution de Clancy au débat sur la meilleure façon de s'attaquer à la criminalité, présumant que l'auteur endosse la justice faite par soi-même.

Ils auront entièrement raison.

D'où le titre *Sans aucun remords*. Clancy n'est pas, je répète, n'est pas *politically correct*. Il n'a aucune pitié pour les criminels. Ces derniers ont peut-être été mal-aimés, peu instruits, pauvres, mais pour Kelley, ces considérations relèvent du psychiatre ou du travailleur social.... Ceux qui pensent qu'il est grand temps de plaindre les victimes plutôt que les criminels applaudiront Kelley.

SANS AUCUN REMORDS, Tom Clancy, traduit de l'anglais par Jean Bonnefoy, Editions Albin Michel, Paris, 1994. Tome 1, 496 pages, 29,95$; Tome 2, 408 pages, 29,95$.

PUBLIREPORTAGE

Réaction au manque d'éthique professionnelle de Réginald Martel

■ La littérature chez Québec/ Amérique

C'est avec beaucoup de mécontentement que nous avons lu le texte de Réginald Martel paru dans *La Presse* du 11 décembre dernier. Que M. Martel exerce son métier de critique littéraire tel qu'il l'entend, nous l'acceptons ; qu'il s'avise de faire des **affirmations outrancières**, et **sans rapport avec la réalité**, sur le travail de Québec/Amérique nous apparaît cependant comme un grave manque à l'éthique journalistique.

Premièrement, nous constatons que M. Martel se permet de faire des **généralisations grossières** lorsqu'il parle de la situation de la littérature chez Québec/Amérique et, surtout, qu'il est mal renseigné : en tant que journaliste, il aurait dû vérifier les informations qu'il véhiculait.

Depuis quelques années, Québec/Amérique a énormément investi dans sa division Littératures : nous en donnons comme preuves l'engagement, il y a plus de deux ans, d'un éditeur à temps plein consacré essentiellement aux littératures, la mise sur pied d'un comité de direction littéraire – de grande qualité puisqu'il comprend, entre autres, les deux précédents directeurs de la collection Littérature d'Amérique, à savoir Diane Martin et Noël Audet – et la constitution d'une équipe dynamique de mise en marché.

De par ses **propos volontairement provocateurs**, M. Martel insinue que la littérature, qu'il associe ici bien étroitement à la seule collection Littérature d'Amérique, a décliné depuis le départ de M. André Vanasse, directeur littéraire de cette collection jusqu'en 1990. Pour sa gouverne, nous rappellerons à M. Martel que, depuis cette date, il a lui-même fait la critique de nombreuses œuvres qui y ont été publiées, et que nombre de ces textes ont bénéficié de ses propos élogieux. Par exemple, nous mentionnerons, au cours des trois dernières années, des titres comme *Sarabande*, *Max ou le sens de la vie*, *J'ai un beau château*, *Entretiens sur la passion de lire*, *Beau soir pour mourir*, *l'Exil aux portes du paradis*, *Ostende*... ce qui, étant donné la plume difficile et souvent acérée de M. Martel, n'est pas un si mauvais résultat.

Qui plus est, toujours au cours de ces trois dernières années, nombre de mentions et de distinctions importantes sont venues couronner les efforts d'auteurs de cette collection (la liste étant trop longue pour l'espace dont nous disposons ici, nous reviendrons sur le sujet en janvier).

À cela, et toujours pour rappeler que le déclin annoncé nous apparaît, au contraire, comme une relance indiscutable, il faut ajouter les coéditions importantes que Québec/ Amérique a signées avec la France, notamment la publication chez Laffont de *l'Avaleur de sable* de Stéphane Bourguignon, la parution prochaine à La Table ronde de la biographie de Gerald Nicosia, *Memory Babe*, celle probable de *l'Exil aux portes du paradis* chez Julliard et d'autres qui seront confirmées au cours de l'année 1995.

Nous croyons donc que **le déclin n'est pas celui de la collection Littérature d'Amérique, mais qu'il se trouve plutôt dans l'esprit de celui qui a signé cette affirmation mensongère.**

Mais ce n'est pas tout, puisque M. Martel parle des supposés problèmes entre Québec/Amérique, ses directeurs littéraires et ses auteurs, et ce, sans s'être au préalable informé sur la situation. Lorsqu'il mentionne le départ d'André Vanasse, il l'associe malhonnêtement à un conflit entre la direction de Québec/ Amérique et lui. Or, il ne s'agissait aucunement de cela, qu'il se renseigne à ce sujet auprès du principal intéressé. Que des auteurs aient décidé de suivre M. Vanasse est aussi tout naturel ; les liens qui se créent entre auteurs et directeurs littéraires sont souvent très forts ; c'est de nouveau une preuve de vitalité et de respect envers ses auteurs que donne Québec/ Amérique en leur offrant un contrat juste et honnête, qui ne les lie pas à vie et leur permet d'aller où bon leur semble.

Nous respectons les avis de **M. Martel** lorsqu'il daigne se prononcer sur la littérature que Québec/Amérique, ou toute autre maison d'édition québécoise, met à la disposition du public. Il n'en va pas de même lorsqu'il **se permet d'attaquer gratuitement, et malicieusement, le travail littéraire que nous effectuons et qu'il met en péril la réputation des auteurs qui publient dans la collection Littérature d'Amérique.**

Depuis la création, en 1979, de cette collection par le regretté Gilbert La Rocque, Québec/Amérique est fière d'y avoir découvert et publié un nombre impressionnant de grands talents et elle affirme qu'elle continuera, grâce à son dynamisme et à la compétence de ses membres, d'y publier ces textes qui renouvellent les formes littéraires et qui manifestent une maîtrise incontestée du genre.

La littérature québécoise est une littérature en mouvement, comme toute la littérature francophone. Le président de Québec/Amérique, l'éditeur et les membres du comité de direction littéraire de la division Québec/Amérique Littératures en sont pleinement conscients. C'est pourquoi ils se sont donné comme mission de continuer la collection Littérature d'Amérique avec la même ferveur, le même enthousiasme et la même compétence que celui qui l'avait fondée.

Jean Pettigrew
éditeur
Québec/Amérique
Littératures

Québec/Amérique, entreprise culturelle de l'année

Grâce à sa qualité éditoriale, Québec/Amérique s'est vu décerner le titre d'Entreprise culturelle de l'année lors des dernières Mercuriades. C'est la troisième fois depuis 1987 que Québec/ Amérique obtient ces honneurs. (Il est le seul éditeur d'ailleurs à être inscrit à ce club sélect.)

Les résultats de 1994 révèlent une performance exceptionnelle sur le plan tant national qu'international. Les secteurs littéraires de la maison ont connu au cours des dernières années une croissance appréciable, malgré la récession qui a touché également le milieu du livre. En créant quatre divisions autonomes dont deux en littérature, Québec/ Amérique a plus que doublé son personnel, lequel est passé de 20 à 45 membres en moins de trois ans. L'année 1994 est sans conteste la meilleure de Québec/Amérique, quant aux résultats, depuis sa fondation il y a vingt ans.

La restructuration éditoriale, avec l'ajout de nouvelles collections, a permis à Québec/ Amérique de connaître une croissance soutenue dans ses divisions littéraires. Son programme éditorial de 1995–1996 laisse déjà entrevoir des résultats intéressants avec, notamment, la publication du 4e roman d'Yves Beauchemin et l'arrivée de nouveaux auteurs qui viendront enrichir la prestigieuse collection Littérature d'Amérique. Cette collection, qui fait l'orgueil de Québec/ Amérique, continue de se développer, d'évoluer pour s'adapter aux nouveaux courants littéraires. La littérature occupe depuis toujours et occupera toujours une place de choix chez Québec/Amérique. Littérature d'Amérique est pour nous une priorité !

Le secteur littérature jeunesse connaît également des succès qui dépassent les frontières du Québec. En effet, ses auteur(e)s ont remporté depuis quelques années la plupart des grands prix. Soulignons la qualité littéraire de ses différentes collections, qui sont grandement appréciées des jeunes du milieu scolaire. L'année 1995 sera particulièrement profitable pour Québec/Amérique Jeunesse avec le lancement d'une encyclopédie très originale, basée sur un tout nouveau concept

Il y a un an, la maison s'est associée à la prestigieuse École des Hautes Études Commerciales de Montréal (HEC) afin de créer une nouvelle division qui a pour objectif d'assurer la publication d'ouvrages de qualité s'adressant aux décideurs de tout niveau. Cette division possède déjà huit titres à son catalogue.

Les résultats de Québec/ Amérique sur le plan des bénéfices ont été grandement influencés par le succès et la performance de sa division internationale avec la publication du dictionnaire visuel aux États-Unis, en Europe et au Japon notamment. Déjà pour 1995, Québec/Amérique a des commandes qui vont lui permettre de dépasser 2 000 000 d'exemplaires de son *Visuel* (toutes éditions confondues), avec une distribution qui touche plus de 100 pays et 18 langues. Et Québec/Amérique International est déjà engagé dans le développement du multimédia. C'est à suivre...

Ce n'est donc pas le fruit du hasard si Québec/Amérique a remporté les plus grands honneurs, a établi le plus grand nombre de records de vente avec ses romans et ses dictionnaires, a connu la plus importante croissance dans son secteur... car derrière tout ce succès, il y a des auteurs de talent, des collaborateurs et un personnel compétents et dévoués. Québec/Amérique leur rend hommage et partage avec eux cette reconnaissance.

Après ce bilan, si bref soit-il, nous nous demandons réellement comment Réginald Martel peut parler de déclin, d'incompétence, de détérioration grave, de « bateau qui coule »... sans être de mauvaise foi.

Non, Québec/Amérique ne laissera pas Réginald Martel ternir sa réputation et mettre en doute son intégrité, la compétence de ses collaborateurs et le talent de ses auteurs.

Jacques Fortin
Président

LIVRES

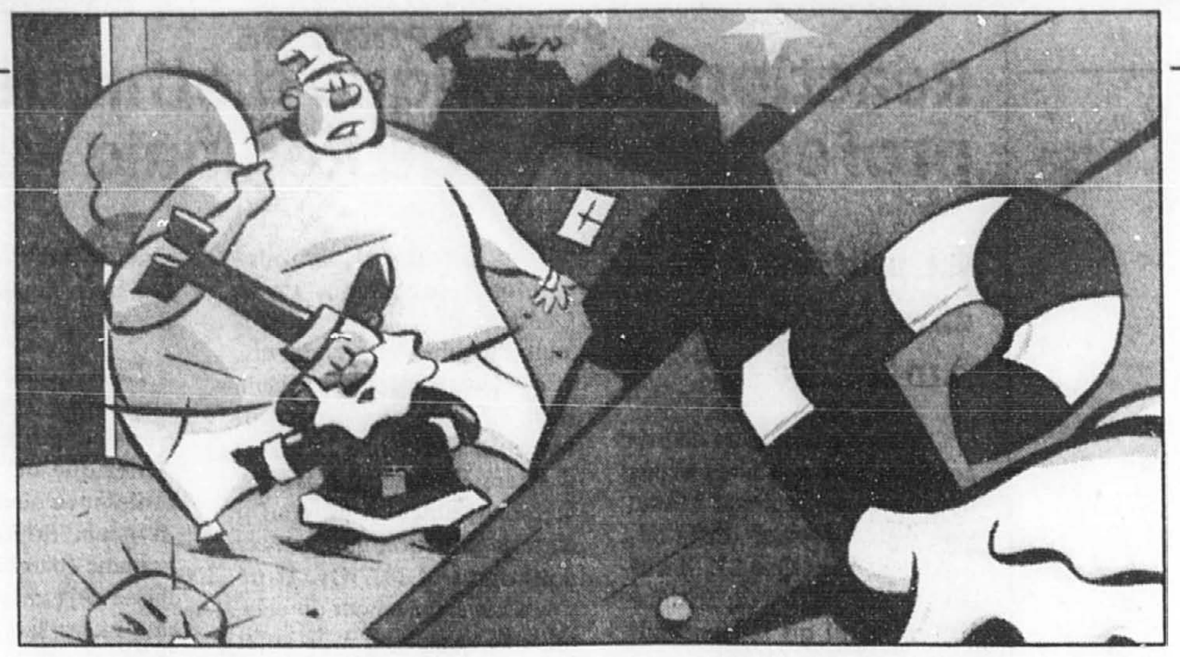


ILLUSTRATION: Remy Simard, «Le drole de Noel de Roberval Kid», editions Pierre Tisseyre

Le Père Noël, c'est aussi un... bandit!

Les best-sellers

Editions québécoises

Fiction (romans)

1	Ces enfants d'ailleurs 2	Arlette Cousture	Libre Expression	(3)
2	Le poids des ombres	Marie Laberge	Boréal	(8)
3	Le pavillon des miroirs	Sergio Kokis	XYZ	(1)

Essais

1	René Lévesque, enfant du siècle	Pierre Godin	Boréal	(5)
2	Félix Leclerc	Marcel Brouillard	Québec/Amérique	(1)
3	Fleur d'Alys	Jean Beaunoyer	Leméac	(1)

ditions étrangères

Fiction (romans)

1	Harcèlement	Michael Crichton	Robert Laffont	(9)
2	L'Accident	Danielle Steel	P. de la Cité	(4)
3	Un aller simple	D. Van Cauwelaert	Albin Michel	(2)

Essais

1	Entrez dans l'espérance	Jean-Paul 11	Plon/Mame	(5)
2	Dernières nouvelles du Cosmos	Hubert Reeves	Seuil	(7)
3	Méditations	Scott Peck	Flammarion	(1)

Livres pratiques

1	Les Pinardises	Daniel Pinard	Boréal	(5)
2	Guide de l'auto	Duval/Lachapelle/ Duquet	L'Homme	(4)
3	État du monde '95	En collaboration	La Découverte/ Boréal	(4)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: **Bertrand, Champigny, Garneau, Le Fureteur** (St-Lambert), **Gallimard, Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Maison de la Presse Internationale, Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, LibrairieSmith.**

SUITE DE LA PAGE B 1

N'empêche qu'il en émane une sensibilité que l'on ne connaissait pas à cet adepte de l'absurde et de l'exagération qu'est Rémy Simard. À conseiller aux plus grands (ceux qui ont une âme de vendeur d'automobiles, en particulier).

Le Père Noël est immortel.

C'est une vérité de La Palice, mais c'est également le titre d'un conte de Gilbert K. Chesterton, que ce grand artiste qu'est Tony Ross a adapté et illustré (Hachette, 19,95$, à partir de 6 ans). Dans son atelier, amaigri et oublié, le Père Noël discute avec le dernier enfant qui pense encore à lui. En cette veille de Noël, ils reçoivent la visite de quelques fantômes qui, de leur vivant, ont bien connu le Père Noël. Lequel se disait déjà, à l'époque, à la veille de mourir! L'identité de ces spectres? Charles II, Shakespeare, Robin des Bois et Charles Dickens.

LITTÉRATURE JEUNESSE

D'ailleurs, au sujet de Dickens, rappelons qu'un des classiques parmi les classiques en ce qui concerne Noël est, justement, un de ses contes: *Un chant de Noël*. Le «réveillon» de Scrooge le vieil avare a été bien des fois adapté, enregistré, filmé. Et imprimé! Gallimard vient d'ailleurs d'en rééditer une version dans sa collection Folio Junior (9,50$, à partir de 10 ans).

Le Père Noël, c'est aussi... un bandit.

Enfin, disons plutôt que certains utilisent son apparence, histoire de passer incognito et de se livrer, par exemple, à un cambriolage. C'est ce que raconte *Le vrai Père Noël, c'est moi!* (texte d'Ingrid Ostheeren, illustrations de Christa Unzner, Nord-Sud, 19,95$, à partir de 4 ans).

Le Père Noël, c'est la générosité même.

Il donne des cadeaux aux enfants (pas seulement à ceux qui sont sages, j'en ai la preuve) et même, c'est très rare mais cela arrive, aux jouets des enfants! Il en fait d'ailleurs la démonstration, de fort sympathique et fort belle manière, dans *Demain c'est Noël* (texte de Claire Masurel, illustrations de Marie H. Henry, Pastel, 27,50$, à partir de 3 ans).

Finalement, le Père Noël est le meilleur catalyseur d'impatience au monde!

Pour lutter contre cet indésirable effet secondaire, deux livres-jeux de Noël pourraient être d'une utilité certaine: *Le Noël des animaux* (Helen Ward, Nathan, 31,95$, à partir de 4 ans), qui s'ouvre, se déplie et devient une superbe fresque dans laquelle il faut identifier une soixantaine d'animaux venus rendre visite au roi Lion; et *Joyeux Noël, Petit Ours* (Nathan, 23,95$, à partir de 3 ans), dans lequel un gentil ourson dépose des cartes de Noël chez tous ses copains... qui ont mystérieusement disparu — ce qui permet au lecteur «d'emprunter» le courrier, de l'ouvrir et... surprise!

donnez sang risque

La Société canadienne de la Croix-Rouge
Services transfusionnels





La vie des livres

PIERRE VENNAT

Littérature érotique et pudibonderie

■ Les mâles québécois ne seraient-ils que des voyeurs? À moins qu'ils souffrent également de pudibonderie? Toujours est-il que les Éditions Balzac qui, sous la direction de Christine Lavail et Robert Trempe, ont décidé de revaloriser la littérature érotique au Québec, s'aperçoivent de la difficulté d'intéresser les mâles d'ici à ce genre littéraire.

Après avoir lancé le «petit dictionnaire vertueux» *L'Érotisme en chair et en mots* dans une collection baptisée *Histoire de l'oeil*, de Richard Ramsay, les deux éditeurs récidivent cette fois avec *Savoir faire et Laisser jouir*, un autre ouvrage présenté avec couverture luxueuse, belles gravures, etc.

Et pourtant, constatent-ils, les mâles québécois, qui sont les principaux clients des «cinémas érotiques» et s'empressent nombreux devant les kiosques de revues «adultes», se font rares pour se procurer la littérature érotique, même si elle est de «collection».

Autre phénomène: alors qu'au XIXe siècle et auparavant, les textes érotiques étaient surtout, à quelques exceptions notables près, oeuvres d'écrivains mâles, ce sont les femmes, maintenant, qui écrivent des textes érotiques et en lisent. Pire, peu de journalistes mâles veulent bien écrire sur le phénomène et on observe un silence pudique, pour ne pas dire pudibond, sur ces ouvrages qui, doit-on inscrire sur la couverture, «s'adressent à un public averti».

Heureusement, rares sont les libraires qui refusent de les mettre en vente. Reste que Balzac espère bien réussir à regagner les hommes à ce genre de littérature. Après tout, il n'y a pas que les femmes qui ont des fantasmes sexuels et on voit mal pourquoi les Québécois se refuseraient à lire sur «les divers chemins qui mènent à la jouissance de la chair».

Bienvenue à «Topo Magazine»

Une belle revue culturelle entièrement réalisée par des créateurs vient de faire (ou refaire) son apparition sous le nom de *Topo Magazine*.

La directrice, Isabelle Hébert, explique que relancer sur le marché une telle revue constitue un véritable défi. Mais les artistes en arts visuels, cinéma, danse, littérature, mode, musique, photographie et théâtre acceptent de relever ce défi et de s'approprier les pages de cette revue. L'Association québécoise des réalisateurs et réalisatrices de cinéma et de télévision (AQRRCT), l'Association photographique de Montréal, le Conseil québécois du théâtre, le Regroupement des artistes en arts visuels, le Regroupement professionnel de la danse, la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec et l'Union des écrivaines et écrivains du Québec ont d'ailleurs formé un comité conjont pour les fins de ce magazine.

Topo Magazine succède à *Lumières*. Une autre revue portant ce nom, on a donc profité de la relance pour changer de nom.

Fondée en 1987 par l'AQRRCT, la revue *Lumières*, rebaptisée *Topo Magazine* a profité d'une année de réflexion pour publier un livre bilan. Cette pause a aussi permis à la revue de s'évaluer, de se redéfinir et de mieux s'adapter aux réalités culturelles.

Alors que *Lumières* donnait la parole aux cinéastes, *Topo Magazine* s'élargit et donne désormais la parole à tous les créateurs; une formule renouvelée qui s'inscrit dans une démarche de continuité et d'évolution.

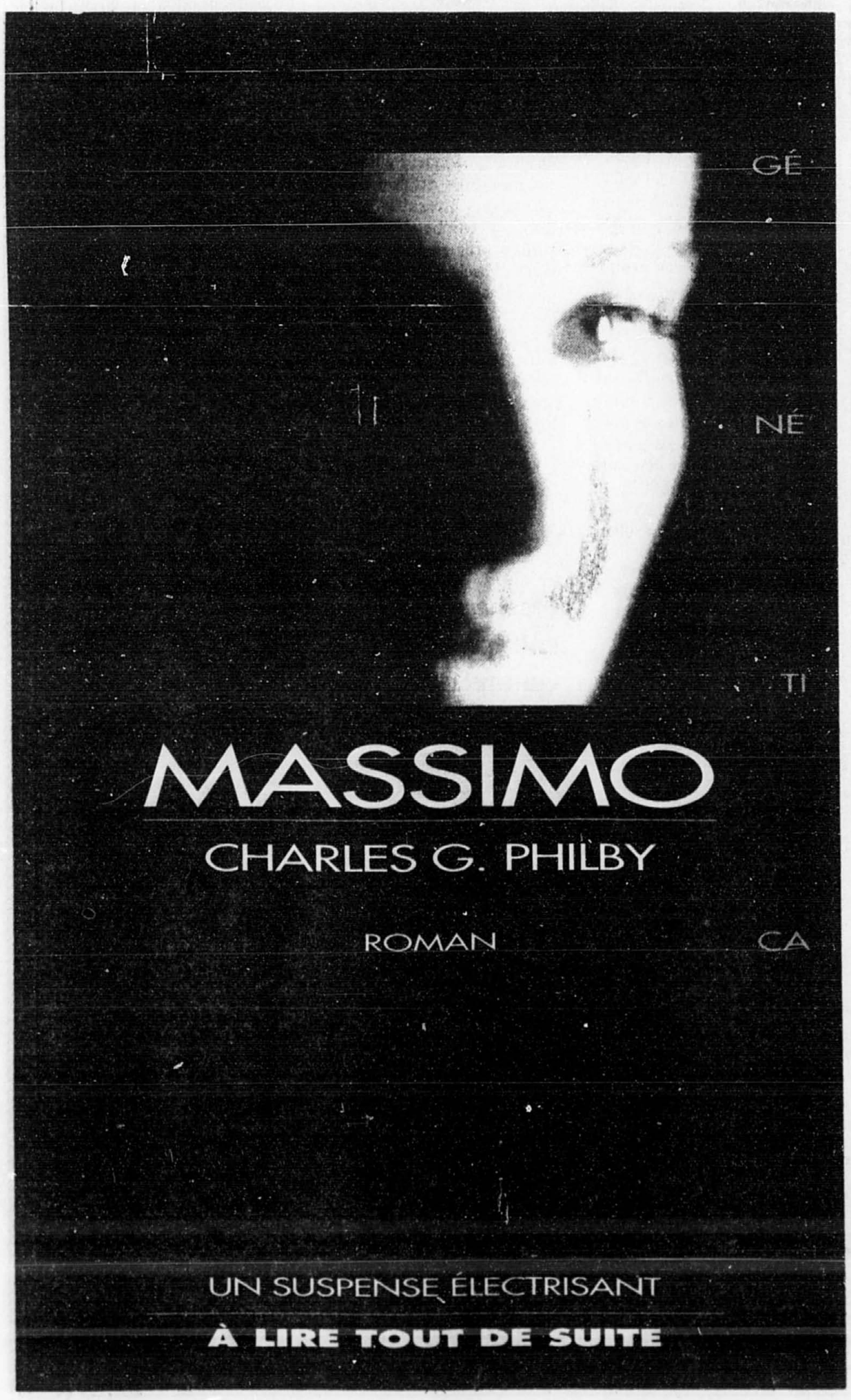
La revue conserve le même mandat: celui d'offrir une tribune aux créateurs, un lieu de rencontres et de réflexions; une revue qui propose un point de vue sur la création autre que celui véhiculé par la critique; une revue qui, collectivement, tente de faire valoir le rôle du créateur et son influence sur l'évolution de nos sociétés.

L'éditeur ronfleur

Il y a des gens qui n'abandonnent jamais.

Ainsi, l'écrivain-éditeur Lorenzo Proteau vient de recréer une nouvelle maison d'édition, prouvant qu'il ne manque pas d'humour. L'auteur de *La Parlure québécoise* a décidé de profiter de la publicité qui lui a été faite lorsqu'il fût, il y a quelques mois, expulsé d'un hôtel français parce qu'il ronflait trop fort! Loin d'en prendre ombrage, M. Proteau, en effet, a décidé de baptiser sa nouvelle maison, du nom peu banal des *Éditions du Ronfleur*.

Lesquels font leur début en mettant sur le marché trois ouvrages: *Le Québec; notre province; notre pays; le Canada: notre histoire*, que signe M. Proteau lui-même; *Parents? Connais pas!...* que M. Proteau signe avec Lorenzo Morin; et *L'Homme américain, qui est-il*, de Maryse Kieffer.



LIBRAIRIE RAFFIN 20% ET PLUS DE RABAIS

VOUS OFFRE 20 % DE RABAIS ET PLUS SUR 3 SÉRIES "JEUNESSE" ET 15 TITRES D'IMPACT.



GUIDE DES PLANTES POUR LA MAISON
~~34,95 $~~ 27,95 $

LA MOUFLETTE
~~19,95 $~~ 15,95 $

PETIT LAROUSSE
~~54,95 $~~ 39,95 $

PETIT ROBERT II
~~69,95 $~~ 53,95 $

CES ENFANTS D'AILLEURS, T. 2
~~24,95 $~~ 19,95 $

UN ALLER SIMPLE (GONCOURT)
~~27,95 $~~ 21,95 $

ENFANT DRAGON
~~24,95 $~~ 19,95 $

OBJETS ANCIENS DU QUÉBEC
~~69,95 $~~ 55,95 $

LIVRE DES RECORDS
~~34,95 $~~ 24,95 $

HARMONISEZ VINS ET METS
~~34,95 $~~ 27,95 $

ENTREZ DANS L'ESPÉRANCE
~~29,95 $~~ 23,95 $

DIANA, SA NOUVELLE VIE
~~19,95 $~~ 15,95 $

JEAN BÉLIVEAU
~~22,95 $~~ 17,95 $

HARCÈLEMENT
~~19,95 $~~ 15,95 $

LAROUSSE DES VINS
~~79,95 $~~ 59,95 $

2176314 - C08

LAVAL 2512, DANIEL-JOHNSON 682-0636
MONTRÉAL 6722, ST-HUBERT 274-2870
REPENTIGNY GALERIES RIVE-NORD 581-9892

LIVRES



Frôler la raison et flirter avec le déraisonnable

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

■ Les romans de l'auteur britannique Ian McEwan donnent toujours froid dans le dos.

Que ce soit *Le jardin de ciment*, adapté au cinéma l'an dernier par Andrew Birkin, où quatre enfants orphelins enterrent le cadavre de leur mère dans du ciment; que ce soit *L'enfant volé* (prix Fémina étranger 1993), l'histoire vertigineuse d'un homme dont l'enfant disparaît dans un supermarché; ou enfin *Les chiens noirs*, qui raconte la révélation de Dieu faite à une femme dans un moment effrayant.

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Encore une fois, Ian McEwan capte l'attention de son lecteur dès la première scène de *Chiens noirs*. Il est alors assuré de sa fidélité jusqu'à la fin.

«Depuis qu'à huit ans j'ai perdu mes parents dans un accident de voiture, j'ai couvé ceux des autres»...

Nous voilà pris d'une grande tendresse pour ce garçon, d'une irrésistible envie de le protéger...

Bref, il rencontrera les parents de sa femme et sera fasciné par sa belle-mère, June. À cette femme, il est arrivé un accident absolument incroyable en pleine lune de miel sur la terre française, un événement où Dieu, la possibilité de la folie et le contentement menant béatement au bonheur étaient apparus pêle-mêle, en un éclair vif et brutal. Ça lui était arrivé *à elle*, fervente militante au sein du parti communiste aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, où elle avait alors embrassé la foi de la responsabilité sociale! Deux chiens noirs aux comportements étranges, trop grands, trop complices pour n'être que des bêtes, avaient effrayé June lors de cette fameuse randonnée dans les montagnes arides et désertes du causse du Larzac. Dans cette frayeur insupportable, un mouvement chaud avait longé son corps pour se loger derrière la tête, exactement dans le creux, une sorte de lumière dense. June ne devait plus jamais être la même.

Elle était révélée à elle-même.

Lui n'a jamais vraiment cru à cette histoire. Était-ce une sombre machination pour quitter le parti et sa route pavée de camarades et d'obligations sociales et morales? Et ainsi vivre égoïstement dans une résidence secondaire en France, se retirer du monde et se concentrer sur soi?

Comment ces deux personnes, amoureuses jusque dans la mort, pouvaient-elles alors vivre ensemble, construire un nid? Ce n'était plus possible.

Le gendre est pris entre les deux, soucieux d'écrire leur histoire. Il accompagne June jusqu'à la fin et Bernard à la chute du mur de Berlin. Qui a eu raison? Qui a mené la plus juste bataille, la cause la plus noble, la plus généreuse? Ils sont cyniques, lui devant «l'apparition» de June, elle devant le démantèlement des pays communistes et de l'abandon progressif de sa pratique.

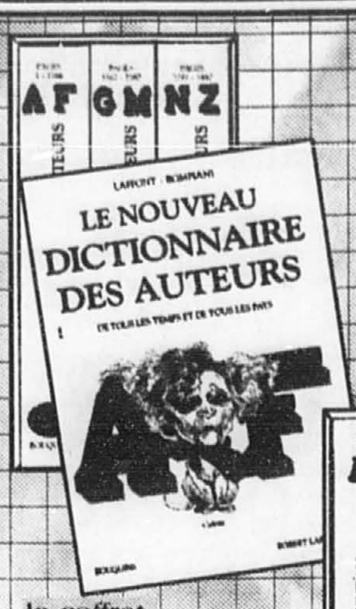
Le monde de Ian McEwan est ainsi qu'il abandonne ses enfants, les confronte à la solitude, à la dépendance affective, pleines de promesses et d'idéaux non tenus, de désillusions. C'est encore un roman dur où le monde n'est pas beau à voir. Mais parce que c'est brillant, parce que l'auteur nous confronte à des tabous et des préjugés, parce qu'il n'y a personne comme lui, on en redemande. On aime sa manière directe et ses personnages qui frôlent la raison, flirtent avec le déraisonnable.

Le monde de Ian McEwan est à notre image: il couche avec sa soeur, profane les cadavres, enlève les enfants, ne repose sur aucune base solide, qu'elle soit politique ou religieuse. Et comme dans notre monde, il vit malgré tout. D'une extraordinaire puissance qui effraie.

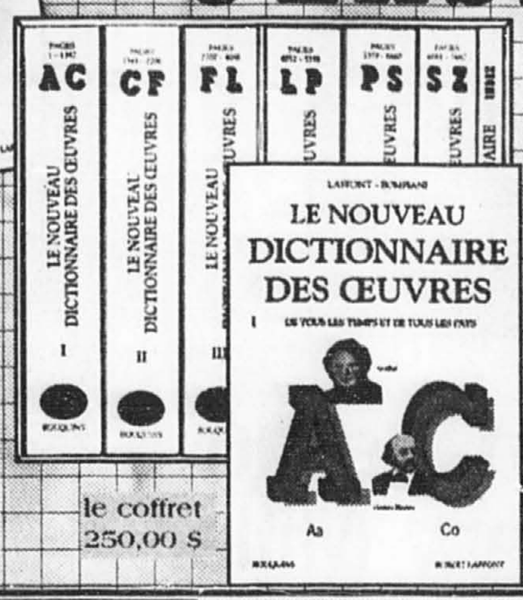
LES CHIENS NOIRS, Ian McEwan, traduit de l'anglais par Suzanne V. Mayoux, Éditions Gallimard, Paris, 1994.

RENAUD-BRAY

COFFRETS CADEAUX CLASSIQUES



le coffret 125,00 $



ROBERT LAFFONT

le coffret 250,00 $

les 2 tomes 79,95 $







5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
(514) 342-1515

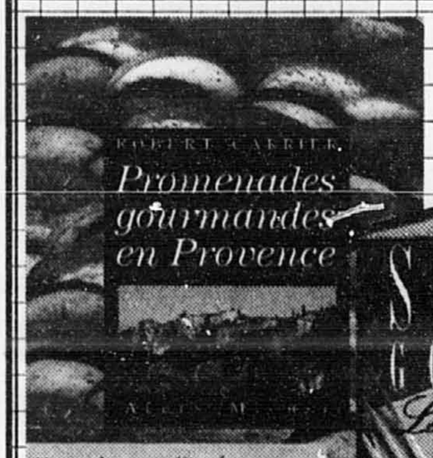
4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
(514) 499-3656

5117, avenue du Parc
Laurier
(514) 276-7651

1474, rue Peel
Peel
(514) 287-1011

RENAUD-BRAY

LES DÉLICES DES BEAUX LIVRES



Escales raffinées aux meilleures tables 69,95 $



«Je sais seulement que ce sont des lieux sacrés»
Robert Carrier

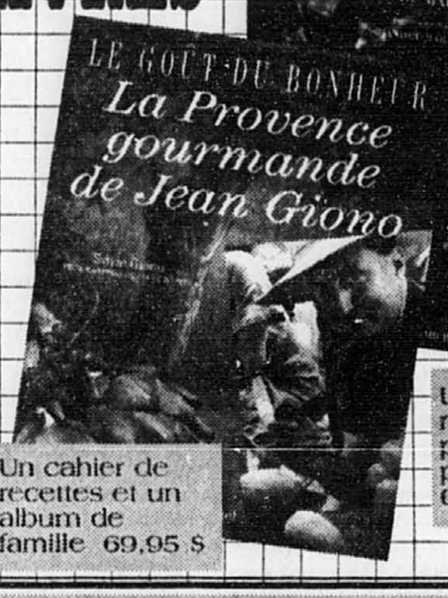
Recettes-dîners de chasse à courre 101,95 $



120 recettes de saveurs sauvages 99,95 $

Albin Michel





Un cahier de recettes et un album de famille 69,95 $

Une mosaïque de paysages et parfums 69,95 $

5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
(514) 342-1515

4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
(514) 499-3656

5117, avenue du Parc
Laurier
(514) 276-7651

1474, rue Peel
Peel
(514) 287-1011

RENAUD-BRAY

POUR REVIVRE AVEC ÉMOTION LES TEMPS FORTS DE NOTRE HISTOIRE









LAROUSSE

5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
(514) 342-1515

4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
(514) 499-3656

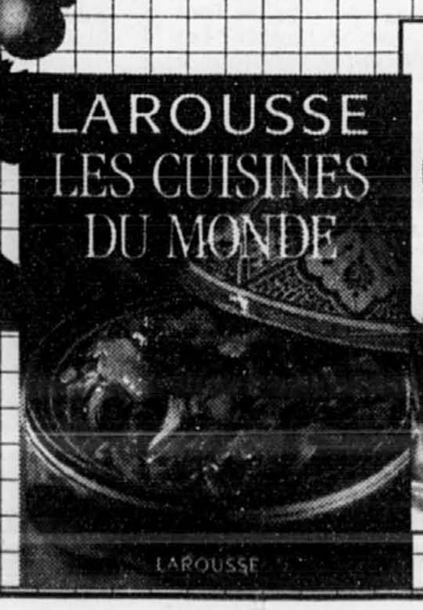
5117, avenue du Parc
Laurier
(514) 276-7651

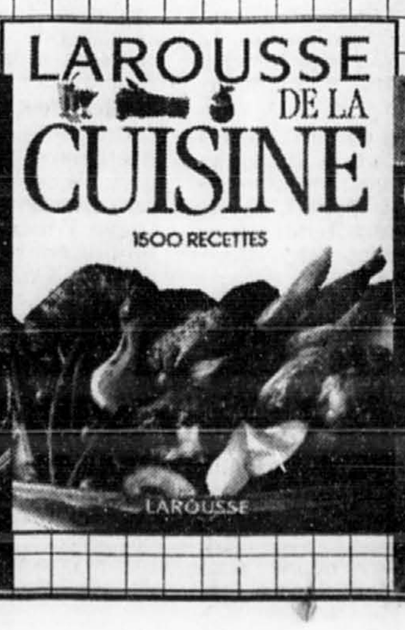
1474, rue Peel
Peel
(514) 287-1011

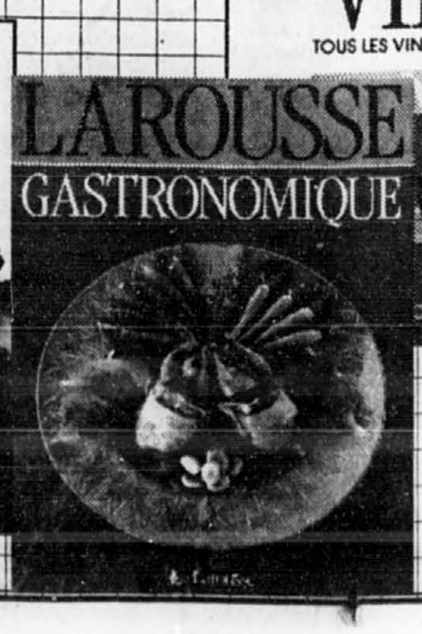
RENAUD-BRAY

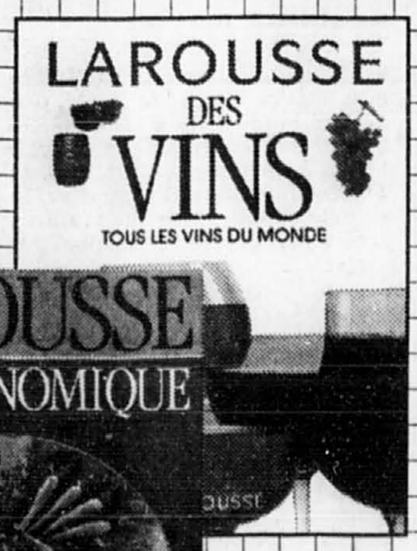
À table !











LAROUSSE

5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
(514) 342-1515

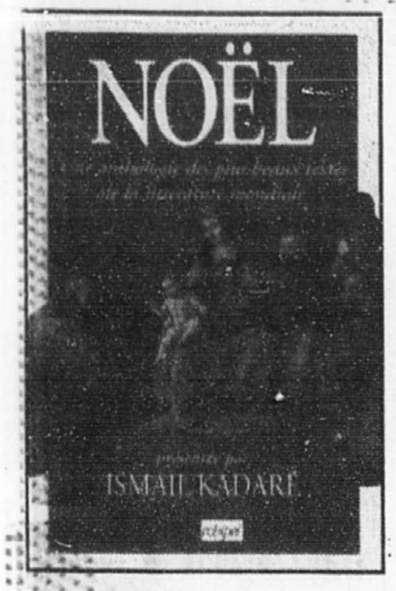
4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
(514) 499-3656

5117, avenue du Parc
Laurier
(514) 276-7651

1474, rue Peel
Peel
(514) 287-1011

LIVRES

En quelques lignes



Noël: une anthologie

Noël, fête religieuse et traditionnelle, symbolise la paix et la fraternité, les cadeaux et les festins bien arrosés. Liée «à la nuit, à l'hiver», au monde de l'imaginaire et de l'enfance, mais aussi aux souffrances des solitaires et des laissés-pour-compte, cette fête a inspiré les auteurs parmi les plus célèbres du monde entier.

«Le père Noël est peut-être un auteur de romans, de poèmes, de tragédies. Il excite l'imagination créatrice de millions de gens, tout comme le vent fait l'hiver dans les toits, ou encore la neige, et surtout la Nuit», raconte l'écrivain albanais Ismaël Kadaré qui signe la préface d'une anthologie regroupant les plus beaux textes écrits sur Noël ou la Nativité au cours des huit derniers siècles.

En quelques lignes sobres et touchantes, il évoque pour nous les Noëls dramatiques de son enfance au temps où le régime communiste interdisait aux Albanais de pratiquer une religion et de se réunir entre amis autour d'un verre. On est ici bien loin du temps des fêtes québécois décrit par Louis Fréchette «Et, le verre à la main, narguant les vents polaires/Réchauffons-nous autour de l'arbre de Noël!» — l'attrait de ce type d'ouvrage étant, bien sûr, la grande diversité des textes réunis.

De Simon le Métaphraste (Xe siècle), au *Prince heureux* d'Oscar Wilde en passant par une chanson populaire du XVIIIe siècle, le *Noël russe* de Fedor M. Dostoïevski ou les préceptes du philosophe chinois Li Ki, réflexions, méditations, propos légers et contes pour tous sont à l'honneur. Une délicieuse lecture pour les soirs d'hiver frisquets, emmitouflé dans sa douillette, avec chocolat chaud ou cognac à portée de la main.

Dominique Paupardin

NOËL/UNE ANTHOLOGIE DES PLUS BEAUX TEXTES DE LA LITTÉRATURE MONDIALE, présentée par Ismail Kadaré. Archipel, Paris, 1994. 238 pages, 34.95 $.

Le Maigret de Ruth Rendell

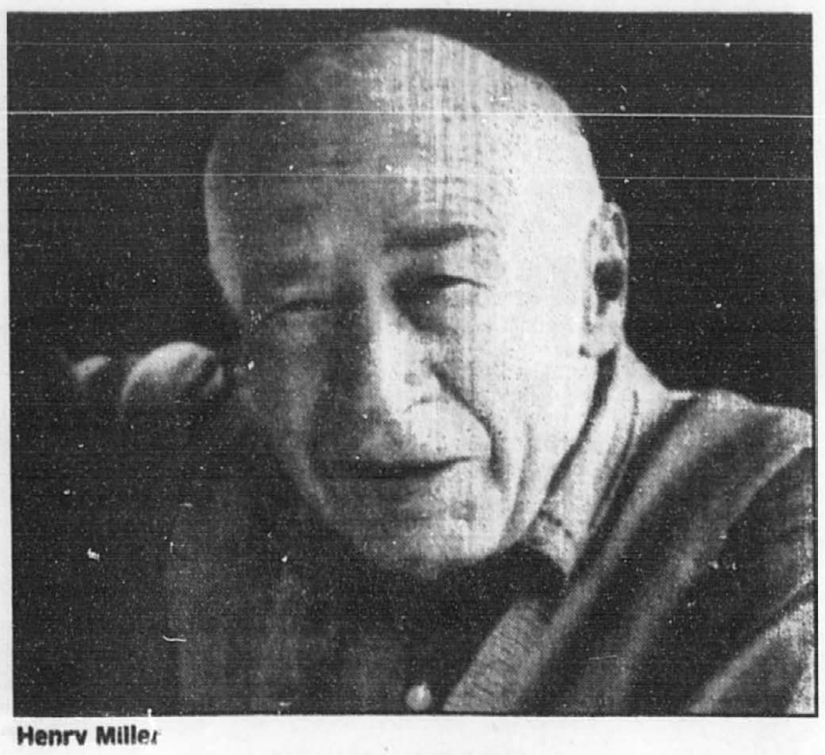
En apparence, il y a trois Ruth Rendell: d'abord celle des romans policiers mettant en scène l'inspecteur Wexford, puis celle des récits et nouvelles plongeant dans la pathologie criminelle d'«analphabète», enfin la romancière qui signe Barbara Vine et dont les intrigues d'une grande liberté et audace ont de moins en moins à voir avec le genre policier (cf. *L'été de Trapelune*, *Le journal d'Asta*).

En réalité, ces trois «manières» distinctes ont commencé à converger dans les années 1980, comme on le constate en parcourant l'indispensable volume 3 de l'*Intégrale Ruth Rendell* au Masque qui regroupe sept «Wexford» écrits de 1973 à 1985. Même dans un genre aussi fixé que l'enquête policière (*police procedural*), Ruth Rendell y opère un resserrement des intrigues, un changement progressif de perspective, la thématique s'ouvrant de plus en plus à la critique sociale, à l'observation d'êtres révoltés ou soumis et détruits par les pressions d'une société hypocrite.

Le sympathique et pachydermique inspecteur Wexford paraît toujours aussi cultivé, ouvert, tolérant et intuitif (proche en cela à Maigret), son adjoint Mike Burden, toujours aussi *middle class*, pincé, pragmatique, intègre mais sans indulgence. Mais c'est le monde qu'ils affrontent qui est devenu hostile, proche du point de rupture, comme l'illustrent les relations tendues entre le monde adulte et une jeunesse en proie au désespoir (*Reviens-moi*), entre les sexes surtout (*Etrange créature* et *Les corbeaux entre eux* où sévit un groupe de féministes fanatiques).

Gilbert Grand

INTÉGRALE RUTH RENDELL vol. 3: Les Wexford 1973-1985. Six romans et un recueil de nouvelles présentés par Francois Rivière. Le Masque, Editions des Champs-Elysées, Paris, 1994. 1326 pages.



Henry Miller

Jong revampe l'image du «pornographe» Henry Miller

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Selon les critères établis par les milieux intellectuels et littéraires américains, Henry Miller n'est pas considéré comme un grand écrivain.

Sans l'avoir lu — ou presque —, ses nombreux détracteurs le voient plutôt comme un pornographe, un esclavagiste du sexe, un gourou ou un antisémite. De leur côté, les féministes lui font



porter le chapeau du misogyne pervers qui se délecte dans la complaisance envers ses prouesses sexuelles exécutées sur des femmes réduites aux seules fonctions de leurs matrices ou de leurs «cons» — ce terme ignoble que l'on retrouve dans la traduction française de ses oeuvres.

Bref, si on en croit la rumeur nourrie par les préjugés de toutes sortes, Henry Miller serait un vieux dégeulasse raciste très politiquement incorrect: le diable en personne, quoi.

Autant d'idées reçues, affirme Erica Jong, juive et féministe, qui a été elle-même fustigée par la critique pour avoir commis en 1974 le sulfureux roman *Le complexe d'Icare*. Un livre qui eu pour effets — non négligeables — de lui apporter la célébrité ainsi que l'amitié de Miller, alors âgé de 83 ans. Ce dernier lui envoya une première lettre pour lui faire part de son admiration. Bientôt, ils échangèrent une abondante correspondance et des liens d'amitié indéfectibles les unirent jusqu'à la mort de Miller en 1980.

Entre-temps, il aura fait connaître Erica Jong et son livre aux éditeurs et aux directeurs littéraires du monde entier.

Une relecture de l'oeuvre de Miller

Jong avoue donc avoir contracté une dette morale envers cet homme devenu son protecteur, son mentor, son maître spirituel et son ami. Et cela, même si elle affirme avoir vécu avec lui une relation basée sur des rapports d'amour et de haine: «J'en voulais donc à Henry de n'avoir pas eu à choisir de posséder un pénis (et la liberté qui va avec), d'avoir droit aux vagabondages interdits aux femmes, au loisir d'être un fol et de se complaire dans toutes ses folies et de mourir dans la maturité de la vieillesse, entouré de jeunes femmes».

L'amour prenant le dessus sur toutes autres considérations, elle nous invite à une relecture de l'oeuvre de Miller en nous proposant une étude critique de ses livres. Elle les passe tous en revue en tenant compte de la démarche littéraire et spirituelle de leur auteur plutôt que de son goût immodéré pour la copulation. En plus de nous donner un cours (accéléré) sur sa vie, elle fait de longues digressions — dans la plus pure tradition millérienne — sur le rôle de l'écrivain ou sur les politiques nord-américaines en matières sexuelles.

«Si jamais vous vous collez à un livre sur moi, inventez tout!» lui avait déclaré Miller avant d'enregistrer sur bande des heures de souvenirs et de lui envoyer une quantité industrielle de lettres portant sur l'art d'écrire, le mysticisme, sa vie, etc. Erica Jong puise dans ce matériel et nous offre la lecture de quelques lettres qu'ils se sont mutuellement adressées. Certaines d'entre elles devraient faire taire les rumeurs qui courent au sujet de l'antisémitisme de Miller.

En nous dévoilant une partie de sa correspondance, Erica Jong parle abondamment d'elle-même et de son fameux livre *Le complexe d'Icare*. Cela peut devenir agaçant pour les lecteurs qui ne l'ont pas lu ou qui croyaient — à juste titre — s'offrir un essai sur Miller et se retrouvent face à une esquisse de l'autobiographie d'Erica Jong...

Cela dit, ce livre offre beaucoup de matière à réflexion sans jamais tomber dans la superficialité. Les commentaires très personnels d'Erica Jong sur la sexomanie ou la sexophobie devraient être retenus par quiconque s'intéresse aux questions de censure et de liberté d'expression.

«Ce qu'il réclamait, c'était la compréhension du rapport étroit entre l'Eros et la vie. Et cela, on ne l'a toujours pas compris. Voilà la raison de ce livre» affirme-t-elle.

De ce fait, il sera beaucoup question d'un homme qui aura voulu libérer son être à travers la sexualité prise dans un sens «cosmique et non pas génital». Pour lui, le sexe rimait avec force de vie et spiritualité.

Je vous laisse le plaisir de découvrir les thèses d'Erica Jong, l'experte en la matière, qui voit Miller comme un libérateur de la sexualité et un prophète visionnaire.

Le titre du dernier chapitre est fort éloquent et résume à lui seul l'ensemble de sa pensée: «Pourquoi faut-il lire Henry Miller? La voix du sage».

HENRY MILLER, OU LE DIABLE EN LIBERTÉ, Erica Jong, traduit de l'américain par Georges Belmont. Grasset, Paris, 1994. 350 pages.

Une débutante émérite

RÉGINALD MARTEL

■ Les circonstances ont fait que jamais jusqu'à ce jour Mme Michelle Thériault n'a signé un livre. Elle a plutôt tenu la plume des autres, ou corrigé leurs pâtés. Elle était, s'il faut tout dire, négresse littéraire. La voici enfin écrivain à son compte, avec des résultats prévisibles: son recueil est excellent et on y cherchera en vain, pour cause, des maladresses de débutante.

Sauf exception, les vingt nouvelles sont courtes. Pas au point qu'il nous faille en sortir avant d'y avoir vu quelque chose. L'écrivain sait faire vite et de peu, un personnage et une situation, un personnage dans une situation. Une bulle naît qui nous fascine un instant, elle éclate et disparaît, elle nous renvoie au prochain petit miracle qui est là, tout neuf, pour entretenir jusqu'à la fin la boulimie.

Quel serait le commun dénominateur de ces nouvelles? Un certain sourire, celui de la maturité peut-être, qui ne fait pas de drames avec rien et, si ces drames existent déjà, nous assure que, tout étant relatif, ils le sont aussi. Mme Thériault préfère l'humour ici, l'ironie là, à la componction. Elle en use aussi bien quand elle s'intéresse à la vie mondaine, où règne le malentendu, qu'à la vie de couple, où règne la mésentente. Dans les deux cas, elle sait mettre le doigt sur ce tout petit fragment réservé que les protagonistes ne savent jamais cacher tout à fait: le vrai sens des mots, le vrai mobile des gestes.

Le sourire ne serait-il qu'un prétexte, il en vaut la peine. Grâce à lui, on voit se dessiner discrètement, au fil des pages, une sorte d'éthique du plaisir. La vie est ce qu'elle est, pas trop belle, et les gens sont ce qu'ils sont, ni anges ni bêtes? Qu'à cela ne tienne! La nouvelliste explore la vérité et les apparences de l'une, les contradictions des autres, puis elle fait mijoter tout ça dans sa marmite, juste ce qu'il faut pour que la dégustation soit joyeuse.

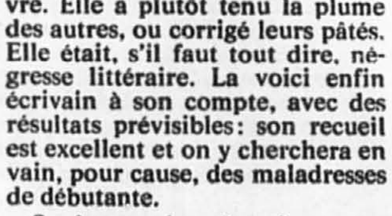
Un beau recueil, *l'Écume des choses*, qui donne le goût d'y revenir, et l'espoir que Mme Thériault se sente investie de rien de moins que la vocation.

L'ECUME DES CHOSES Michelle Thériault. Éditions Stanke, Montréal, 1994, 158 pages.

Ceux qui s'en vont, ceux qui arrivent

RÉGINALD MARTEL

■ M. Naïm Kattan est resté fidèle à la maison Hurtubise HMH, qui a édité la plupart de ses oeuvres. Son plus récent recueil de nouvelles, le moins réussi et de loin, *la Distraction*, vient d'y paraître. Je signale ce fait parce que d'autres écrivains, qui ne sont pas des



moindres, ont quitté cette maison vénérable. Dans la seule collection L'Arbre ont paru des oeuvres signées par les Jacques Godbout, Madeleine Ferron, Jean Éthier-Blais, Jacques Brossard, Noël Audet et autres noms prestigieux, qu'on peut lire désormais grâce aux bons soins d'autres éditeurs, Lemeac et Boréal surtout.

Je constate ces choses avec une certaine tristesse, parce que le paysage littéraire me paraît plus serein quand il est occupé simultanément par plusieurs maisons dynamiques. Très petite saison cette année chez Hurtubise HMH, qui fut un temps, sans conteste, la maison dominante dans le domaine des essais. Et que reste-t-il des éditions Pierre Tisseyre? Des restes, diraient d'autres éditeurs, méchantes langues, ravis toujours de voir éditer chez un autre, et de le dire, un manuscrit qu'ils ont refusé.

Chez ces deux éditeurs, les manuels scolaires et la littérature pour enfants semblent devenus les activités prioritaires. Une telle orientation se comprend, car ces productions rapportent vite et bien. Se mettre à la recherche des nouveaux écrivains, leur apporter le soutien éditorial (et moral) dont ils ont besoin, voilà des tâches autrement plus difficiles et coûteuses. Des tâches essentielles pourtant, à long terme, car elles témoignent d'une vitalité qui saura retenir les auteurs tentés d'aller se faire éditer ailleurs.

Il faut sans doute se résigner à voir péricliter des maisons d'édition qui ont occupé dans le passé une place dominante. On s'y fait d'autant mieux que l'édition littéraire, en quantité et en qualité, ne semble pas diminuer. De nouvelles maisons naissent, dont les ambitions, nous jurent leurs animateurs, sont et seront toujours strictement littéraires. On n'en demande pas tant. Si les horoscopes et les livres de recettes font recette, pourquoi les bouder? Les rentrées monétaires serviront à soutenir le fonds littéraire.

Parmi les nouveaux venus de l'édition — disons: relativement nouveaux — trois s'imposent déjà. Ils ont en commun une vocation strictement littéraire (pour l'instant...) et une direction littéraire stable. En quelques années, XYZ, Triptyque et L'instant même ont bâti des fonds qui se comparent, parfois avantageusement, à ceux de maisons plus anciennes et plus riches. Sauf l'exception qu'est XYZ, elles n'ont pas eu besoin de débaucher leurs auteurs chez leurs concurrents.

En somme, tout n'est pas perdu. Les institutions sont mortelles, certes, mais la littérature trouve encore et toujours les lieux de son expression.

En quelques mots



Pour un nouveau Québec

À la veille d'un nouveau débat référendaire, l'Agora vient de publier un petit essai de Gérald Lefebvre et Placide Gaboury, intitulé *Pour un Québec qui se cherche*. On y propose de mettre la priorité sur la transformation de l'État du Québec en une confédération réunissant tous les peuples et les territoires du Québec dans une «Assemblée» qui prendrait en charge les services fédéraux sans rompre avec le reste du pays.

Le triangle éducatif

Habituellement, quand on parle de l'éternel triangle, on pense à un imbroglio amoureux... Mais ici, c'est du triangle élèves, professeurs, école, auxquels s'ajoutent souvent, comme quatrième dimension, les parents, que songe Claude Lamothe, enseignant au collège Saint-Jean-Eudes (publié chez Beauchemin). Un plaidoyer optimiste et surtout différent des sons de cloches habituels. Un livre qui s'adresse surtout aux profs.





Les mémoires de Gaston Cholette

Gaston Cholette fut président de la Commission de protection de la langue française et a déjà publié, à l'Institut québécois de recherche sur la culture, l'histoire des quinze premières années de l'Office. Aujourd'hui, dans ses souvenirs de haut fonctionnaire parus chez Septentrion sous le titre de *Au service du Québec*, il règle, sans trop en avoir l'air, quelques comptes et témoigne sur la Révolution tranquille.

Pour demeurer mince

Les festins des Fêtes font engraisser, c'est bien connu. Michel de Montignac publie ici un genre de dictionnaire qui se veut la réponse appropriée aux préoccupations du candidat à la minceur, homme ou femme, et vise à parfaire l'éducation nutritionnelle, avec des conseils fournis par une équipe de médecins. Publié chez Belfond.



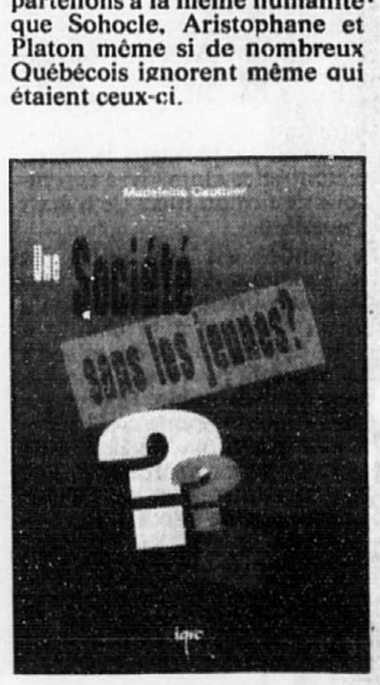


La démocratie selon Dufresne

Le philosophe Jacques Dufresne craint que les rêves de l'an 2000 ne virent au cauchemar si nous ne retenons pas les leçons de la grandeur et des lacunes de la démocratie athénienne. Dufresne n'en démord pas. Son petit essai *La démocratie athénienne* vise à nous démontrer que nous appartenons à la même humanité que Sohocle, Aristophane et Platon même si de nombreux Québécois ignorent même qui étaient ceux-ci.

Où sont les jeunes?

La question n'est pas nouvelle, mais où en est-on aujourd'hui dans le dossier jeunesse? Qu'en est-il de leur insertion professionnelle et sociale? Quelle place occupent-ils dans notre société? Et s'ils y sont absents, quel avenir pour notre société? Madeleine Gauthier se pose ces questions dans une publication de l'Institut québécois de recherche sur la culture, rebaptisé depuis peu du nom de INRS-Culture.





Vive la différence!

Jules Bureau, psychologue, sexologue et prof à l'Uqam affirme que la différence sexuelle est irrésistible. Et pourtant, nombreux sont les hommes et les femmes qui n'arrivent plus à vivre des liens harmonieux. C'est à eux, somme toute, que Bureau s'adresse dans son nouvel ouvrage, *L'irrésistible différence*, qu'il publie au Méridien. «Je souhaite à chaque lecteur un peu plus d'audace!», de conclure le sexologue.

LIVRES

Les monstres de Tardi

JOCELYNE LEPAGE

■ On ne va pas à Adèle Blanc-Sec comme on va à Astérix ou à Tintin. Ça n'empêche pas ce personnage de bande dessinée créé par Jacques Tardi d'être l'un des plus intéressants des vingt dernières années.

Pour apprécier Adèle Blanc-Sec et sa série d'aventures extraordinaires parues chez Casterman — on en est au septième album avec la parution récente de *Tous des monstres* — le lecteur doit posséder deux attributs qui peuvent paraître contradictoires: aimer l'art du dessin au point d'être capable de se pâmer quelques secondes sur chacune des nombreuses cases qui font une bande dessinée; et avoir un faible pour tout ce qui peut être iconoclaste, y compris quand cela s'attaque à ce qu'il aime. Il doit être prêt, par ailleurs, à suivre patiemment les méandres d'histoires aussi complexes qu'absurdes, prêt également à attendre 6 ans ou 9 ans avant qu'un nouvel album d'une série suive le dernier paru. Pas très sage point de vue marketing.

Jacques Tardi n'est pas un auteur de B.D. comme les autres. Ses histoires tarabiscotées et délirantes, qui se passent au début du siècle, sont surtout un prétexte pour dessiner les coins de rue, les édifices, les statues, les points de vue qu'il a envie de dessiner (Paris en particulier dans le cas



d'Adèle) et, en même temps, d'exprimer à quel point la bêtise humaine est d'une profondeur insondable.

Le grand symbole de cette bêtise, pour lui, ce sont les horreurs de la Première Guerre mondiale et les «monstres» qui ont permis que de telles horreurs arrivent.

Tous des monstres!, le titre du dernier album, aurait pu être celui de toute la série des aventures d'Adèle, une jeune auteure de polars rocambolesques embarquée malgré elle dans des histoires non pas sans queue ni tête, mais comportant plutôt littéralement de nombreuses queues et têtes. Toutes difformes.

Ce septième album pourrait être considéré comme un condensé des six précédents. Les anciens monstres, qu'il s'agisse de bêtes apocalyptiques ou de savants fous viennent se mêler à de nouveaux dans une orgie pour laquelle le terme rocambolesque paraît bien mince.

C'est par ailleurs une bande dessinée qui se moque d'elle-même et de son auteur par toutes sortes d'allusions dans les images et dans le texte. Les monstres, Tardi ne les a pas inventés tout seul. Il s'est fait aider par Pétillon, Gotlib, Boucq, F'Murrr, Mézières, Fred, Druillet et autres dessinateurs de sa génération, celle des «auteurs» de bandes dessinées.

TOUS DES MONSTRES!, Tardi. Casterman, Belgique. 1994. 48 pages.



OUVERT JUSQU'À MINUIT
AU 4380 ST-DENIS
Champigny

Album inédit THE BEATLES Live at the BBC
ord. 39,50$ 26,99$

REFERENCE GOLD
COFFRET DE 2 D.C.
(9 TITRES)
Intersound
14,95 ch. 11,99 ch.

CONCERT GOLD
COFFRET DE 2 D.C.
(6 TITRES)
Intersound
18,50 ch. 13,99 ch.

PINARDISES
Éd. Boréal
ord. 24.95 16,95

THE BEATLES
PARTITIONS COMPLÈTES
POUR TOUS LES
INSTRUMENTS
99,95 79,95

LES OEUVRES
DE FÉLIX LECLERC
COFFRET (4 VOL.)
Henri Rivard Éditeur
ord. 220.00 199,95

LE GUIDE HACHETTE
DES VINS 1995
Éd. Hachette
49,95 39,95

LA POUPÉE CAILLOU
+ 1 livre
Éd. Chouette
24.95 19,95

AVENTURES À
FORT BOYARD
(8 TITRES)
Éd. Fleurus
7,95 ch. 5,95 ch.

LE CLIENT
Éd. Robert Laffont
19,95 15,95

• LE LIVRE-JEU
DES HIÉROGLYPHES
• LE LIVRE-JEU
DES ARCHITECTES
Éd. Héritage Jeunesse
29,95 ch. 23,95 ch.

ALBUMS
COURTE ÉCHELLE
(57 TITRES)
Éd. Courte Échelle
4,95 ch. 3,95 ch.

LE SCHTROUMPFEUR
DE BIJOUX
Éd. Le Lombard
13,95 10,95

PETIT LIVRE MUSICAL
10 TITRES
Éd. Hemma
12.95 ch. 9,95 ch.

INTERACTIVE
PICTURES IN 3D
Éd. Taschen
12,95 9,95

COLL. LES
INTOUCHABLES
(13 TITRES)
Éd. Les Intouchables
8,50 ch.

IMMOBILE DANS LE
COURANT DU FLEUVE
Éd. Grasset
29,95 23,95

ENQUÊTE SUR
L'EXISTENCE DES ANGES
GARDIENS
Éd. Filipacchi
39,95 31,95

COLLECTION
PREMIER ROMAN
(38 TITRES)
Éd. Courte Échelle
7,95 ch. 5,95 ch.

COLLECTION
ROMAN JEUNESSE
(52 TITRES)
Éd. Courte Échelle
7,95 ch. 5,95 ch.

LA MAGIE DE NOËL
CARMEN CAMPAGNE
FOLLE AVOINE
DISQUE
ORD. 16,95 12,95
CASSETTE
ORD. 11,95 9,95

LIVRES-JEUX
LA COURTE ÉCHELLE
• LES CHIFFRES
• VENIR AU MONDE
• VIVE MON CORPS
• L'ALPHABET
Éd. La Courte Échelle
19,95 ch. 15,95 ch.

JEU L'ÎLE LETTRÉE
Éd. Île Lettrée
29,95 23,95

• QUÉBEC PLEIN LA VUE
• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 ch. 59,95 ch.

Exposition de
Hubert Van De Walle
jusqu'au 3 janv. 95

Prix en vigueur du 15 au 24 décembre 1994

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587
Stationnement gratuit à l'arrière

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432
CENTRE LAVAL 688-5422
MAIL CHAMPLAIN 465-2242
371 LAURIER OUEST 277-9912

LIVRES

Muller, un Allemand dérangeant

«Le seul sens de l'éciture est celui de diminuer le plus possible les distances entre moi et la mort», dit-il

BÉATRICE BRETONNIÈRE
Agence France Presse
TAORMINA (Italie)

■ L'auteur dramatique allemand Heiner Muller a reçu à Taormina, en Sicile, le prix Europe pour son oeuvre qui a été très contestée dans son pays, l'Allemagne de l'Est, avant la fin du régime communiste.

«J'ai la sensation d'assister à mon enterrement comme le vampire du film de Carl Dreyer (*Les Vampires*), reposant dans un cercueil muni d'une fenêtre et regardant la cérémonie!», a commenté ironiquement Heiner Muller, 65 ans.

C'était à l'issue des trois journées de rencontres de Taormina, consacrées à l'analyse et au commentaire de son oeuvre.

«Tout ce qui se dit sur moi, me rapproche de la mort et me prive de temps pour écrire alors que le seul sens de l'éciture est celui de diminuer le plus possible les distances entre moi et la mort», a-t-il dit, ajoutant cependant que le prix (72000 dollars) lui «permettrait d'avoir plus de temps pour écrire».

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Exclu de l'Union des écrivains

Pendant de longues années, il a vécu à Berlin-est et travaillé à Berlin-ouest, se plaçant ainsi à la charnière des deux Allemagnes.

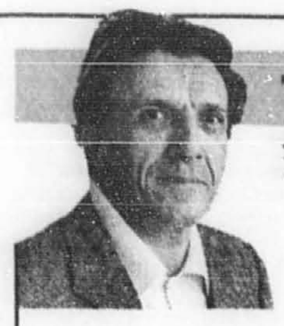
Témoin privilégié et protagoniste du drame allemand, il a exprimé dans ses oeuvres la mauvaise conscience du communisme. Considéré comme un auteur érotique et pas assez anti-fasciste par les autorités de son pays, en 1961 il sera exclu de l'Union des Écrivains de la république socialiste et ses pièces seront jouées seulement à l'ouest, en Italie et surtout en France. Aujourd'hui il dirige le Berliner Ensemble, le théâtre fondé par Bertolt Brecht à Berlin.

Patrice Chéreau, Jean Jourdheuil, l'Américain Bob Wilson, l'Allemand Mathias Langhoff ont monté ses pièces en France depuis le début des années 1970.

Bob Wilson, qui a monté notamment *Hamlet-Machine* de Muller, pièce sur la tragédie du communisme en Tchécoslovaquie qui a fait le tour du monde, est venu à Taormina pour apporter son témoignage: «Le problème que j'ai en général avec le théâtre, le cinéma, la télévision, c'est leurs limites. Ce que j'aime dans le travail de Muller c'est qu'il n'a pas de limites. Il pose des questions et avec lui c'est comme un match de ping pong».

Jean-François Peyret, spécialiste français de théâtre, s'est interrogé au cours du débat sur quelle pouvait être aujourd'hui la lecture de l'oeuvre de Muller, sans le communisme contre lequel elle s'est constituée. «Imaginons de quoi aurait pu parler Proust si on lui avait annoncé un jour que l'homosexualité n'existait plus», a-t-il dit.

Le metteur en scène allemand Joseph Szeiler lui a répondu sur un mode «mullérien», par une provocation: «Cessons de faire des symposiums, cessons de parler sur Muller, que les critiques cessent d'écrire et faisons le silence. Seulement alors le théâtre pourra renaître».



Tout en lisant...

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Écrire pour ne pas mourir?

■ Pourquoi faut-il lire le dernier livre de Jorge Semprun? Mais, pour comprendre quelque chose, sinon tout, de ce que fut la guerre, la dernière, la seule, la vraie, la mondiale, la guerre engendrée par les idéologies, dont les vagues anciennes et nouvelles nous atteignent encore et souvent, parfois nous submergent — pensons au génocide des camps de la mort, pensons à la chute du communisme, à la guerre froide, au racisme, pensons à ce que nous voudrons: cela viendra inéluctablement de la guerre, et des idées de la guerre... Alors, au lieu de dire n'importe quoi autour, nous serons dedans, et peut-être ne dirons-nous plus rien. Le silence, en réponse de la sagesse?

On dit que lorsque se réunissent plus de deux Européens, ils parlent de trois choses: de politique, de sexe et de bouffe. Ce n'est pas faux. Ils en parlent généralement mal. Comme parlent les obsédés.

o

Deux mots sur Semprun, son cheminement. Né à Madrid. Philosophe de formation française et espagnole, intellectuel d'état civil, il entra en 1939, après la chute de l'Espagne aux mains du Caudillo, au service d'un réseau de résistance anglais. Il fut le responsable clandestin du Parti Communiste espagnol en exil (tendance anti-stalinienne, ce qui lui valut l'inimitié générale). Arrêté, déporté à Buchenwald où il resta deux ans. Libéré en 1945 par les troupes de Patton. Traducteur à l'UNESCO. Scénariste et dialoguiste de Costa-Gavras, d'Alain Resnais. Auteur de superbes romans écrits en farnçais, comme *La Deuxième mort de Ramon Mercader* (c'est l'assasin de Trotski), *Quel beau dimanche*, *La vie continue*, *La Montagne blanche*, parmi d'autres... En 1988, nommé ministre de la culture du gouvernement espagnol (il l'est toujours).

o

Semprun a essayé d'oublier, comme tant d'autres, comme son frère de camp Primo Levi qui, lui, après avoir témoigné, s'est suicidé. Semprun a essayé d'oublier, premier mouvement symphonique: impossible de dire l'indicible, lui sembla-t-il. Non, incapable de se taire, deuxième mouvement, il a décidé d'écrire autre chose: ce serait la rédemption de la mort par l'écriture. Non plus: l'écriture renvoie à la mort. Troisième mouvement, celui d'aujourd'hui: consentir à se souvenir, à évoquer, mêler ce qui fut et ce qui est, les vagues de la tempête, en s'oubliant dans le thème universel de l'intellectuel et du poète de son siècle. Afin de gagner la vie, contraire absolu de la mort mais qui la contient toute. D'où le très beau titre: *L'Écriture ou la vie*. Le silence, cette fois, considéré comme une mort.

o

C'est un livre tellement important! Les mots me manquent pour vous en parler, tant il en faudrait de ceux que Jorge Semprun laisse filer sans ordre apparent, comme des souvenirs entrechoqués, mêlés d'amour et de femmes, d'amour et de livres, d'amour et de politique, d'amour et d'amitié... Une vie d'homme, d'Europe, du siècle, en somme.

Un livre de culture et de liberté. C'est l'écume des jours, et ce sont les mémoires d'outre-tombe écrits par un vivant — si ces titres n'étaient déjà pris. Ce n'est pas un roman, bien que cela en contienne tous les éléments, y compris l'appropriation des mythes et le mensonge qui dit la vérité... Bref, c'est le livre de notre demi-siècle, celui que tout amant de la littérature rêve d'écrire pour en finir une bonne fois avec la vie.

Un livre superbe. Celui du survivant, qui se souvient de la Guerre d'Espagne, lever de rideau du conflit mondial... Qui se souvient de l'Occupation allemande à Paris, du clandestin et des femmes qui l'aidaient (rappelez-vous le film *La Guerre est finie*)... Qui se souvient aussi de ceux qui sont morts au Camp, pratiquement dans ses bras, alors qu'il leur récitait un poème de Baudelaire... Qui raconte ceux qui dessinaient avec amour le portrait de Staline... Qui raconte une femme, celle qui essaiera de le sauver et y parviendra... Qui en raconte une autre, prêtresse politique qui va l'excommunier... C'est le livre du voyage au bout de la nuit, dont il faut revenir parce que la nuit, bêtement, n'a pas voulu de vous et vous a laissé la honte d'être survivant.

La vie est une tragédie, soit, mais comment? L'errance de l'intellectuel, qu'il soit Pascal, ou Trotski, ou Proust, éclaire la vie. L'écriture participe à cet éclairage, qu'elle soit une errance parmi les souvenirs ou parmi les idées, ou les deux ensemble.

Le demi-siècle, c'est ça. Le livre des idées du demi-siècle et de ses bouleversements, qui ne serait pas un roman, tout en l'étant, ce devrait être ça.

L'ECRITURE OU LA VIE, Jorge Semprun. Editions Gallimard, Paris, 1994. 319 pages.

PRIX GONCOURT

Didier van Cauwelaert



Une amitié cocasse et émouvante entre un jeune fonctionnaire et un petit délinquant pris dans les filets d'une opération anti-immigration.

«C'est un excellent roman, alerte, vif, et qui va plus loin que les apparences de son anecdote.»
Jacques Folch-Ribas
La Presse

«*Un aller simple* est une petite merveille.»
Jean-François Josselin
L'Observateur

«Le nouveau roman de Didier van Cauwelaert est un alliage réussi de sensibilité, d'humanité, de drôlerie et d'intelligence.»
Jean-Claude Lebrun
L'Humanité

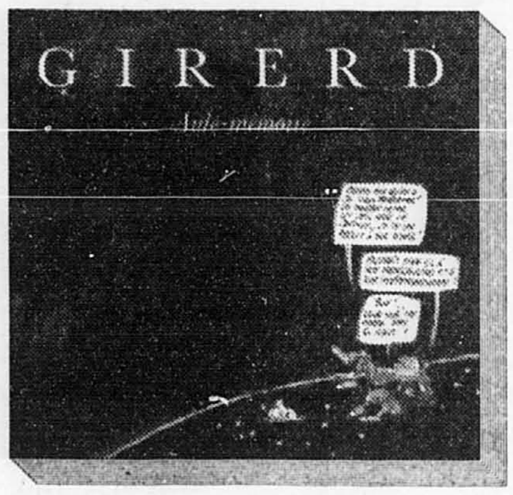
«Tout l'art de ce jeune écrivain réside dans sa capacité de faire sourire en évoquant le tragique et d'émouvoir en racontant des situations drôles.»
Pierre Cayouette
Le Devoir



208 pages
27,95 $

Albin Michel

Offrez-lui GIRERD-LE-LIVRE



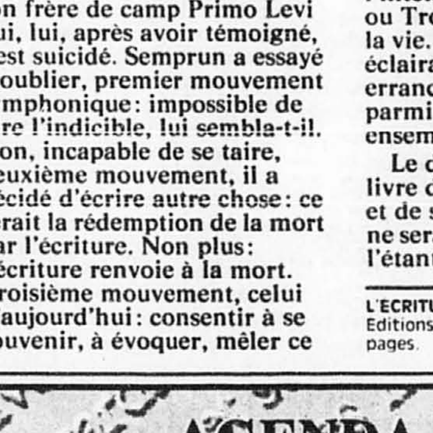




AIDE-MÉMOIRE. Cent-vingt caricatures couleurs ou n/b. Vol. de 128 pages — 24,95$ • Aux éditions FIDES

AGENDA DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 1995

Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC)



Tout sur le cinéma québécois, tous les jours.

16,95 $

LES HERBES ROUGES

$85.95
Jésus de Nazareth
Version française
Trois cassettes
Italie 1977, 371 minutes

$12.95
François et le chemin du soleil
Version française
Italie 1972, 121 minutes

$26.95
Jonathan Livingston
Version française
É.U. 1973, 120 minutes

$36.95
Molière
Version originale française
Double cassette
France 1978, 200 minutes

BOUTIQUE CINEMA LA BOITE NOIRE
4450, St-Denis 2e niveau
Montréal, Qc H2J-2L1
(514) 287-1249

$16.95
Les visiteurs
Version originale française
France 1993, 105 minutes

$14.95
La crise
Version originale française
France 1992, 95 minutes

$26.95
La belle histoire
Version originale française
Double cassette
France 1992, 210 minutes

$26.95
Le Père Noël est une ordure
Version originale française
France 1982, 90 minutes

Plus de 2000 titres en magasin

La meilleure sélection à Montréal

Le cahier *Livres* fait relâche les 25 décembre et 1er janvier. Il sera de retour le dimanche, 8 janvier 1995. Joyeuses Fêtes à tous!

Stiboustine en format poche

RÉGINALD MARTEL

■ M. Jacques Benoit, mon collègue de *La Presse*, s'intéresse à l'économie et au vin, qui sont dans la vie de bien grandes choses. On allait oublier qu'il est aussi un fameux écrivain (quatre romans, un récit, des chroniques, un essai), mais voici un petit livre, destiné à ceux qui sont jeunes ou qui croient l'être, qui nous rassure: l'inspiration fantastique ne l'a pas quitté.

Avec un nom comme le sien, tout improbable qu'il soit, Rodolphe Stiboutine, le héros, ne peut connaître qu'une vie aventureuse. Elle le sera, depuis sa première naissance jusqu'à... sa mort? Non: jusqu'à sa deuxième naissance. Les espaces imaginaires ont ceci de bon qu'ils obliterent les réalités les plus cruelles.

Rodolphe aura bien tout de même des problèmes, et de taille. Car il est né petit, justement, et l'est resté. A sa naissance, il mesure sept pouces, pèse sept onces. Quand on a la vie, on ne fait pas de chichi pour si peu, mais quand passe le temps et qu'on mesure toujours sept pouces et qu'on pèse toujours sept onces, il y a des ennuis en vue.

Ces ennuis, M. Benoit les regarde avec une bonne humeur communicative. On constate que la vie de Rodolphe est fragile, que toute maladresse, qu'elle vienne de lui ou de son entourage, peut être mortelle. On sait par contre, et c'est ce qui compte, que le héros saura se sortir des pires situations.

Entre une mère boulimique et un père alcoolique (il y a des raisons pratiques à cela, je ne les dirai pas), le héros mène normalement son existence d'enfant pas trop normal. Il a la curiosité et les désirs de tous les enfants, ce qui tendrait à démontrer, si M. Benoit voulait jouer les philosophes, que toute l'humanité est en chacun des humains.

Rodolphe Stiboustine m'a amusé. Une petite faille dans la vraisemblance de l'absurde, peut-être? Les lecteurs enfants trouveront-ils, comme moi, qu'il est difficile, même pour un enfant de sept pouces (et sept onces), d'aller chercher dans la gorge de son grand frère — qui lui en voudra, ô ingratitude humaine! — une arête coincée? Les grands frères, il est vrai, ont souvent de grandes gueules.

RODOLPHE STIBOUSTINE. Jacques Benoit. Collection Boreal junior, numero 24. Editions du Boreal. Montreal. 1994. 176 pages.



QUÉBEC/AMÉRIQUE ET Champigny

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587

LES INDISPENSABLES



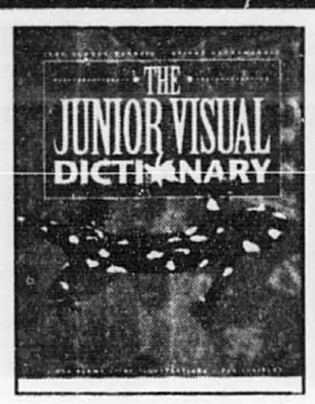
LE DICTIONNAIRE THÉMATIQUE VISUEL
ÉDITION MULTILINGUE
ord. 64.95 **49.95**



LE DICTIONNAIRE THÉMATIQUE VISUEL
ÉDITION BILINGUE
ord. 54.95 **39.95**



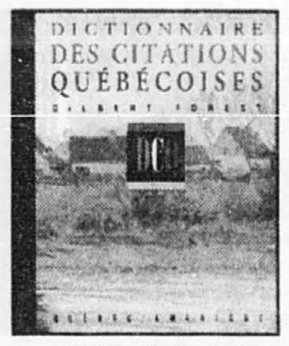
LE VISUEL JUNIOR
UNILINGUE FRANÇAIS
ord. 19.95 **15.95**



LE VISUEL JUNIOR
UNILINGUE ANGLAIS
ord. 19.95 **15.95**



LE MULTIDICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE
ord. 44.95 **35,95**



DICTIONNAIRE DES CITATIONS QUÉBÉCOISES
ord. 59.95 **47,95**



DU PETIT POUCET AU DERNIER DES RAISINS
DOMINIQUE DEMERS
ord. 34.95 **27,95**

LA LITTÉRATURE À SON MEILLEUR



FÉLIX LECLERC
L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE
MARCEL BROUILLARD
biographie
ord. 24.95 **19.95**



MEMORY BABE
GERALD NICOSIA
Biographie de Jack Kerouac
ord. 44.95 **35.95**



LES AMITIÉS INACHEVÉES
JACQUES CÔTÉ
roman
ord. 19.95 **14.95**



LES MARÉES DU GRAND DÉRANGEMENT
CLAUDE LE BOUTHILLIER
roman
ord. 22.95 **17.95**



L'AVALEUR DE SABLE
STÉPHANE BOURGUIGNON
roman
ord. 17.95 **13,95**

LA COLLECTION ANNE EN FORMAT POCHE



LUCY M. MONTGOMERY
6 titres en format poche
ord. 10,95 ch. **8.95 ch.**

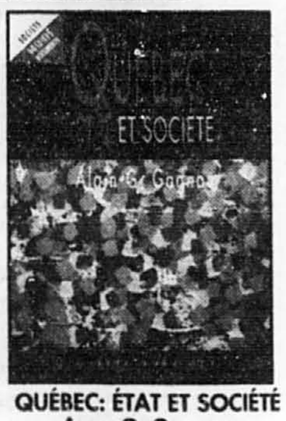
DES ESSAIS CAPITAUX



ARTISTES, ARTISANS ET TECHNOCRATES DANS NOS ORGANISATIONS
PATRICIA PITCHER
Coll. Presses HEC
ord. 24.95 **19.95**



PILOTER DANS LA TEMPÊTE
LÉON COURVILLE
Coll. Presses HEC
ord. 19.95 **15,95**



QUÉBEC: ÉTAT ET SOCIÉTÉ
ALAIN G. GAGNON
Coll. Dossier/Documents
ord. 39,95 **31,95**

SEXTANT : L'UNIQUE



#6. L'HERITAGE ROSS
ord. 12.95 **9.95**



#7 LA FEMME TROP TARD
ord. 14.95 **11.95**



#8. L'ARBRE DE L'ÉTÉ
ord. 14.95 **11.95**

prix en vigueur du 15 au 24 déc. 94

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432
CENTRE LAVAL 688-5422
MAIL CHAMPLAIN 465-2242
371 LAURIER OUEST 277-9912

LIVRES

Le livre par lequel le scandale est arrivé



The Bell Curve démontre que le pouvoir et le succès matériel sont de plus en plus réservés à une élite intellectuelle, alors qu'à l'autre extrême, on retrouve une sous-classe victime de la pauvreté, de l'analphabétisme, de la drogue et de la criminalité

FRÉDÉRIC WAGNIÈRE

■ Un des livres américains les plus importants de l'année est *The Bell Curve, Intelligence and Class Structure in American Life*, dont le succès est en grande partie dû au fait qu'il attaque de front un fondement de l'orthodoxie politique américaine.

Richard J. Herrnstein était professeur de psychologie à Harvard jusqu'à sa mort l'été dernier, et Charles Murray est professeur de science politique

ESSAIS

à MIT. Ils reprennent des thèses qui apparaissent périodiquement aux États-Unis, mais généralement dans les écrits de personnes moins qualifiées ou, tout carrément, de la fange de la politique raciste.

«Tous les hommes ont été créés égaux»

The Bell Curve montre statistiquement que les Noirs sont en moyenne moins intelligents que les Blancs et à plus forte raison que les Asiatiques.

Il affirme aussi que l'intelligence est une qualité en grande partie héréditaire.

Le livre a aussitôt été le centre d'une vive controverse, dans un pays dont la Déclaration d'indépendance dit que «tous les hommes ont été créés égaux».

Ces deux affirmations ne sont toutefois pas la thèse principale du livre, qui décrit la stratification de la société américaine selon l'intelligence. La question des Noirs lui donne simplement une acuité politique accrue. Quant au caractère héréditaire de l'intelligence, il est n'est ni prouvé ni important pour cette thèse.

Ainsi, les 150 pages consacrées aux relations entre l'intelligence et les problèmes sociaux qui affligent les États-Unis ne mentionnent pas les Noirs. C'est dans d'autres parties du livre que les auteurs soulignent que l'intelligence moyenne inférieure des Noirs les expose davantage aux difficultés de la vie contemporaine. En effet, le pouvoir et le succès matériel sont de plus en plus réservés à une élite intellectuelle, alors qu'à l'autre extrême, on retrouve une sous-classe victime de la pauvreté, de l'analphabétisme, de la drogue et de la criminalité.

Une des faiblesses du livre est de se concentrer sur la très récente histoire pour chercher à percer ce que l'avenir nous réserve. C'est le genre d'erreur qui a fait prédire à des météorologues un réchauffement catastrophique de la terre dix ans à peine après nous avoir mis en garde contre les dangers d'une nouvelle ère glaciaire... Mais même si Herrnstein et Murray exagèrent, l'avenir pourrait ressembler à certaines pages de George Orwell ou d'Aldous Huxley.

Ils montrent, en effet, qu'un grand nombre de politiques, qui tendent à créer l'État providence, risquent de mettre en tutelle tous ceux qui se trouvent au bas de l'échelle sociale et dont l'intelligence est nettement inférieure. Les politiques sociales trop ambitieuses deviennent facilement des systèmes qui privent de leur liberté les gens qu'elles sont censées aider. Au lieu de faire éclater les ghettos, par exemple, on les maintient parce qu'il est plus facile d'en aider les habitants lorsqu'ils sont tous ensemble. Ils sont ainsi effectivement coupés de tout contact suivi avec leurs concitoyens, au détriment de tous.

Retourner aux valeurs acceptées

Peut-on lutter contre cette stratification sociale et intellectuelle?

Il n'est pas possible de développer substantiellement l'intelligence des gens, pour les faire participer à une meilleure vie. Quant à la discrimination positive exercée dans les universités et dans certaines entreprises américaines, elle est souvent un non-sens économique et crée de nouvelles tensions raciales entre les Noirs et ceux qu'ils ont indûment évincés.

La solution juste et humaine que Herrnsohn et Murray pensent avoir trouvée à ce problème, qui ne cesse de décourager le lecteur tout au long du livre, est de retourner aux valeurs acceptées lors de la création des États-Unis. Thomas Jefferson parlait d'une égalité devant la loi et dans la liberté, mais pas des qualités physiques et intellectuelles. Avec ses contemporains, la démocratie porte au pouvoir l'aristocratie naturelle de la sagesse, mais ne doit pas niveler la population.

Du point de vue pratique, il faut moins se préoccuper de l'ascension de l'échelle sociale et matérielle dans la société moderne que d'y trouver sa juste place, celle où l'on est mis en valeur et où l'on retire le plus de satisfaction. Il faut aussi décentraliser le gouvernement pour redonner vie aux municipalités et aux quartiers, là où les gens simples ont le plus de chances de contrôler eux-mêmes leur destinée et d'aider les autres.

Quoique *The Bell Curve* décrive exclusivement la situation aux États-Unis, on reconnaît sans peine des problèmes qui concernent aussi le Canada ou tout autre pays industrialisé avancé. Les conclusions des auteurs représentent plus un état d'esprit très américain qu'une politique sociale. Mais le coeur de l'ouvrage, l'analyse de l'interaction entre l'intelligence et la société, est d'une grande actualité. On ne peut pas l'oublier lorsqu'on examine les problèmes de notre société et de notre entourage.

Notons que *The Bell Curve* ne sera pas offert en traduction française avant un an.

THE BELL CURVE: INTELLIGENCE AND CLASS STRUCTURE IN AMERICAN LIFE, Richard J. Herrnstein et Charles Murray. The Free Press, New York, 1994, 845 pages.



Lyda Peters

Une libraire qui a débuté un peu comme une vendeuse de Tupperware!

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ Il n'y a aucun doute, le Christ était noir. Les apôtres aussi. Mais le tableau religieux accroché au mur de la librairie Origines ethniques ne tranche nullement sur le reste du décor. Les poupées de la section enfant représentent des petites Noires et les posters, Malcolm X ou Nelson Mandela.

À la librairie Origines Ethniques, la plus grande du genre au Canada, tout — les livres, les cassettes, les poupées, les jeux, les disques, les posters — est fait par des Noirs, pour des Noirs.

Premier local: le coffre d'une voiture

Lyda Peters est noire, montréalaise et dégage autant d'énergie que Manic 5.

Elle est aussi une fidèle de Marcus Garvey, l'un des premiers grands leaders noirs de l'Amérique, le premier à affirmer que l'Afrique doit revenir aux Africains. Garvey voulait «que les Noirs soient fiers leur race». Lyda Peters aussi.

Comme tous les Noirs de Montréal, elle s'est butée à l'ignorance sans bornes des Montréalais sur sa communauté. Seuls quelques rares érudits savent que des milliers d'esclaves avaient vécu en Nouvelle-France, que d'autres avaient accompagné les Loyalistes et qu'une filière *underground* aboutissant dans les Cantons de l'Est amenait les esclaves évadés du sud. Mais dans les manuels d'histoire, le silence total. De même, pratiquement aucun personnage noir dans les romans ou les livres pour la jeunesse.

«Lorsque j'étais enfant, m'explique Lyda Peters, je ne me suis jamais vue représentée dans un livre.»

Il y a quelques années, elle a eu un choc.

Elle lisait un article sur un couple du New Jersey qui avait fondé une maison d'édition, Just For Us. Leurs livres s'adressaient spécifiquement aux enfants noirs qui pouvaient ainsi s'identifier aussi bien aux personnages qu'aux illustrations. Ce fut une révélation. «J'ai vu toute l'importance de raconter l'histoire du peuple noir aux enfants.» Elle écrivit aussitôt une lettre enthousiaste aux auteurs qui lui envoyèrent des exemplaires de leur collection.

Sa carrière de libraire commençait.

Son premier local: le coffre de sa voiture. «Je procédais comme les vendeuses de Tupperware. J'organisais des réunions avec des membres de la communauté et je leur montrais les livres. J'en parlais aux réunions de différents comités, lors des fêtes dans les églises. Les réactions étaient délirantes et on me réclama de plus en plus de livres.» Elle commença à offrir des publications universitaires et académiques. Puis, elle ouvrit une première librairie dans un mini-local de ville Lasalle.

Mais Lyda Peters rêvait de s'établir dans la petite Bourgogne, au sud-ouest de Montréal, au coeur de la communauté historique noire de Montréal qui a inspiré le monologue célèbre d'Yvon Deschamps, *Nigger Black*. Au début d'août, elle ouvrait Origines ethniques au coin des rues Atwater et Notre-Dame. Un endroit stratégique m'explique-t-elle, en faisant défiler des repères inconnus des Blancs. «Nous sommes tout près de l'école et de l'institut Marcus Garvey, du vénérable Negro Community Council fondé en 1927, de la Bible-Way Pentecostal Church, de la garderie et de la Union United la plus vieille église noire de Montréal.»

Éclairer la communauté

Trois ans après les coffres de voiture, la petite compagnie de Lyda Peters est devenue un commerce florissant. Elle a fusionné avec la plus importante maison d'édition noire de l'Amérique du Nord, Winston Derek Publishing de Nashville au Tennessee, dont elle est la distributrice au Canada.

C'est à cause de cette fusion qu'on trouve de tout à Origines ethniques, des livres de contes de fées (noires) pour enfants aux traités savants sur la négritude en passant par *African Cookery*, *Jamaican Cooking and Menus* et les biographies de Malcolm X ou Winnie Mandela. Les livres de James Baldwin côtoient ceux de Maya Angelou et d'Alice Walker et on peut consulter aussi bien *I'm an African-american* ou *Book of Black Heroes* que *37 things every Black man needs to know* ou *African Names*.

«C'est une façon d'éclairer notre communauté — plus de 100 000 personnes — sur son histoire, sa culture. Les Noirs d'ici adorent cette librairie qui les inspire.»

Pratiquement tous les livres sont en anglais même si on trouve des bibles en créole ou en yoruba. C'est loin d'être de l'indifférence envers l'importante communauté haïtienne. Au contraire, comme elle m'explique: «On manque cruellement de livres en français qui, en plus, sont dispendieux.» Pourtant, aussitôt que des exemplaires arrivent, ils sont aussitôt achetés par les Haïtiens. D'ailleurs à cause de cette clientèle haïtienne, Lyda Peters envisage d'ouvrir une succursale dans le nord de Montréal. En attendant, parce qu'elle «veut éclairer les autres communautés de Montréal», elle se félicite qu'une bonne partie de la clientèle soit blanche.

En effet, les Francos du coin arrêtent régulièrement dans sa librairie et repartent avec des poupées noires, des masques dogons ou des cassettes de Bob Marley. Mais elle voit aussi des Polonais qui viennent se procurer des portraits de la Vierge noire de Czestochowa, une égyptologue qui rafle tout ce qui concerne les Pharaons — souvent des Noirs — et l'Afrique de l'Ouest, des curieux qui achètent les ouvrages sur le culte africain santéria, les calendriers originaux comme *Roots of Jazz*, ou les cartes de souhaits dont les personnages sont toujours noirs.

Pour Lyda Peters, qui a toujours un oeil sur l'avenir, l'aspect le plus important de cette librairie est qu'elle permet d'éduquer les enfants. Bien sûr, ceux-ci peuvent consulter des livres dans les locaux du Negro Community Center un peu plus loin, mais les livres n'y sont pas nombreux. C'est pourquoi elle a inauguré une heure du conte et c'est touchant de voir une Noire raconter à de jeunes enfants émerveillés l'histoire du Chaperon... rouge, une petite Noire de leur âge.

ORIGINES ETHNIQUES, 2725 Notre-Dame Ouest H3J 1N9; tel.: 938-1188; fax: 938-1229. Ouvert tous les jours: lundi à mercredi, 10 à 6; jeudi-vendredi, 10 à 7; samedi, 10 à 5.

Toni Morrison: convertir la souffrance en sagesse



«Je ne me sens pas limitée, on ne me dicte pas ce que je dois faire et la liberté d'écrire ce que je veux, le défi, le frisson, l'exaltation, qui en découlent, je les partage avec le lecteur, quelle que soit sa race. Je n'accepte que les limitations de l'alphabet!»

MANUEL CARCASSONNE
Le Figaro littéraire

PARIS

■ L'Automne parisien de Toni Morrison est chargé. Entre une lecture jazzy à l'American Center avec Max Roach, et une conférence au Collège de France, entre un cours à l'École normale et une virée en Italie, Le Prix Nobel s'épuise. Nous l'avons rencontrée, magicienne noire, follement sympathique, au rire dévastateur, aux tresses de Cybèle, à la violence contenue d'une héroïne grecque.

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

LE FIGARO LITTÉRAIRE — *L'année dernière, en octobre, vous receviez le prix Nobel. Comment vous sentez-vous? Différente?*

TONI MORRISON — Je ne crois pas avoir changé. Les autres, peut-être, se comportent de manière différente envers moi, avec une pointe de curiosité en plus. Mais je suis la même. Charmante. Gentille. Patiente. (Rires)

— *Dans «L'histoire des Noirs américains au XXe siècle» de Nicole Bacharan, la chronologie qui va de 1619 à 1993 s'achève avec la consécration des jurés de Stockholm. Le Nobel serait-il une décision politique?*

— Qu'un représentant de la communauté noire américaine obtienne le Nobel, on ne peut nier que cela soit un moment historique. Fût-il attribué au Nigerian Wole Soyinka et au poète créole Derek Walcott pour des raisons ethniques ou au nom des droits de l'homme? Je ne le crois pas. Cela reviendrait à dire, par exemple, que Joyce se réduit à l'identité irlandaise. En ce qui me concerne, je ne me sens pas limitée, on ne me dicte pas ce que je dois faire, et la liberté d'écrire ce que je veux, l'excitation, le frisson, le défi, qui en découlent, je les partage avec le lecteur, quelle que soit sa race. Je n'accepte que les limitations de l'alphabet!

— *Vous enseignez à l'université de Princeton. On sait que l'idéologie «politically correct» règne sur les campus. Ne serait-ce pas un frein à la liberté dont vous parliez?*

— Lorsque j'ai écrit *The song of Salomon*, les féministes américaines étaient agacées parce qu'elles croyaient que j'avais abandonné le monde des femmes. Au contraire, je ressentais comme un défi l'obligation d'adopter le point de vue d'un homme. Il y a bien la Bovary de Flaubert et la Nora de Joyce! L'idéologie *PC* est affaire de langage: on décide un jour qu'un infirme sera un «handicapé», puis le lendemain ce terme adouci sera encore trop offensif! Je suis réticente envers ceux qui jugent les mots et les idées d'après leur conformité au *politiquement correct*. Je me souviens d'ailleurs qu'au nom du droit à prendre la parole, un groupe d'étudiants blancs avaient organisé une parodie de lynchage, du meilleur goût, avec l'autorisation de l'université.

— *«L'Oeil le plus bleu», votre premier roman, date de 1970. On y voit une enfant noire qui aimerait avoir les yeux bleus. Elle en devient folle. L'avez-vous connue, cette situation?*

— Dans l'Ohio, à Lorain, lorsque j'étais enfant, nous étions pauvres. Malgré cela, j'avais le sentiment d'appartenir à l'aristocratie! J'allais à l'école avec des enfants blancs, j'étais en avance sur eux, et mes parents, qui avaient un fort sens de la morale, un sens religieux aussi, regardaient de haut les manifestations de racisme, les insultes, les blessures. Quand ma soeur et moi descendions la rue, qu'on nous jetait des pierres, j'étais bien sûr terrifiée mais cela ne me venait pas à l'esprit que je le méritais. J'étais certaine que blesser une fillette ne pouvait qu'être l'oeuvre d'un crétin ou de quelqu'un dépourvu d'âme. Mais j'avais une amie, de dix ou onze ans, qui souhaitait avoir des yeux bleus. Quel choc! Elle était belle et elle désirait s'enlaidir, se transformer, elle suppliait Dieu de le lui accorder.

— *Mais un livre sur le mépris de soi en pleine effervescence politique dans la communauté noire, n'était-ce pas un paradoxe?*

— Cette idée du mépris de soi, conséquence du mépris autour de soi, la volonté des femmes de céder au mythe de la beauté, la conformité de l'apparence et du dedans, m'ont encouragée à écrire *L'Oeil le plus bleu* vers 1965 au moment où, justement, il y avait un espoir culturel et social dans la communauté noire. On disait: le noir, c'est beau. Je disais: regardez la souffrance de ceux qui se haïssent. C'est inutile de proclamer la beauté, même à des fins politiques, si l'on n'est pas en accord avec soi-même.

— *«L'Oeil le plus bleu», comme vos autres livres, montre un combat violent. Il y a une persistance de la douleur, mais aussi une douceur du mal. Comment l'expliquez-vous?*

— Les États-Unis ont toujours été un pays violent. Tout le monde y porte une arme! Comme dans le blues, je crois qu'on doit convertir l'angoisse, la souffrance, en autre chose, en sagesse peut-être, sans céder à la colère. Un personnage fort, dans un roman, est un personnage qui peut tout supporter. Dans *L'Oeil le plus bleu*, même si Pecola, la fillette, finit par devenir folle, le narrateur en sort plus sage. C'est le début de l'épiphanie. Trop tard pour l'un mais pas pour l'autre. L'imagination nous permet tout, même la liberté.

— *Chacun de vos livres, de «L'Oeil le plus bleu» à «Jazz», a un rythme, un ton, une musique de la langue. Le roman prendrait-il la place de la musique?*

— Le jazz est démocratique. Chaque instrument, chaque voix, existe. J'ai voulu, par exemple dans *Jazz*, montrer l'explosion de la narration. J'ai une structure, puis je pousse les personnages à improviser, les voix se recoupent, se répondent. Mais l'improvisation, c'est juste une impression!

LIVRES

Les budgets sociaux créeraient-ils du chômage?...



PIERRE VENNAT

■ «Ce n'est pas parce que le chômage est élevé que les budgets sociaux explosent. C'est parce que les budgets sociaux explosent que le chômage s'élève!». C'est du moins ce qu'affirme l'économiste Jean-Luc Migué dans un récent ouvrage intitulé *Une société sclérosée* qu'il vient de publier à l'Étincelle.

Que voilà un ouvrage que plusieurs qui en prendront pour leur rhume, n'aimeront pas. Jean-Luc Migué, professeur à l'École nationale d'administration publique (Énap) est d'ailleurs bien connu pour ses positions tranchées qu'il a maintes fois définies dans des textes publiés dans *La Presse* ou dans d'autres quotidiens.

Cette fois-ci, il affirme qu'au Québec les politiques de redistributionnisme confondent création d'emplois et création de richesses. En définitive, prétend Jean-Luc Migué, l'histoire de Québec Inc., comme de toutes les tentatives de capitalisme d'État, est celle du jeu de l'autruche.

Cet ouvrage est publié dans une collection que l'Étincelle a baptisée *Pluraliste* et qui se veut une collection critique, dissidente, inonoclaste, et qui acceuille sans hésiter des points de vue différents, parfois contradictoires, afin de soulever un vif débat.

L'ouvrage de Jean-Luc Migué paraitra certes technique aux profanes, du moins pour ceux qui ne sont pas habitués à certains termes employés par les économistes. Mais pour les autres, notamment les nombreux tenants de l'État-providence, il suscitera effectivement bien des débats puisque le professeur de l'Énap s'en prend non seulement à la notion de Québec Inc., mais également à celle de la Révolution tranquille et de l'État comme moteur de notre développement.

«La notion de Québec inc., écrit Migué, repose sur le concept d'État planificateur, version recyclée de la notion d'État levier qui a rationalisé la Révolution tranquille. Cette vision est une utopie. Les règles du jeu qui encadrent les choix publics sont inconciliables avec la notion d'État juste et capitaliste. Le procès systématique de la politisation associée à la Révolution tranquille est à peine amorcé. L'incontournable unanimité avec laquelle notre élite intellectuelle a bâti sa vision idyllique de cette période a interdit d'en pousser plus avant la critique, sauf à quelques critiques marginaux».

SUITE À LA PAGE B 12



CIBL — 101,5 FM
en direct du 4380 St-Denis
Les petits bonheurs d'occasion
tous les samedis, de 12h à 13h
en entrevue cette semaine:
Henri Rivard, éditeur

OUVERT JUSQU'À MINUIT
AU 4380 ST-DENIS

Champigny

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587 Mt-Royal
Stationnement gratuit à l'arrière

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432 - MAIL CHAMPLAIN 465-2242
CENTRE LAVAL 688-5422 371 LAURIER OUEST 277-9912

• LAROUSSE DES VINS
• LAROUSSE DE LA CUISINE
• LAROUSSE DES CUISINES DU MONDE
Éd. Larousse
ord. 79,95 ch. **59,95 ch.**

PARIS AU XXe SIÈCLE
Éd. Hachette
34,95 **27,95**

LE PETIT LAROUSSE COULEURS 1995 GRAND FORMAT
Éd. Larousse
69,95 **49,95**

PETITS LIVRES CARTONNÉS EXLEY (5 TITRES)
Éd. Exley
13,90 ch. **9,95 ch.**

LE PETIT ROBERT DICT. ILLUSTRÉ DES NOMS PROPRES
Éd. Le Robert
ord. 69,95 **54,95**

LE ROBERT JUNIOR ILLUSTRÉ
Éd. Le Robert
ord. 24,95 **19,95**

NOUVEAU PETIT ROBERT
Éd. Le Robert
ord. 69,95 **49,95**

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES OEUVRES (COFFRET DE 7 VOL.)
Éd. Robert Laffont
250,00 **199,95**

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES AUTEURS (COFFRET DE 3 VOL.)
Éd. Robert Laffont
125,00 **99,95**

LE ROBERT & COLLINS SENIOR
Éd. Le Robert
ord. 44,95 **34,95**

ROBERT HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE (COFFRET DE 2 VOL.)
Éd. Le Robert
ord. 200,00 **129,95**

• FABLES DE LA FONTAINE
• LA BIBLE
Éd. Ars Mundi
29,95 **23,95**

RABELAIS
Éd. Ars Mundi
54,95 **43,95**

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1995
Éd. Larousse
54,95 **39,95**

SANS AUCUN REMORDS (2 TOMES)
Éd. Albin Michel
29,95 ch. **23,95 ch.**

LES ALCOOLS DU MONDE
Éd. Hatier
62,50 **49,95**

DICTIONNAIRE DES ANIMAUX
Éd. Gründ
37,95 **29,95**

LES MEUBLES PEINTS DU CANADA FRANÇAIS 1700-1840
Musée canadien des civilisations et Camden House
34,95 **27,95**

ALBUMS D'ART TASCHEN (41 TITRES)
Éd. Taschen
29,95 ch. **23,95 ch.**

LES MONDES DE SEURAT
Éd. Albin Michel
249,95 **79,95**

LE GUIDE SOTHEBY'S DE LA PÊCHE À LA MOUCHE POUR LA TRUITE
Guy St-Jean Éditeur
59,95 **47,95**

ISO 9000, 2e ÉDITION
Gaëtan Morin Éditeur
29,00 **24,95**

UN PLAN D'AFFAIRES STRATÉGIQUE VERS LE SUCCÈS
Gaëtan Morin Éditeur
28,00 **23,95**

DIANE DUFRESNE
Éd. Mnémosyne
19,75 **14,95**

COLLECTION "NOIR" (6 TITRES)
Guy St-Jean Éditeur
14,95 ch. **11,95 ch.**
19,95 ch. **15,95 ch.**

BAUDELAIRE
Éd. Flammarion
34,95 **27,95**

LE GUIDE DES AMANTS
Éd. du Trécarré
12,95 **9,95**

VENEZ RENCONTRER
LOUIS-GILLES MOLYNEUX
pour
Le coeur a toujours besoin d'un visage dans sa tête
Le vendredi 16 déc. de midi à 18h MAIL CHAMPLAIN
Le samedi 17 déc. de 14h à 16h 4380 ST-DENIS

Prix en vigueur du 15 au 24 décembre 1994

LIVRES



ILLUSTRATION Bonnard. *Jeune femme au paravent*, repris par Humanitas.

Le héros d'une cause perdue, celle de l'amour envers et contre tous

RÉGINALD MARTEL

■ L'oeuvre de M. Gilbert Choquette baigne dans la spiritualité. Une spiritualité qui s'incarne pourtant, mais à peine et pour s'y égarer, dans le maëlstrom des passions humaines. Rien de commun avec certaine religiosité bigote, qui a nourri d'exécrables bons sentiments tant de romans d'hier et qui s'épanche maintenant, à peine maquillée, dans la production d'une «littérature» ésotérique



assise sur ce mythe durable (et rentable) qu'est la Vérité, mythe porteur du progrès du Tout par «la réalisation de soi». Les héros du romancier au contraire sont habités par une soif de hauteur morale recherchée pour elle-même et pour soi, en témoignage discret, presque secret, de la grandeur possible de l'homme; pour eux, il s'agit moins de paraître que d'être, moins de prêcher que d'agir.

On moquerait peut-être un projet aussi singulier, le jugeant anachronique, si seulement les oeuvres de M. Choquette étaient connues. Je devine que les curieux se font rares, puisque l'écrivain a dû trouver preneur, pour *l'Amour en vain*, chez un éditeur où son souci de perfection risque d'être oblitéré par des pratiques d'édition que je qualifierais, pour le moins, de légères. J'imagine sans peine, et j'y compatis, la douleur de cet artiste remarquable, lisant intactes les fautes qu'il a commises par distraction et — qui sait? — celles qu'il n'a pas commises. On lira un exemple de ce laisser-aller en page quatre de couverture, où il est écrit que *l'Amour en vain* s'inscrit *«à première vu»* (sic) dans une démarche déjà ancienne.

Les protagonistes de M. Choquette sont le plus souvent déchirés entre chair et raison. C'est peu dire que le monde tel qu'il est ne leur convient pas du tout, car il manque de ces convictions morales dont ils veulent faire le moteur de leur existence, alors même qu'ils savent ne pas pouvoir s'y conformer tout à fait. Telle est leur foi, que rien n'emporte et qui les voue irrémédiablement à la souffrance. L'art seul, musique ou littérature ou peinture, créations sublimes de l'humanité, leur apporte parfois le baume qui les réconciliera, pour un instant seulement mais il est fulgurant, avec leur propre malheur. On s'attendrait qu'un tel orgueil portât ces dieux déchus à sombrer dans la démence; la lucidité plutôt s'impose à eux, jusque dans le désastre où les jette souvent le triomphe des sens.

Les désirs de l'ange

D'une situation qui a toutes les apparences d'un mélodrame, et dans laquelle un moindre écrivain s'engluerait lamentablement, M. Choquette, telle est sa force, sait découvrir les éléments de ce qui deviendra une authentique tragédie. Ainsi le narrateur de *l'Amour en vain* devient-il amoureux, en vain, d'une jeune demi-soeur qu'il n'a jamais connue, qu'il rencontrera à l'occasion de la mort de leur père. Le théâtre classique, le mélodrame aussi, ont fait leurs choux gras de thèmes de ce genre, susceptibles d'amener à ferrailler, dans un combat nécessairement inégal, la vertu et le désir. Qu'est-ce qui élève le roman de M. Choquette à hauteur d'art? La splendeur bien tempérée de l'écriture.

Il n'est pas requis, pour apprécier cette oeuvre, de croire au drame cornélien qui la fonde. Je veux bien y croire, mais non sans remarquer que M. Choquette a fait erreur en situant une action toute intérieure dans un contexte historique, d'ailleurs hypothétique, qui distrait de l'essentiel. Le protagoniste, diplomate de carrière, a quitté le service du Canada pour celui d'un Québec devenu souverain. L'amoureux transi se fait alors politologue, ce qui n'ajoute strictement rien à aux déchirements qui sont le coeur même du roman. Concession à la mode, à l'actualité ou à je ne sais quoi? Concession regrettable en tout cas, puisque le protagoniste y perd un peu de sa densité.

Il ne s'effiloche pas pour si peu, j'en conviens, ce héros d'une cause perdue, celle de l'amour envers et contre tous. Entre l'interdit à braver et l'honneur qui le retient de le faire, il est assez honnête pour prendre la juste mesure de ses peurs, de ses lâchetés, de son égoïsme. Les hagiographies les moins bébêtes ont su parler déjà de ces hommes, par principe fous de Dieu seul, qui du haut de leur austère morale se seraient penchés bien volontiers pour ramasser le plaisir défendu, si seulement il s'était offert... Tel est le narrateur de *l'Amour en vain*, qui saura être infidèle à la jeune Thaïs sa demi-soeur, après la mort d'icelle il est vrai, et tomber dans les bras usés d'une diva encore désirable, mais incapable d'aimer.

L'AMOUR EN VAIN, Gilbert Choquette. Humanitas, Montréal, 1994. 138 pages.

Le gouvernement: trop lourd, trop cher

SUITE DE LA PAGE B 11

De plus, écrit Migué, «les salaires excessifs et la permanence sont allés aux protégés du monopole syndical et bureaucratique. Les énormes pertes issues des règlementations sectorielles généralisées (agriculture, transport, communications,



etc.) ne perdent leur caractère dramatique que lorsqu'on les compare au gaspillage que nous garantit la planification presque intégrale de nos vies personnelles et professionnelles.»

Ces propos iconoclastes rejoignent ceux de Guy Stanley, professeur à l'École des Hautes-Études commerciales et commentateur économniques à la télévision avec Dian Cohen, qui signent tous deux *Quitte ou double*, sur les enjeux de la nouvelle économie.

Leur ouvrage livre, globalement, deux messages.

Le premier est qu'un changement radical est en train d'atteindre une masse critique dans la vie matérielle des Canadiens. Pendant que l'économie informatisée globale progresse, une nouvelle organisation productive fait son apparition pour supplanter l'entreprise. Cette organisation est le réseau. Celui-ci est en train de remplacer l'entreprise comme moteur de l'entrepreneurship, l'instrument de la croissance économique.

Ceci les amène à un second message: «Le Canada est en train de se nuire à lui-même, car ses institutions du secteur public n'ont pas su, jusqu'à présent, s'adapter à la nouvelle réalité des réseaux productifs. Dans tous les secteurs, les institutions et les politiques gouvernementales ont réussi à ne «pas» s'aligner sur l'économie privée en ce qui concerne les changements qui s'y produisent. En effet, les pouvoirs publics demeurent trop centralisés et ses départements, trop hiérarchisés. De plus, le gouvernement est trop lourd et trop cher...»

UNE SOCIETE SCLEROSEE, Jean-Luc Migue, Collection Pluralisme, L'Etincelle editeur, Montreal, 1994. 121 pages.

QUITTE OU DOUBLE, Dian Cohen et Guy Stanley, Collection Pluralisme, L'Etincelle editeur, Montréal, 1994. 162 pages.

SPECTACLES

James Brown / Un entertainer immense dans un univers de lycra, de paillettes et de poupounes

ALAIN BRUNET

■ Jaaaaaaaaaaaaaaaaames Brown! clamait le fidèle maître de cérémonie de l'animal (trois décennie d'ancienneté, rien de moins), devant plus de 3000 fidèles, ravis de voir le fauve libéré de sa cage. Est-il besoin d'ajouter que le rituel s'est terminé par *Sex Machine*, vendredi soir à l'aréna Maurice-Richard?

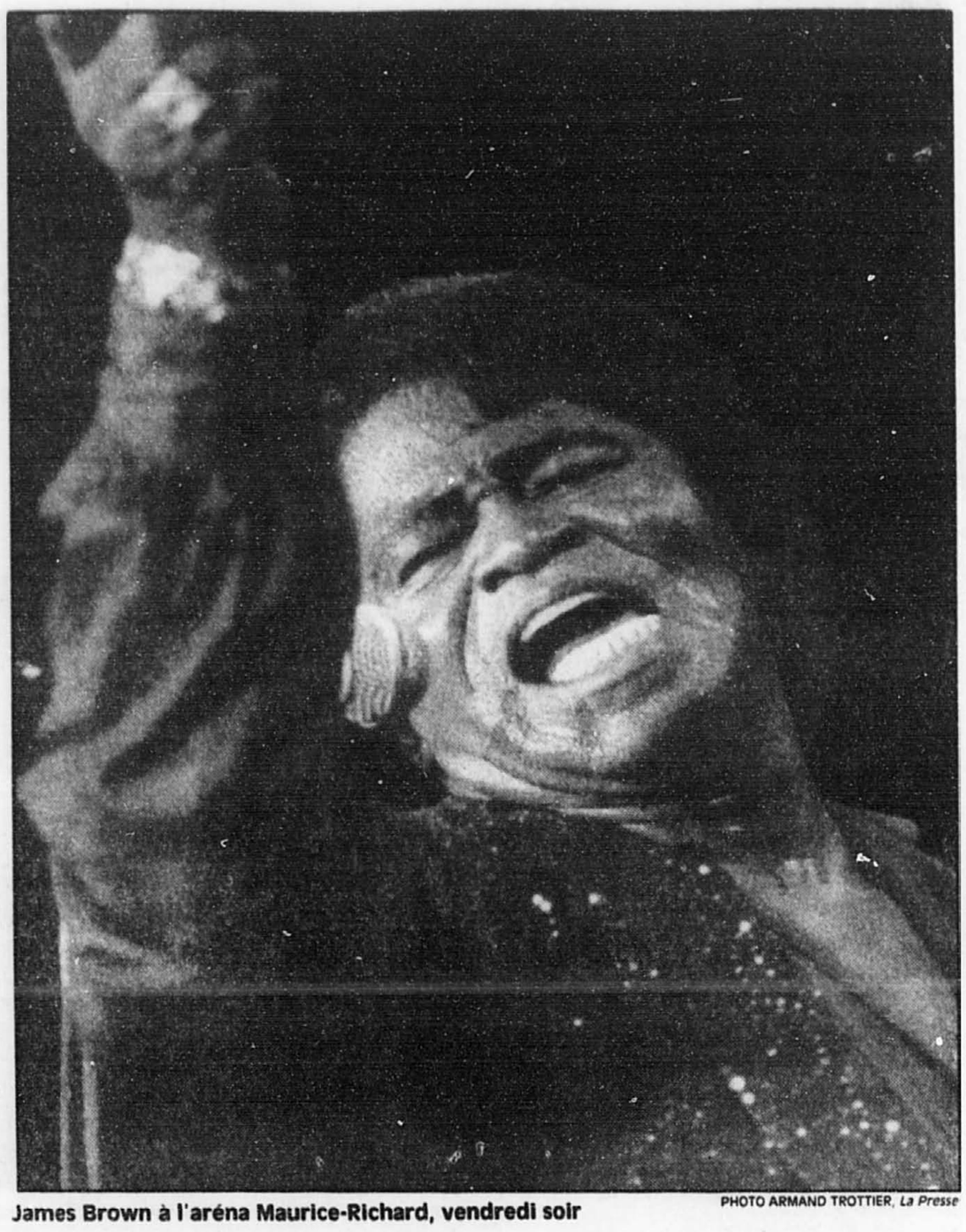
Animal farouche, indomptable *hardest working man in the showbusiness*, *Soul Brother number one*, mais aussi enclin au pires conneries de mâle — il doit faire face à des accusations de voies de faits après avoir frappé Adrienne, son épouse. Qui plus est, l'homme est demeuré ébranlé, sinon parano, depuis ses démêlés avec la justice à la suite de ses problèmes de violence conjugale — qui viennent de lui valoir deux ans et demi de «vacances», comme il l'a répété vendredi sur les planches.

I'm a prisoneer, chantait-il, campant le rôle de la victime. *It's A Man's Man's Man's world*, scandait-il néanmoins à l'aréna Maurice-Richard. Personne n'a rouspété, aucun corps d'élite pour lui lancer des tomates. On a même acclamé le Soul Brother lorsqu'il a souhaité la paix au Moyen-Orient, en Somalie et en Bosnie. Un grand humaniste, le James...

Le show de vendredi? En surface, parlons d'un concept défraichi, truffé de quétaineries, émaillé de postérieurs féminins déployant un ballet jazz des plus élémentaires, s'exhibant devant une cohorte de funksters vêtus de smokings à ornements militaires. Passéiste, cheap, tout ça. Cirque risible, certes, mais aussi un paradoxe fascinant: dans son univers de lycra, de paillettes et de poupounes, James Brown demeure un immense entertainer, heureux de faire son métier, affichant une forme exemplaire, capable de vibrer sur un style afro-américain dont il est un des initiateurs.

Question de reprendre son souffle, le sexagénaire se voyait contraint de laisser à son orchestre (nec plus ultra du funky) des séquences d'improvisation (Tyrone Jeffersone au trombone, Jeff Watkins aux saxes, etc.) tellement longues qu'on perdait parfois le fil de la rencontre.

Ce ne fut certes pas le meilleur concert du *Godfather of Soul*. Mais le vieux lion trouvait le moyen de nous rappeler qu'il était un grand, un vrai, malgré tout. Et de nous accrocher un sourire à la sortie.



James Brown à l'aréna Maurice-Richard, vendredi soir — PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Des ailes de tôle... mais pas de cornes!

Marc Olivier, comédien, peintre et sculpteur, n'a pas attendu que les anges reviennent à la mode pour faire les siens qui s'inspirent, dit-il, du théâtre et des tableaux de la Renaissance. Ses anges, qui sont faits de matériaux de récupération comme la broche et le papier, ont commencé par être des décorations de Noël — il en avait assez du Père Noël — et sont devenus des sculptures toutes saisons. Chaque année depuis trois ans, à l'époque des Fêtes, il les expose chez le fleuriste J.J. Fauchois sur la rue Saint-Denis. Ce n'est pas tant qu'il croit aux anges, mais il comprend la vogue qu'ils connaissent actuellement. «Les anges sont là pour combler un besoin, dit-il. On a tous besoin parfois de parler à quelqu'un d'imaginaire.»

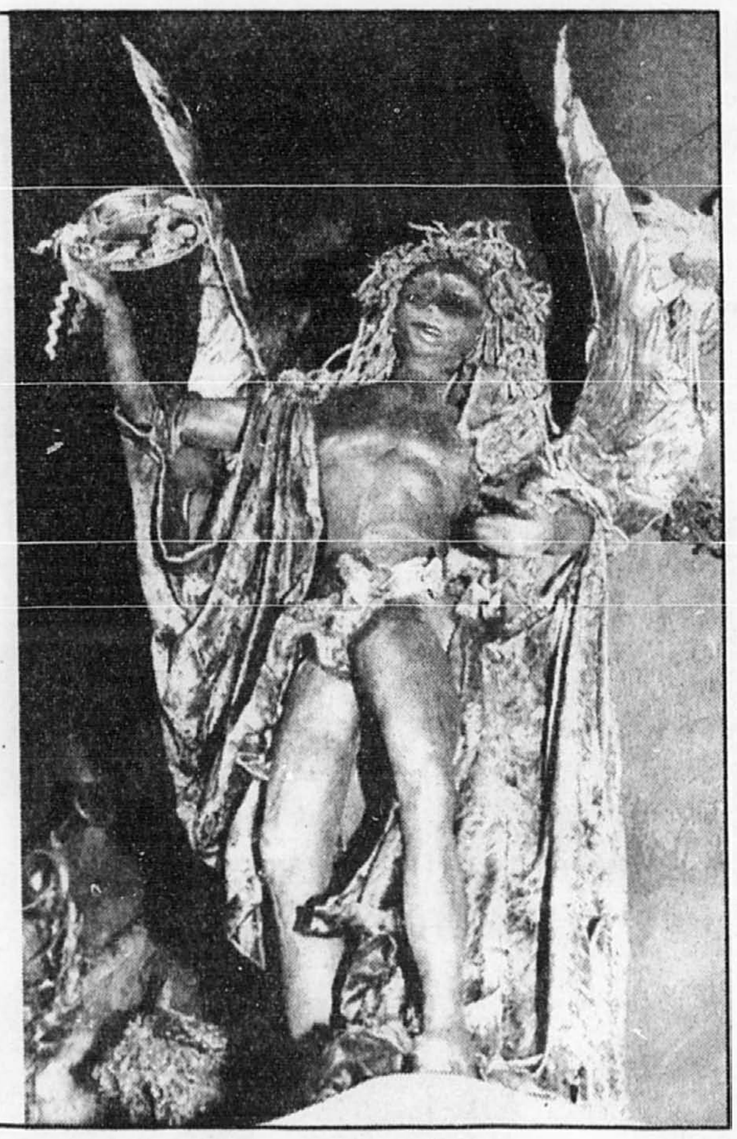


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Une mèche dira si Beethoven avait la syphilis

Associated Press

BERKELEY, Californie

■ Beethoven souffrait-il de la syphilis? C'est à cette question et à d'autres du même genre que vont tenter de répondre les aficionados du compositeur qui ont acquis lors d'une vente aux enchères organisée par Sotheby's, à Londres, une mèche de ses cheveux.

Cette mèche, payée 7300 $ US, est apparemment authentique: elle est installée dans un cadre au dos duquel un certain Paul Hiller a écrit qu'elle avait été coupée par le père du compositeur, Ferdinand, après la mort de Ludgwig von Beethoven. Cette relique, de couleur châtain légèrement saupoudrée de poivre et sel, mesure une dizaine de centimètres.

Les deux acquéreurs, Ira Brilliant, fondatrice du Centre d'études sur Beethoven de l'Université de San Jose, et un chirurgien de l'Arizona, Alfredo Guevara, se partageront la mèche dès demain pour entreprendre des études.

Les conclusions qu'il sera possible d'en tirer seront toutefois limitées puisque cette mèche de cheveux ne comprend pas de tissus et qu'il sera donc probablement impossible d'étudier l'ADN du compositeur.

En revanche, on devrait pouvoir savoir si Beethoven était syphilitique — ce qui serait selon certains à l'origine de sa surdité — car les maladies vénériennes étaient à l'époque traités par du mercure, qui se fixe dans les cheveux.

Le Musée des enfants du Musée des civilisations de Hull rouvre ses portes en deux fois plus grand

Presse Canadienne

HULL

■ Silencieux au cours des derniers mois, le Musée des enfants, un véritable musée à l'intérieur même du Musée des civilisations, situé à Hull, a finalement réactivé ses tourniquets le 9 décembre dernier.

Les dirigeants avaient décidé en septembre dernier de fermer temporairement les portes du Musée des enfants, l'un des lieux les plus courus de la région.

La raison: on voulait exploiter au maximum l'espace consenti au Musée des enfants lors de son ouverture en juin 1989. Une opération qui aura coûté 2,2 millions de dollars.

Ainsi, l'exposition *La Grande Aventure* occupe une superficie de 2036 mètres carrés, soit 1312 mètres carrés de plus qu'en septembre 1994.

Un musée dans un musée, le Musée des enfants se compare à n'importe quelle autre institution du genre.

Il reçoit ainsi des expositions itinérantes et collabore avec des établissements de recherche et d'enseignement canadiens et étrangers. Il compte aussi plus de 10 000 objets culturels, artistiques et historiques à sa collection permanente.

Dès son ouverture, l'endroit a été le point de ralliement des petits et grands d'ici. Le prince Andrew n'a d'ailleurs pas manqué de le visiter lors de son passage dans la région, il y a cinq ans.

Depuis qu'il a ouvert ses portes, en juin 1989, le Musée des enfants a vu plus de 1,5 million de visiteurs franchir ses tourniquets. Certains jours, le Musée peut accueillir jusqu'à 1000 visiteurs.

«On a tenu compte dans la conception du nouveau Musée des nombreuses améliorations suggérées par les visiteurs au fil des années, font remarquer les dirigeants du Musée canadien des civilisations. On s'attend donc à ce que le Musée des enfants plaise encore plus aux visiteurs que l'ancien. Les expositions interactives y seront plus nombreuses et il y aura davantage d'artefacts culturels et de modules pour les enfants et les plus âgés.»

Au Canada, il existe à peine une dizaine de musées des enfants alors qu'on en compte plus de 800 aux États-Unis. Mais celui de Hull est le seul à qui on a conféré le titre de Musée national.

«En raison de son envergure et des nouvelles possibilités offertes, le Musée des enfants est ainsi mieux en mesure de réaliser sa véritable vocation en tant qu'institution culturelle nationale concue et réalisée spécialement à l'intention des enfants», estiment les dirigeants du Musée canadien des civilisations.

La réouverture du Musée des enfants coincide avec la nouvelle exposition thématique *La Grande Aventure*, où les visiteurs, jeunes et moins jeunes, se promènent à travers la diversité et la richesse fabuleuse des cultures de la planète. Munis d'un passeport, ils voyageront dans les contrées lointaines où ils découvriront l'origine des diverses communautés qui forment la mosaïque culturelle du Canada d'aujourd'hui.

Par exemple, dans la maison turquoise et ocre du Mexique, les visiteurs pourront moudre du maïs, du chocolat et du café, enfiler des vêtements et participer à une broderie collective tout en découpant des décorations de papier.

Parce que ça bouge énormément entre les quatre murs du musée, la demeure du Japon deviendra vite un havre de tranquillité où les jeunes découvreurs pourront s'installer et faire de l'origami et de la calligraphie.

Une escale en Inde nous entraine à la fois dans la préparation d'un mariage et dans l'univers du pachisi. Une fois sorti de la pyramide, nous voici au Bazar, aménagé au coeur du village, un endroit ensoleillé qui englobe un souk, un marché aux fromages et aux fleurs hollandais, un «mercado» mexicain, des étals de marché chinois et grec, une boulangerie française et un Bureau de change.

C'est le bureau Design + Communications Inc. de Montréal qui a conçu *La Grande Aventure* pour le comte du Musée canadien des civilisations.

«Nous collaborons étroitement avec les conservateurs, le personnel et les bénévoles du Musée des enfants depuis déjà un bon moment, déclare Jean Saint-Cyr, de Design + Communications. Nous sommes en mesure d'appliquer les leçons que nous avons appris depuis l'ouverture du Musée, il y a cinq ans, pour concevoir des expositions et des environnements nouveaux et excitants.»

Depuis 24 ans, la firme montréalaise a réalisé plus de 150 expositions d'envergure pour des clients de tous les pays du monde sur des sujets allant de la paléontologie à l'électricité et des Inuit du Nord canadien aux peuples caraïbes des Antilles.

«On est convaincu que les visiteurs, petits et grands, qui franchiront le seuil du nouveau Musée des enfants, y trouveront de quoi stimuler leur imagination et mettre à l'épreuve leur capacité de compréhension», soutient Jean Saint-Cyr.



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Aux noces de diamant, maintenant!

J'économise cette semaine: j'ai décidé de n'acheter que les publications qui ne font pas leurs manchettes avec le mariage de Céline Dion! Moi aussi je leur souhaite beaucoup de bonheur aux nouveaux mariés! **Céline Dion** et **René Angelil** ont bien le droit d'être heureux au grand jour même si on dit que «pour vivre heureux, vivons cachés».

Les stars et les politiciens savent bien qu'ils vivent sous haute surveillance constante. Céline et René auraient pu aller se cacher à l'autre bout du monde pour avoir la paix, au moins pendant leur voyage de noces! Mais non, ils vont se réfugier en Floride, dans leur nouvelle maison à Palm Beach, pour les deux prochains mois, période de l'année où un maximum de touristes québécois se trouve là-bas, mais le couple n'a peut-être pas l'intention de sortir? Un voyage de noces reposant, c'est mieux qu'un «burn out»! Je leur souhaite d'arriver à fêter leurs noces de diamant avec la même élégance et la même complicité qui a mené *The Color of my Love* à devenir disque de diamant...

UN MARIAGE PLUS DISCRET

■ Pendant que je suis dans les compliments, autant continuer en offrant nos meilleurs voeux de bonheur aussi à l'animateur **Pierre Nadeau** qui aura 58 ans demain, le 19 et non le 10 décembre comme nous étions nombreux à le croire par erreur.

Par contre, si à l'avenir vous continuez à l'appeler ou à lui envoyer des cartes de souhaits le 10 décembre, ça sera une moindre erreur puisque ça sera quand même un jour anniversaire... de mariage! Pierre Nadeau s'est remarié, sans tambour ni trompette, le 10 décembre dernier! Eh oui, vu qu'il travaillait le 9, le 11, le 12, etc., c'est le 10 décembre qu'il a choisi pour prendre pour épouse officielle celle qui est sa compagne de vie depuis déjà 8 ans.

En janvier, Pierre Nadeau entrera officiellement dans ses nouvelles fonctions de délégué général du Québec à Boston, tout en demeurant associé à **Vincent Gabrieli** aux productions du Sagittaire. Comme Boston n'est qu'à 45 minutes de vol de Montréal, il pourra revenir enregistrer ses présentations pour *Les Grands procès* l'été prochain, et ses autres animations dont une série sur le XX^{e} siècle qui était présentée en anglais par **Mike Wallace**, et qu'il animera en français pour le nouveau Canal D.

SONNY ROLLINS AU FIJM

■ Qui sera l'invité d'honneur du Festival international de Jazz de Montréal 95? Il semble bien que nous aurons droit à la présence del'une des dernières légendes vivantes du jazz: le grand saxophoniste **Sonny Rollins**! Il sera sûrement bien entouré car il a travaillé avec les plus grands noms du jazz et tous les jazzmen rêvent de jouer avec ce maître improvisateur exubérant au jeu inventif, généreux, nerveux et parfaitement maîtrisé, maintenant âgé de 65 ans. À suivre...

ALYS AU CARNAVAL

■ Autre scoop: le 41^{e} Carnaval de Québec se déroulera du 2 au 12 février en 95. **Alys Robi**, accompagnée par un grand orchestre, ouvrira le Bal de la Reine du Château Frontenac; et **Mickey Mouse** (mais oui, celui du Walt Disney World en personne) aura droit à un brunch avec le Bonhomme Carnaval le dimanche 12 février avant la clôture...

DU VRAI OKA!

■ Une nouveauté à ajouter sur votre plateau de fromages: le **Saint-Basile**. Voilà un nouveau fromage québécois qui rappelle les bonnes années du fromage d'Oka! Chapeau Chaput! **Pierre-Yves Chaput** a réussi à fabriquer ce fromage de lait cru, affiné à pâte ferme, homogène, parfaitement équilibré, selon les règles de l'art traditionnel de fabrication fermière.

Le Saint-Basile est le seul fromage de fabrication fermière au Québec! Chaput l'a «élevé» comme un grand cru, de la traite à l'emballage. Un fromage de haute gamme vraiment savoureux, fait avec le lait cru des vaches de la ferme Piluma à Saint-Basile de Portneuf. **Luc Mailloux** élève un troupeau de 45 vaches hybrides (un croisement de trois races!) qu'il nourrit exclusivement de foin fleuri, un fourrage qui contient 24 p. cent de protéines, pour obtenir un lait plus gras (4,8 pour cent au lieu du 3,5 pour cent du lait de commerce) pour fabriquer le Saint-Basile. Belle réussite....

PAS LE TEMPS DE MAGASINER?

■ Vous êtes débordés? Pas le temps de magasiner? À court d'idées de cadeaux? Certains grands magasins vous offrent un service d'achat personnalisé mais une conseillère en image, Mme **Christiane-Marie Berthiaume**, a décidé de jouer à la mère Noël et offre aux gens trop pressés de faire leurs emplettes à leur place, selon leurs directives et leur budget, moyennant une commission sur le total des achats. Elle peut même vous remettre vos paquets emballés, prêts à distribuer si vous le désirez. Pour informations: (514) 383-1456

DES FAUTEUILS INCROYABLES!

■ C'est la sympathique **Micheline Ricard** qui a animé la cérémonie d'inauguration des nouvelles salles de cinéma Cinéplex Odéon 12, Place LaSalle à LaSalle. Je n'avais pas revu Micheline depuis le Festival des Films du Monde. Elle a malheureusement perdu son poste à CIEL (après 13 ans de service dans la boîte) en novembre. Elle a des engagements ici et là mais c'est tranquille en comparaison avec la vie de fou qu'elle menait. Au lieu de pleurer sur son sort elle est retournée à l'école et va chercher son bac en anglais à l'université McGill. Bravo et bonne année 95...

Ah! Soit dit en passant, les 12 salles du méga-complexe Cinéplex Odéon sont dotées des plus beaux fauteuils de cinéma: les «Club Guzzo», d'un confort et d'une largeur tels qu'on se croirait en «classe affaires» des grandes lignes aériennes! De plus, il y a de l'espace pour les longues jambes comme les miennes entre les rangées: 44 pouces, soit plus d'un mètre! Et que dire du comptoir à friandises? Il y a même des hot-dogs et des pâtisseries et gâteaux frais...

NOËL DANS LE NOIR

■ Voulez-vous fêter Noël en double? Après votre Noël blanc, vous pourrez tenter l'expérience d'un Noël dans le noir le mercredi 28 décembre au restaurant **Chez la Mère Michel**. Il s'agit d'un dîner dans la noirceur totale avec des aveugles. Plus qu'une dégustation «à l'aveugle», c'est à un festin total que vous serez conviés, à une joyeuse expérience gastronomique tactile et olfactive, quitte à en sortir un peu gris (vous identifierez les vins coupables?)! Mais c'est pour une bonne cause: celle de la **Bibliothèque Jeanne-Cypihot** de Longueuil.

Il n'y a que 24 places (à 100 $ tout compris) et les gens seuls sont les bienvenus. Ça leur fera une «blind date», quitte à ne plus fermer l'oeil de la nuit par la suite! Vous pouvez réserver votre place (sur 24) en appelant à la bibliothèque au (514) 646-9250.

Sur ce, bon dimanche.



Sonny Rollins



Alys Robi

Les uns et les autres

Harrison Ford, l'homme de deux milliards...

Hércs de *Danger immédiat* et acteur le mieux payé du monde, Harrison Ford assume ses responsabilités même si elles lui pèsent parfois. Il a joué dans sept des vingt plus grands succès de l'histoire du cinéma et ses films ont rapporté plus de deux milliards de dollars. Il s'est confié au magazine *Première*.

— Dans *Danger immédiat*, vous vous faites beaucoup tirer dessus. Le tournage était-il dangereux?

— Non! On était très bien entourés par l'équipe des projets spéciaux. Je lui faisais confiance pour rendre tout ce qui se passait sur le plateau à la fois très spectaculaire sur l'écran et raisonnablement sûr pour l'équipe... C'est vrai, j'ai eu un problème au genou pendant le tournage du *Fugitif*. Je ne faisais rien d'autre que courir vers la caméra, mais entre la répétition et la prise, quelqu'un avait ajouté des projecteurs et des drapeaux sur le chemin...

— Vous avez une position de principe sur l'utilisation des armes à feu au cinéma?

— Je ne suis pas, en soi, opposé à l'utilisation des armes dans une histoire qui met en scène des soldats et des assassins. Je dis simplement qu'à mon avis le récit et le travail sur les personnages sont plus intéressants si on évite la facilité d'une arme à feu pour résoudre un problème... Ce qui ne va pas dans le monde aujourd'hui est lié à la violence. La société américaine est déchirée par la violence. Les moyens de la violence sont entre les mains d'enfants de 11 ans. Ça ne se limite pas à l'Amérique: à Sarajevo, on voit des *snipers* de 11 ans! C'est un problème qui touche l'humanité entière. La responsabilité concerne donc chaque individu...

— Vous arrive-t-il de n'avoir aucune sympathie pour un de vos personnages?

— Oui, bien sûr.

— Comment surmontez-vous cela?

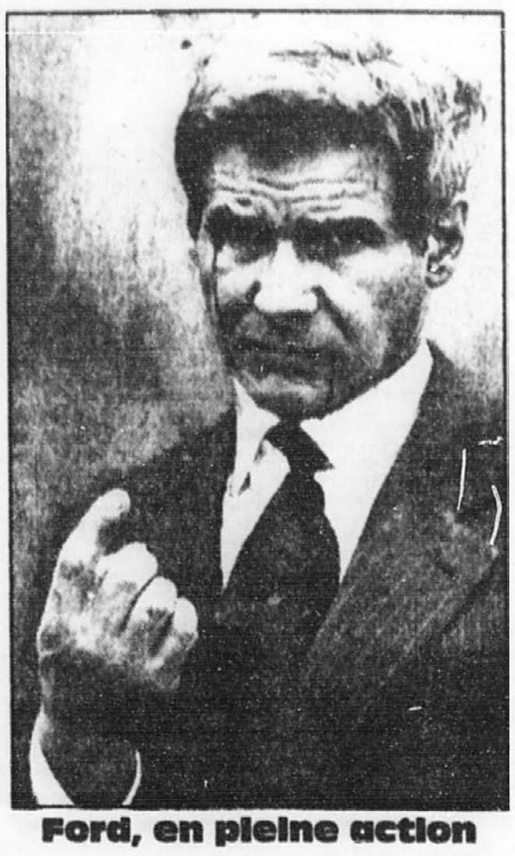
— Je ne le surmonte pas, je trouve que c'est intéressant. Il n'est pas nécessaire d'adorer Jack Ryan pour l'interpréter. Je le trouve un peu idiot par moments mais ça m'intéresse parce que quand il se reprend en main, il vaut mieux que ça...

— On vous a surnommé le Gary Cooper contemporain. Que représente pour vous des stars comme Humphrey Bogart, Cary Grant ou justement Gary Cooper?

— J'ai été comparé à tout le monde, sauf à Sharon Stone. Ça ne veut rien dire. J'aime bien les acteurs auxquels vous faites allusion, de même que j'aime bien quiconque fait du bon boulot. Comme je ne suis pas un boulimique de cinéma, je n'ai pas une connaissance encyclopédique de leur filmographie, mais j'ai vu certains de leurs films et j'admire leur travail. Mais leur être comparé ne me parait ni flatteur ni odieux, juste complètement déplacé.

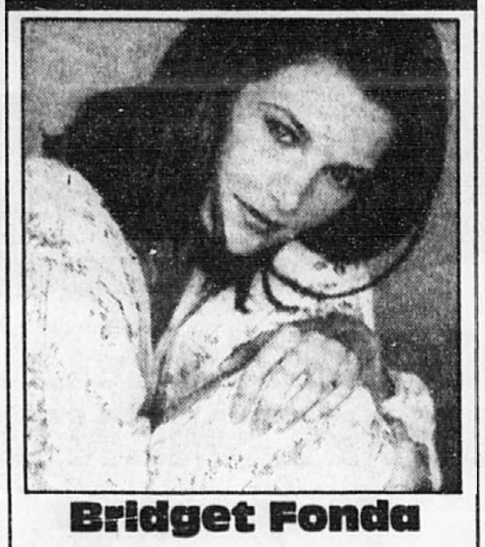
— Vous avez dit dans un magazine italien que lorsque vous tournez un film, vous vous sentez comme un gorille dans un cirque.

— Il a dû y avoir un problème de traduction car je n'ai aucune idée de ce que ça veut dire. C'est vrai que, parfois, on se sent un peu comme les gens du cirque, qui quittent la soi-disant «vraie vie» et voyagent de ville en ville en organisant des fêtes partout. Mais je ne sais pas si le meilleur rôle à tenir est celui du gorille. Si je devais m'identifier à un animal, ce serait plutôt à un éléphant. On ne met pas les éléphants en cage...



Ford, en pleine action

ZOOM



Bridget Fonda

«D'une certaine façon, réussir une carrière au cinéma c'est comme gagner à la loterie. Je ne veux pas devenir un phénomène médiatique comme Julia Roberts. Mais j'ai grandi en sachant qu'un acteur ne peut pas préserver toute son intimité. Ma tante Jane Fonda, par exemple, ne pouvait pas faire la queue devant un cinéma... Je suis dans une vague ascendante mais je sais que les minutes sont comptées, surtout quand on est une femme.»

Femme

LES MOTS

UN BEAU TÉNÉBREUX

— jeune amoureux tendre et romantique. Le *Dictionnaire du Gai parler* rappelle que le beau Ténébreux... d'origine est un personnage imaginaire, Amadis des Gaules, héros d'un roman de chevalerie (XIV^{e} siècle). Il prit ce surnom quand, désespéré de l'inconstance d'Oriane, il se retira dans les solitudes de l'ermitage de La Roche-Pauvre.

Pop-corn

Ombre et lumière

Leslie King Jr a été le 38^{e} président des États-Unis, Anna Mae Bullock est une des chanteuse les plus populaires et lorsque Thomas Mapother apparaît à l'écran, les femmes tombent en pâmoison. Si cela ne vous dit rien c'est qu'ils ont changé de nom. Il s'agit en réalité de **Gerald Ford**, **Tina Turner** et **Tom Cruise**.

Voici quelques autres vedettes qui ont aussi changé de nom.

- **Jane Wyman** (Sarah Jane Fulks)
- **Chevy Chase** (Cornelius Chase)
- **David Copperfield** (David Kotkin)
- **Bono**, de U2 (Paul Hewson)
- **Elton John** (Reginald Kenneth Dwight)
- **Meat Loaf** (Marvin Lee Aday)
- **Billy Idol** (William Broad)
- **Ralph Lauren** (Ralph Lifshitz)
- **Steve Lawrence** (Sidney Leibowitz)
- **Axl Rose** (William Bailey)
- **Tammy Wynette** (Virginia Pugh)

Ras le bol de la salade!

■ Le syndrome deux feuilles de laitue, trois litres d'Evian par jour fait des ravages en Grande-Bretagne. La coupable, selon la presse locale: ***Kate Moss***. Son look d'enfant squelettique pousserait un nombre grandissant de jeunes Anglaises vers l'anorexie. Réaction outragée de l'intéressée dans *Vogue*: «J'en ai marre de ces accusations. J'ai toujours été maigre, mais je peux m'empiffrer de hamburgers sans prendre le moindre kilo.»

■ Le dernier message publicitaire de ***Brigitte Nielsen*** n'a pa passé la rampe. L'ex-épouse de ***Sylvester Stallone*** avait tourné à l'intention de la télévision britannique un message pour Carlsberg la montrant vêtue d'une robe décolletée à souhait et faisant sauter la capsule d'une bouteille de bière en serrant celle-ci entre ses deux seins. Les patrons du réseau jugèrent le tout un peu trop osé...

■ ***James Ivory*** qui a tourné en France son *Jefferson in Paris* y retournera l'été prochain pour réaliser un film sur ***Picasso***. Rien n'a encore été signé, mais le réalisateur aimerait convaincre ***Anthony Hopkins*** de jouer le rôle du peintre.

■ ***Robert De Niro*** avait refusé de se rendre à New York pour faire la promotion de son nouveau film, *Mary Shelley's Franlenstein*, si le studio ne lui fournissait pas un jet privé. Ce qui fut fait. Mais il refusa alors de monter à bord parce qu'il trouvait l'avion trop petit! On lui en fournit un plus gros, mais il refusa de nouveau d'y monter parce qu'il n'y avait pas d'hôtesse. Il fallut en trouver une avant que l'acteur ait enfin épuisé toutes ses exigences.

■ Après que les noms de ***Whitney Houston***, ***Winona Ryder***, ***Meg Ryan***, ***Demi Moore***, ***Julia Roberts*** et ***Julie Deipy*** eurent circulé c'est finalement ***Julia Ormond*** (*The Baby of Mâcon*) qui tiendra dans le remake de *Sabrina* le rôle que jouait ***Audrey Hepburn*** dans le film de ***Billy Wilder***. ***Harrison Ford*** reprendra le personnage qu'interprétait ***Humphrey Bogart***. Le tournage doit commencer en janvier sours la direction de ***Sydney Pollack***.

■ Les compagnies d'enregistrement s'efforcent désespérément se faire signer un contrat à un groupe totalement inconnu appelé «Dogstar» Pourquoi? Parce que le guitariste du groupe est nul autre que la vedette de *Speed*, ***Keanu Reeves***.

■ En dépit des supplications de ***Karl Lagerfeld***, ***Daryl Hannah***, qui fait la promotion de ses parfums à travers le monde, a refusé de participer au défilé de mode qu'il avait organisé à Paris. On croit savoir que la jeune femme est à tel point intimidée par le top model ***Claudia Schiffer*** que la seule pensée de se produire dans le même show qu'elle lui donne la chair de poule.

■ Dans *To Wong Foo*, ***Patrick Swayze*** incarne un travelo qui parcourt les États-Unis pour participer à un concours de beauté. Commentaire de Swayze: «Comme je me sens parfaitement à l'aise dans ma masculinité, ça m'a libéré d'être une femme.»

■ Pour l'aider à se remettre des scènes de combat épuisantes de son nouveau film, *Braveheart*, dont l'action se déroule dans l'Angleterre du XIII^{e} siècle, ***Mel Gibson*** se fait constamment accompagner d'un chiropraticien. Après une scène particulièrement exigeante où il avait décousu une demi-douzaine de mécréants à grands coup d'épée, l'acteur s'excusa en déclarant: «Il faut que j'aille me faire remettre la nuque en place...»

■ ***Mickey Rourke*** a été horrifié en apprenant que la photo de lui prise par la police de Los Angeles après qu'il eut été arrêté pour avoir battu sa femme, ***Carre Otis***, avait été reproduite sur des T-shirts que portaient de nombreux adolescents en France et en Italie. «Je me passerais volontiers de ce genre de publicité», a déclaré tristement l'acteur.

■ ***Warren Beatty*** a refusé de laisser décoller le pilote d'un avion de la Warner Brothers qui devait le conduire de Los Angeles à New York, jusqu'à ce qu'on ait placé à bord suffisamment de cassettes de dessins animés pour occuper sa fille, ***Kathlyn***, durant le voyage. L'avion est ainsi demeuré au sol une heure de plus que ne le prévoyait l'horaire, mais personne n'a osé protester.

■ Il y a longtemps que Disney envisageait de faire un dessin animé d'après *Notre-Dame de Paris* de ***Victor Hugo***; le studio s'apprête à créer un précédent en tournant, en même temps que le dessin animé, une version livre du même film. ***Gérard Depardieu*** incarnerait ***Quasimodo***; entre-temps, il devrait tourner dans *Bogus* avec ***Woopi Goldberg***.

■ La jeune maman qu'est ***Michelle Pfeiffer*** reviendra sur les plateaux de cinéma en mars pour jouer le rôle principal dans *Up Close and Personal*, un film librement inspiré de la vie tragique de ***Jessica Savitch***, qui présentait le journal télévisé sur la chaîne NBC avant de trouver la mort dans un accident de voiture en 1983; elle aura pour partenaire ***Robert Redford*** qui doit auparavant tourner *An American President*.

■ Il y a des gens qui ont le chic d'être toujours là où il faut. À Prague, ***Milos Forman*** s'arrange pour avoir comme camarade de classe un dénommé ***Vaclav Havel*** et comme professeur un certain ***Milan Kundera***. Un *name-dropping* scolaire qui égaie les années de jeunesse de l'autobiographie que le réalisateur tchécoslovaque vient de publier chez Laffont.

■ ***Julia Roberts*** et ***Meg Ryan*** ont signé pour le remake du fameux *Femme* de ***George Cukor***. Le cachet de Julia s'élève à 12 millions de dollars; celui de Meg à huit.

Sources: AP, Star, Premiere, Globe, Studio



Michelle Pfeiffer



Mel Gibson



Kate Moss



Keanu Reeves

«Je n'ai rien à me mettre sur le dos!»

«Je n'ai rien à me mettre!» Cette réflexion ne vous rappelle pas quelqu'un? Si oui, ne craignez, les femmes sont toutes les mêmes, précise Olivia de Lamberterie qui a fait le point sur la question pour le magazine *Elle* avec quelques designers. Voici un peu ce que ça donne.

SONIA RYKIEL — «Pour ne pas avoir ce problème, je me fais faire des tenus identiques. Moi, Sonia Rykiel, je suis en uniforme. Avant chaque collection, je me fais sept vestes et sept jupes longues toutes noires ou marron foncé. Le jour où je me dis que je n'ai rien à me mettre, cela veut dire que j'en ai assez de mon uniforme! Donc, je refouille dans mon placard, je superpose, je joue avec les accessoires. Mais de toute façon, je reviens toujours à mon uniforme. J'ai réalisé que, lorsque je pense n'avoir rien à me mettre, ce n'est en fait pas du tout un problème de vêtement mais plutôt l'envie d'être une autre...»

LOLITA LEMPICKA — «C'est pour les événements exceptionnels que j'angoisse. Je me demande comment je vais m'habiller généralement pour des circonstances extraordinaires, un mariage par exemple. Souvent, je me crée des vêtements spécialement pour ces occasions. Je les teste sur moi et, une fois qu'ils sont «lus et approuvés», je les mets dans ma collection. D'ailleurs, ces vêtements marchent toujours très bien.»

BARBARA BUI — «Quand cela m'arrive, je choisis des vêtements simples. Du fait de mon métier, je pense que cela m'arrive moins souvent qu'aux autres femmes de prononcer cette phrase fatidique. Quand je ne sais vraiment pas quoi me mettre, je cherche dans mon placard des vêtements simples. C'est pour cela qu'il y a plein de «petites robes» dans mes collections: elles peuvent être portées telles quelles les jours où les femmes pensent n'avoir rien à se mettre...»

ELIZABETH DE SENNEVILLE — «Ça m'arrive tout le temps! Régulièrement, je me lève, je ne trouve rien qui me plaît dans mon placard, et je me dis: «Tiens, aujourd'hui j'aurais bien mis ça.» Alors, je dessine ce que j'aurais voulu mettre...»

SPECTACLES

CINÉMA

ABDUCTED II
Palace (6). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 19 h 25, 21 h 20; lun.: 21 h 20; ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30; lun.: 13 h 40, 15 h 35.

ANDRE
Centre Eaton (2). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 45.

ANDRÉ (V.F.)
Centre Eaton (1). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 45. Laval (6). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 45.

AVENTURES (LES) DE BÉBÉ
Laval (7). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 30.

BABY'S DAY OUT
Centre Eaton (6). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 30.

BULLETS OVER BROADWAY (V.O.A.)
Faubourg (3): 19 h, 21 h 05; sam.: 21 h 05.

CAMILLA
Palace (1): 13 h 45, 19 h.

CHILD (THE)
Cineplex Centre-Ville (6).

CLOCHE (LA) ET L'IDIOT
Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Boite a films (1): 18 h 45, 21 h; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 18 h 45, 21 h.Carrefour du Nord (4): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30.Cinema Chateauguay (6). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinema Joliette (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (8): 15 h 10, 18 h 15, 19 h 30, 21 h 45; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Cremazie: 19 h 20, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.Langelier (6): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Laval 2000 (1): 19 h 20, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25.Longueuil (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. Place Lasalle (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45; ven., lun.,jeu.: 19 h 35, 21 h 45. Repentigny (1): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 12 h, 15 h 30, 19 h 30. 21 h 30.Dernier spectacle sam.: 23 h 30.St-Basile (1): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 12 h, 15 h 30, 19 h 30. Terrebonne (6): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

COLONEL CHABERT (LE)
Parisien 7 (2): 13 h 15, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 05.

DANGEROUS WOMEN
L'Amour: 12 h 20, 15 h, 17 h 40, 20 h 20.

DISCLOSURE
Angrignon (10): 19 h 05, 21 h 45; ven., sam., dim., mar.: 13 h 20, 16 h. Dernier spectacle sam.: minuit15. Châteauguay Encore (1). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Decarie (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.Dorval (1). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 05, 21 h 40; merc., jeu.: 21 h 40. Du Parc (1): 18 h 45, 21 h 25. Famous 8 (8): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. Greenfield Park (1): 19 h, 21 h 45; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 20.Lacordaire (7): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Laval (2): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: minuit15. Loews (1): 12 h 40, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 35.Versailles (2): 19 h, 21 h 40; ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h 10, 15 h 55. Dernier spectacle sam.: minuit10.

DROP ZONE
Angrignon (7): 19 h, 21 h 20; ven., sam., dim., mar.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30.Dernier spectacle sam.: 23 h 35.Centre Eaton (2): 19 h 35, 21 h 55; ven.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05; sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 14 h 50, 17 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: minuit05.Famous 8 (3): 12 h 10, 14 h 35, 17 h, 19 h 25, 21 h 50.Greenfield Park (3): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30.Laval (9): 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.Plaza Côte-des-Neiges (2): 19 h 15, 21 h 25.

DUMP & DUMBER
Brossard (3): 19 h 30, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.Carrefour Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.Carrefour Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.Châteauguay Encore (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Egyptien (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30. Dorval (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h.Egyptien (1): 13 h 30, 16 h; 19 h, 21 h 15. Lacordaire (1): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Place Alexis Nihon (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.Place Lasalle (10). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50; ven., lun., jeu.: 19 h 40, 21 h 50.Plaza Côte-des-Neiges (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 35.Plaza Côte-des-Neiges (7). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 15. Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 40.Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 40. Pointe-Claire (5). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30.

EASY (THE) WAY
L'Amour: 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE
Berri (4): 19 h, 21 h 30. Carrefour Joliette (4): 19 h 05.Cinema 6 Boucherville (4): 19 h, 21 h 30. Cinema Châteauguay (3). Du ven. au mar.: 19 h, 21 h 30.Cineplex Centre-Ville (3): 16 h 15, 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Galeries Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 35. Langelier (3): 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.Omega (4): 19 h, 21 h 30. Rex (1): 21 h 30. Terrebonne (4): 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

EXOTICA
Palace (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

FAMILLE FORMIDABLE (UNE)
Complexe Desjardins (1): 14 h 10, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20.

FASTER PUSSYCAT! KILL! KILL!
Palace (5): 17 h, 21 h 30.

FICTION PULPEUSE
Berri (2): 20 h 30.Galeries Laval (2): 21 h.Place Lasalle (7). Sam., dim., mar., merc.: 15 h, 18 h 25, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 20 h 10.

FILLE DE D'ARTAGNAN (LA)
Carrefour Laval (1). Du ven. au mar.: 19 h, 21 h 20.Complexe Desjardins (3): 13 h 35, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 30.

FORREST GUMP
Palace (2): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.

FRANKENSTEIN
Place Lasalle (9). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 50; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 50.

FRANKENSTEIN (V.F.)
Berri (5): 21 h 15; jeu.: 21 h 30.

GO FISH
Cineplex Centre-Ville (4): 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10.

GUERRE (LA)
Complexe Desjardins (4): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; sam.: 13 h 40, 16 h 20, 21 h 15.Galeries Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 50, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 35;sam.: 13 h 50, 16 h 25, 21 h 10.

HARCÈLEMENT
Boite a films (2): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20.Brossard (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Carrefour du Nord (2): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Carrefour Joliette (1): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h , 21 h 20.Cinema 6 Boucherville (1). Sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; ven., lun.: 19 h, 21 h 30.Cinema Châteauguay (1). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Complexe Desjardins (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Dauphin (1): 19 h , 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Galeries Laval (7). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30.Galeries Laval (8). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30.Langelier (4): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Place Lasalle (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 25, 16 h, 19 h, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 40.Repentigny (2): 19 h 05, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.St-Basile (2): 19 h 05, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35. Terrebonne (3): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

IMAX - EN DIRECT DE L'ESPACE - GRAND CANYON
Français: mar. jeu. sam.: 14 h 45, mer. ven. dim.: 14 h 45, 16 h 45; Anglais: mar., jeu., sam., 16 h 45

IMAX - IMAGINE 3 D - À VOL D'OISEAU
Français: mar. et jeu.: 10 h 15, 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15, mer. ven. dim.: 10 h 15, 13 h 15, 19 h 15, 20 h 45, sam.: 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15; Anglais: mer. ven. dim.: 11 h 45, mar. jeu. sam.: 20 h 45.

INTERVIEW WITH THE VAMPIRE
Centre Eaton (4): 13 h 30, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Famous 8 (6). Ven., sam., dim., lun., mar.: 21 h 55.Lacordaire (5): 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.Laval (12). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30; lun.: 21 h 30. Dernier sam.: 23 h 55.

IVAN & ABRAHAM
Faubourg (2): 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

JUNIOR
Angrignon (2): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.Carrefour Laval (2). Sam., dim., mar., merc. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h, 2 . h 25.Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Cinema Joliette (2): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.Dorval (4). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 1 5, 21 h 45; merc., jeu.: 19 h 15.Egyptien (2): 13 h 4 5, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; merc.: 13 h 45, 16 h 15, 21 h 30.Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; jeu.: 13 h 30, 16 h, 21 h 30.Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20; sam.: 13 h 45, 16 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Repentigny (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. St-Basile (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

JUNIOR (V.F.)
Berri (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 15.Brossard (2): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 45, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30. Capitol (St-Jean): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 15 h, 19 h, 21 h 15.Carrefour du Nord (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30.Carrefour Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 30, 19 h , 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 25.Châteauguay Encore (2). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Cinema Joliette (2): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.Dorval (4). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 1 5, 21 h 45; merc., jeu.: 19 h 15.Egyptien (2): 13 h 4 5, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; merc.: 13 h 45, 16 h 15, 21 h 30.Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; jeu.: 13 h 30, 16 h, 21 h 30.Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20; sam.: 13 h 45, 16 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Repentigny (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. St-Basile (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

JURASSIC PARK
Laval (4). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 15.

KILLING MACHINE
Palace (4): 19 h 30, 21 h 25; ven., sam., dim., lun., mar.: 13 h 45, 15 h 40, 17 h 35.

LION KING
Angrignon (4). Ven., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15; sam., dim.: 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.Centre Eaton (3): 13 h 25, 15 h 20, 17 h 15, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35. Dorval (2). Sam., dim.: 13 h 3 5, 15 h 25, 17 h 20.Famous 8 (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50.Laval (11). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25; sam.: 10 h, 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25.

LITTLE WOMEN
Egyptien (3). Merc., jeu.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.

LOW DOWN DIRTY SHAME
Centre Eaton (6). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 19 h 45, 22 h; lun.: 22 h; ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h 20, 15 h 25, 17 h 35; lun.: 13 h 20, 15 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Famous 8 (2): 19 h 15, 21 h 40.Laval (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

MIRACLE DE LA 34e RUE
Berri (5): 13 h 30, 16 h, 19 h; jeu.: 13 h 30, 16 h.Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 50, 16 h 10. Châteauguay Encore (5). sam., dim., mar.: 13 h, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h.Cinema 6 Boucherville (3). Sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; ven., lun.:19 h, 21 h 15. Galeries Laval (1). sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 1 5, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20.Langelier (1): 19 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 10.Longueuil (2).Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h.Place Lasalle (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 40, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 30.Terrebonne (5): 19 h; sam., dim.: 14 h 40, 19 h.

MIRACLE ON 34th STREET
Faubourg (3): 13 h 30, 16 h.Lacordaire (5): 18 h 45, sam., dim.: 14 h 45, 18 h 45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 40, 16 h 10 Pointe-Claire (3): 19 h.

MIXED NUTS
Carrefour Laval (1). Merc., jeu.: 19 h, 21 h 20.Cineplex Centre-Ville (1). Merc., jeu.: 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dorval. Merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Place Alexis Nihon (3). Merc., jeu.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Place Lasalle (8). Merc.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; jeu.: 19 h 10, 21 h 20.Plaza Côte-des-Neiges (7).Merc.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; jeu.: 19 h 20, 21 h 20.

NATURAL BORN KILLERS
Palace (1). Ven., sam., dim., lun., mar.: 21 h 15; ven., sam., dim., lun., mar.: 16 h 30.

NELL
Complexe Desjardins (4). Sam.: 19 h.Faubourg (3). Sam.: 19 h.Galeries Laval (6). Sam.: 19 h.Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam.: 19 h.

OCTOBRE
Parisien 7 (1): 18 h 50, 21 h.

PAGEMASTER (THE)
Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 15. Centre Eaton (5). Ven., sam., dim., lun., mar.: 13 h 35.Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 15 h 15.Lacordaire (5). Sam., dim.: 13 h, 17 h. Palace (4). Merc., jeu.: 13 h 45, 15 h 40, 17 h 35.Place Lasalle (8). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 05, 17 h, 18 h 50, 20 h 50; ven., lun.: 18 h 50, 20 h 50.Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 15 h 45, 17 h 20.

PAPER (THE) BOY
Cineplex Centre-Ville (6): 15 h, 19 h 30.

PARC JURASSIQUE (LE)
Laval (9). Sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 23 h 15.

PARENTI SERPENTI
Nouvel Elysée (1): 16 h, 19 h 15, 21 h 45; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 45.

PORTE DES ETOILES (LA)
Carrefour du Nord (5): 19 h, 21 h 30. Centre Eaton (5). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h, 21 h 30; ven., sam.,dim., lun., mar.: 16 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.Cinema Châteauguay (2): 19 h 05, 21 h 30.Cinema Joliette (3): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30. Laval (11): 19 h 05, 21 h 40.Omega (2): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.Palace (1). Merc., jeu.: 21 h 15; merc., jeu.: 16 h 30.Versailles (6): 19 h 10, 21 h 45; ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit15.

PRINCESSE DES CYGNES (LA)
Berri (2): 13 h, 15 h, 17 h. Brossard (1). Sam., dim.: 12 h 30, 15 h.Capitol (St-Jean). sam., dim.: 13 h. Carrefour du Nord (1). Sam., dim.: 12 h 30, 15 h. Carrefour Joliette (4). Sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05.Cinema 6 Boucherville (4). Sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h, 15 h, 17 h.Cinema Chateauguay (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 15, 17 h. Galeries Laval (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 10; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 10.Langelier (3). Sam., dim.: 13 h 05, 14 h 50, 16 h 45. Place Lasalle (1). sam., dim., mar., merc.: 13 h, 14 h 55, 16 h 50, 18 h 45, 20 h 40; ven., lun., jeu.: 18 h 45, 20 h 40.Repentigny (5). Sam., dim.: 12 h.

PRISCILLA QUEEN OF THE DESERT
Cineplex Centre-Ville (9): 16 h 15, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h 1 5, 19 h, 21 h 30.

PROFESSIONAL (THE)
Cineplex Centre-Ville (5): 16 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Galeries Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 25.Place Alexis Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20. Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 15.

PROFESSIONNEL (LE)
Carrefour Joliette (4): 21 h 30.Cinema 6 Boucherville (6). Sam., dim., mar., merc., jeu.: 13 h 30, 16 h 1 5, 19 h, 21 h 10.; ven., lun.: 19 h, 21 h 10.Cineplex Centre-Ville (7): 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30. Langelier (2): 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven.,

SUITE À LA PAGE B 15

R RATED 18 ANS +

DU 31 JANVIER AU 18 ~~FÉVRIER~~

ON PROLONGE JUSQU'AU 4 MARS

ENCORE 12 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES



ADISQ billet or ... Certifié 50,000 billets vendus

EN ROUTE VERS UN BILLET PLATINE

DÉJÀ LA 100e REPRÉSENTATION AU THÉÂTRE CAPITOLE DE QUÉBEC LE 6 JANVIER 1995

BILLETS EN VENTE LE 20 DÉCEMBRE À MIDI

790-1111

THÉÂTRE ST-DENIS II

INFO: 849-4211

CKOI 96,9 FM TVA Production 22 Sortie 22 inc.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:00 (10) — **J.E.**
Des Québécois espèrent hériter d'un chercheur d'or qui a fait la palette aux États-Unis au 19e siècle. Aussi, les difficultés d'un homme honnête qui est le sosie d'un homme recherché par la police.

19:00 (2) — **MARIE-LISE PILOTTE EN SPECTACLE**
Quand elle n'a pas de trou de mémoire comme à l'ADISQ, Marie-Lise Pilotte peut être très drôle.

(35) — **OLIVIER**
Suite et fin de l'excellent documentaire sur Olivier Guimond.

20:00 (38) — **SONIA BENEZRA**
Roch Voisine chante avec une chorale d'enfants.

(17) — **VIVEMENT DIMANCHE**
Une heure avec la grande ballerine Natalia Makarova dans quelques interprétations.

21:00 (12) — ***DON'T DRINK THE WATER***
Woody Allen a réalisé ce téléfilm, dans lequel il joue, et qui serait plutôt amusant, disent certains critiques américains, mais avec des maniérismes de caméra. Avec Michael J. Fox.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Téléjournal / Découverte		Marie-Lise Pilote en spectacle		Sainte Nuit	Hommage à l'O.A.C.I. cinquante ans d'aviation civile (20h50)			Téléjournal	Scully (22h20)	Ciné-club: Rhapsodie en août (23h10).	
(3)	Football (16h)		60 Minutes		Murder, She Wrote	Movie: A Christmas Romance.					CBS News / Space Precint	
(5)	Football (16h)		Earth 2		Seaquest DSV	Movie: Take Me Home Again.					Sightings	
(6)	The Magical World of Disney		The Road To Avonlea		Movie: Small Gifts.				Sunday Report	Venture (22h25)	Sunday Night	Country Beat (23h44)
(7)	Le TVA	J.E.	Cinéma: Funny Farm.				Gens riches & célèbres		L'Événement		Le TVA / Sports	Lotto (23h37)
(8)t	Le TVA	J.E.	Cinéma: Funny Farm.				Gens riches & célèbres		L'Événement		Le TVA / Sports	Lotto (23h37)
(8)	Newsline	Homegrown cafe	Am. Fun. Home Videos	On Our Own	Lois & Clark: New Adventures of Superman	Movie: Don't Drink The Water.					CTV News	Nightline
(8)	News 8 New England	ABC News	The Gift	On Our Own	Lois & Clark: New Adventures of Superman	Movie: Don't Drink The Water.					News 8	Crusaders
(9)	Téléjournal / Découverte		Marie-Lise Pilote en spectacle		Sainte Nuit	Hommage à l'O.A.C.I. cinquante ans d'aviation civile (20h50)			Téléjournal	Scully (22h20)	Ciné-club: Rhapsodie en août (23h10).	
(10)	Le TVA	J.E.	Cinéma: Funny Farm.				Gens riches & célèbres		L'Événement		Le TVA / Sports	Lotto (23h37)
(12)	Pulse	Travel, Travel	Am. Fun. Home Videos	On Our Own	Lois & Clark: New Adventures of Superman	Movie: Don't Drink The Water.					CTV News	Pulse
(13)	Téléjournal / Découverte		Marie-Lise Pilote en spectacle		Sainte Nuit	Hommage à l'O.A.C.I. cinquante ans d'aviation civile (20h50)			Téléjournal	Scully (22h20)	Ciné-club: Rhapsodie en août (23h10).	
(17)	Zap		Animaux de toutes les Russies		Vivement dimanche: Natasha.	Cinéma: Une passion.				Points de vue: Rites de passage (22h50).		Contact (23h50)
(22)	ABC News	The Simpsons	Am. Fun Home Videos	On Our Own	Lois & Clark: New Adventures of Superman	Movie: Don't Drink The Water.					Star Trek: Deep Space Nine	
(24)	Bisou	Volt	Dimanche classique			Ciné-nostalgie: Mam'zelle Nitouche.					Panorama	
(33)	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature	Masterpiece Theatre: Doctor Finlay.					Mystery! Poirot	
(36)	Misez juste		Olivier (dern. de 2)		Sonia Benezra: Spécial Roch Voisine.	Cinéma: Une trève pour l'amour.					Le Journal (23h21)	Sports Plus (23h51)
(57)	The Ghostwriter Hour		All Creatures Great and Small		Great Performances: The World of Jim Henson.			James Stewart: A Wonderful Life.			Movie: The Tree of Wooden Clogs.	
(15)	L'École des fans	Visions (18h45)	Journal télévisé	7 sur 7. Inv.: Alain Juppé.		Paris Lumières	Ex Libris		On aura tout vu!	Soir 3 / Visions	Le Cercle de minuit (23h15)	
(20)	Fax	Clip Postal	Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo		QuébecPlus		Musique Vidéo	
RDS	Badminton	Sports 30	Kickboxing international		NFL '94: les Raiders de Los Angeles vs les Seahawks de Seattle.						Sports 30	Ligue en questions
SE	Garde à vue (17h20)				Le Super Spectacle OLO'94		Face à face (21h50)					Intercepteur (23h50)
FMN	The Night We Never Met (17h45)			Weekend at Bernie's II			Searching for Bobby Fischer				Damage	

● Changement de dernière heure.

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE B 14

sam.: 23h30. Laval 2000 (2): 21h10; sam., dim.: 16h10, 21h10.Nouvel Élysée (2): 16h10, 19h, 21h30; sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h, 21h30.Omega (1): 21h.Place Lasalle (5): Sam., dim., mar., merc.: 13h20, 15h30, 19h20, 21h35; ven., lun., jeu.: 19h20, 21h35.Terrebonne (5): 21h10. Derenier spectacle ven., sam.: 23h20.

PULP FICTION
Carrefour Laval (4): 20h50.Faubourg (1): 15h15, 18h30, 21h20.Lacordaire (6): 20h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h25.Place Lasalle (6). Sam., dim., mar., merc.: 15h15, 18h30, 21h20; ven., lun., jeu.: 20h05.Plaza Côte-des-Neiges (4): 19h15.

QUAND LES GAMINS S'EN MÊLENT
Galeries Laval (4). Sam., dim.: 10h.

REINE MARGOT (LA)
Palace (5): 14h, 18h45.

RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES
Berri (4): 13h15, 15h15, 17h15.Carrefour du Nord (3). Sam., dim.: 14h40. Cinéma 6 Boucherville (5). Sam., dim., mar., merc., jeu.: 13h15, 15h15, 17h15. Cinéma Châteauguay (2). Sam., dim., mar.: 13h, 17h. Cinéma Châteauguay (5). Sam., dim., mar.: 13h, 15h15, 17h. Galeries Laval (2). Sam., dim., mar., merc.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10; ven., lun., jeu.: 19h10.Langelier (2):17h30; sam., dim.: 12h30, 14h10, 15h50, 17h30. Omega (4). sam., dim.: 13h, 15 h, 17h. Terrebonne (5). Sam., dim.: 13h, 16h50.

RICHIE RICH
Angrignon (6). Merc., jeu.: 19h, 21h.Centre Eaton (5). Merc., jeu.: 19h15, 21h30; merc., jeu.: 14h30, 16h50.Famous 8 (6). Merc., jeu.: 19h, 21h20; merc., jeu.: 12h, 14h20, 16h40.Laval (6). Merc., jeu.: 18h45, 21h; merc., jeu.: 14h, 16 h25.

RIVIÈRE SAUVAGE
Cinema 6 Boucherville (5): 19h10, 21h20.

ROI LION (LE)
Angrignon (2). Ven.mar.: 13h, 15h, 17h; sam., dim.: 11h10, 13h, 15h, 17h. Carrefour du Nord (5). Sam., dim.: 13h, 15h;, 17h.Châteauguay Encore (3). Sam., dim., mar.: 13h, 15h15, 17h, 19h15; ven., lun., merc., jeu.: 19h15. Lacordaire (6): 18h30; sam., dim.: 14h50, 18h30. Laval (12). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12h30, 14h30, 16h30; sam.: 10h, 12h30, 14h30, 16h30. Omega (1): 19h15; sam., dim.: 13h, 15h15, 17 h, 19h15. Parisien 7 (1): 12h45, 14h45, 16h45.Repentigny (4): 18h; sam., dim.: 12h, 14h, 18 h.St-Basile (5): 18h; sam., dim.: 12h, 14h, 18 h.Terrebonne (4): 19h15; sam., dim.: 12h30, 14 h10, 15h50, 17h30, 19h15. Versailles (4). Ven., sam., dim., mar., merc.: 12h45, 14h50, 16 h55.

ROSEAUX SAUVAGES
Parisien 7 (4): 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h15.

ROUGE
Cineplex Centre-Ville (2): 16h, 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h15, 16h, 19h10, 21h30.

SANS PAROLE
Agrignon (5): 19h15, 21h15; ven., sam., dim., mar.: 13h15, 15h15, 17h15. Dernier spectacle sam.: 23h15.Laval (3): 12h45, 15h, 17h15, 19 h30, 21h45. Dernier spectacle sam.: 23h50. Parisien 7 (6): 12h15, 14h20, 16h25, 19h20, 21h30.Repentigny (5): 19h30, 21h30; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h30.Versailles (3): 19 h25, 21h40; ven., sam., dim., mar., merc.: 12h40, 14h55, 17h10. Dernier spectacle sam.: 23h50.

SANTA CLAUSE (THE)
Angrignon (9): 18h45, 21h10; ven., mar.: 13h30, 16h; sam., dim.: 11h20, 13h30, 16h. Dernier spectacle sam.: 23h30.Famous 8 (4). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 19h, 21h20; sam.: 21h20; ven., sam., lun.,mar., merc., jeu.: 12h05, 14h25, 16h45; dim.: 12h05, 16h45. Laval (1). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 19h, 21h20; sam.: 21h20; ven., lun., mar., merc., jeu.: 12h10, 14h30, 16h45; sam.: 10h, 12h10, 14h30, 16h45; dim.: 12h10, 16h45. Dernier spectacle sam.: 23h30.Loews (3). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 19h05, 21h15; sam.: 21h15; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12h30, 14h40, 16h50; dim.: 12h30, 16h50. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.Plaza Côte-des-Neiges (1). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h25, 17h35, 19h30, 21h35; ven., lun., jeu.: 19h30, 21h35.

SHAWSHANK REDEMPTION
Faubourg (4): 18h35, 21h20; lun., merc.: 13h30, 15h15, 17h.

SOLEIL TROMPEUR
Parisien (7): 14h, 17h, 20h.

SPÉCIALISTE (LE)
Cineplex Centre-Ville (1). Sam., dim.: 13h, 16h, 19h, 21h25; ven., lun., mar.: 16h, 19h, 21h25. Langelier (1): 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h15.Laval 2000 (2): 19h; sam., dim.: 14 h, 19h. Longueuil (2): 21h15. Place Lasalle (12). Sam., dim., mar., merc.: 13h50, 16h10, 19h30, 21h55; ven., lun., jeu.: 19h30, 21h55. Rex (1): 19h.

SPEECHLESS
Angrignon (8): 19h10, 21h10; ven., sam.,dim., mar.: 13h10, 15h10, 17h10. Dernier spectacle sam.: 23h10.Decarie (2): 19h, 21h; sam., dim.: 14h, 16h;, 19h, 21h.Dorval: 19h20, 21h20; sam., dim.: 13h50, 15h50. Du Parc (3): 19h10, 21h40.Famous 8 (5): 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h35.Laval (8): 12h45, 15h, 17h15, 19 h30, 21 h45. Dernier spectacle sam.: 23h50.Loews (2): 12h15, 14h30, 17h, 19h25, 21h55. Dernier spectacle ven., sam.: minuit05.

STARGATE
Angrignon (6). Ven., sam., dim., lun., mar.: 21h20; ven., sam., dim., mar.: 12h10, 16h40.Famous 8 (6). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19h10; ven., sam., dim., lun., mar.: 13h35, 16h25.Laval (6). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19h05, 21h40; ven., sam., dim., lun., mar.: 13h40, 16h15.Loews (4): 13h30, 16h30, 19h, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50.

STAR TREK GÉNÉRATIONS
Châteauguay Encore (5). Sam., dim., mar.: 15h30, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Parisien 7 (3): 13h, 16h, 18h55, 21h10.Rex (2): 19h, 21h30.

STAR TREK: GENERATIONS
Angrignon (4): 19h10, 21h40. Dernier spectacle sam.: minuit Châteauguay Encore (3): 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45.Du Parc (2): 19h, 21h30. Famous 8 (1): 12h, 14h30, 17h, 19h30, 21h55.Laval (7): 13h45, 16h15, 18h45, 21h15.Loews (5). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 18h55, 21h30, lun.: 21h30; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 13h10, 16h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h55.Versailles (4). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 19h20, 21 h50; sam.: 21h50. Dernier spectacle sam.: minuit15.

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL
Angrignon (3): 18h55, 21h15; ven., mar.: 13h40, 16h10; sam., dim.: 11h30, 13h40, 16h10. Dernier spectacle sam.: 23h30.Carrefour du Nord (6): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h, 17 h, 19h, 21h30. Carrefour Joliette (3): 19h10, 21 h25; sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h10, 21h25.Cinéma Chateauguay (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 15h10, 17h10, 19h15, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Dauphin (2): 19h30, 21h20; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21 h20.Greenfield Park (2): 19h10, 21h20;sam., dim.: 13h35, 16h.Lacordaire (4): 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h.Laval (5): 19h10, 21h30; ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12h20, 14 h40, 17h; sam.: 10h, 12h20, 14h40, 17h. Dernier spectacle sam.: 23h35.Parisien 7 (5): 12 h30, 14h35, 16h35, 19h05, 21h35.Repentigny (6): 19h30, 21h30; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h55.Versailles (4). Ven., sam., dim., mar., merc., jeu.: 12h35, 14h40, 16 h50. Dernier spectacle sam.: 23h20.

SWAN PRINCESS
Faubourg (4): 13h30, 15h15, 17h.Lacordaire (6). Sam., dim.: 13h, 16h30.Plaza Côte-des-Neiges (2). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h25, 17h20.Pointe-Claire (6). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h20, 17h10.

TRAPPED IN PARADISE
Angrignon (6). Ven., sam., dim., mar.: 14h30, 19 h. Dernier spectacle sam.: 23h40. Pointe-Claire (3): 21h10.

ZONE CRITIQUE
Angrignon (1): 19h05, 21h25; ven., sam., dim., mar.: 12h15, 14h25, 16h35. Dernier spectacle sam.: 23h40. Carrefour du Nord (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 17h, 19h, 21h.Carrefour Joliette (2): 19h15, 21h25; sam., dim.: 13h45, 16h15, 19h15, 21h25.Centre Eaton (1): 19h30, 21h45; ven.: 12h30, 14h45, 16h55; sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 14h45, 16h55. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45.Lacordaire (2): 19h10, 21h10; sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h10. Laval (10): 12h35, 14h50, 17h05, 19h15, 21h35. Dernier spectacle sam.: 23h50.Omega (3): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15 h, 17h, 19h, 21h30.Repentigny (4): 19h, 21h30; sam., dim.: 12h, 14h, 16h, 19h30, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h30. St-Basile (5): 19 h30, 21h30; sam., dim.: 12h, 14h, 16h;, 19h30, 21h30.Terrebonne (2): 19h10, 21h10; sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h10. Versailles (1): 19h15, 21h30; ven., sam., dim., mar., merc.: 12h30, 14h45, 17h. Dernier spectacle sam.: 23h45.

Je pense donc je dis

Aréna

Le mot aréna est maintenant un québécisme accepté et recommandé par l'Office de la langue française. Son genre est masculin: on dit un aréna. Il s'agit d'un emprunt ancien à l'anglais, d'après *skating arena*.

Un aréna (noter l'accent aigu) est un établissement où se trouve une piste de patinage sur glace entourée de gradins. Parfois utilisé pour d'autres activités que le patinage, l'aréna peut aussi être aménagé de façon à comprendre des locaux qui servent à diverses activités récréatives notamment.

Dans certains cas, ce mot peut être remplacé, selon le contexte, par les termes centre sportif, palais des sports, patinoire couverte ou stade.

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de La Presse.

Michael Jackson serait prêt à acheter les yeux retrouvés d'Einstein

Agence France Presse

LONDRES

■ Michael Jackson serait prêt à acquérir les yeux d'Albert Einstein, rétrouvés dans un coffre fort d'une banque du New Jersey, aux États-Unis, 40 ans après sa mort et mis en vente par leur actuel propriétaire, a rapporté hier *The Guardian*.

Ils auraient été dérobés lors de l'autopsie du physicien, mort en 1955, croit savoir le quotidien britannique, qui en publie des photos.

Selon les avocats du propriétaire, la star américaine du rock a exprimé le désir de les acquérir pour sa collection d'«objets humains bizarres». Le prix fixé pourrait être de 5 millions de dollars, a ajouté le journal.

Le *Guardian* précise que le propriétaire n'est autre que l'ophtalmologue personnel d'Albert Einstein, le docteur Henry Abrams, qui aurait lui-même procédé à l'ablation durant l'autopsie.

«Lorsque vous regardez dans ses yeux, vous voyez la beauté et le mystère du monde. Ils sont clairs comme le cristal et donnent une sensation de profondeur», a déclaré le Dr. Abrams au journal.

Le cerveau du physicien a été également prélevé à l'autopsie par le médecin légiste mais celui-ci, qui le conserve dans un bocal dans son appartement du Kansas, a déclaré qu'il a agi uniquement dans un but scientifique pour les besoins des chercheurs.

Selon le quotidien, Einstein n'avait pas autorisé le Dr. Abrams à prélever ses yeux.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANNA: 6-18
Cinema Parallele: 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h30.
CARMEN
Cinémathèque quebecoise: 15h.
DANGER IMMÉDIAT
Paradis: 21h20.
ELLES S'APPELLENT TOUTES SARAJEVO
Cinéma ONF: 20h30.
FEARLESS (THE) VAMPIRE KILLERS
Conservatoire d'art cinematographique: 19h.
FÊTE (LA) DES ROIS
Cinéma ONF: 18h30.
FLIC (LE) DU TEMPS
Paradis: 21h.
GRAND (LE) BLEU
Cinéma de Paris: 18h30.
MASQUE (LE)
Paradis: 12h45, 14h45, 19h20.
MERRY CHRISTMAS MR. LAWRENCE
Conservatoire d'art cinematographique: 21h.
NIKITA
Cinémathèque quebecoise: 20h35.
PÉRIL EN LA DEMEURE
Cinémathèque quebecoise: 18h35.
PETITS (LES) GÉANTS
Paradis: 13h, 15h, 17h.
POINT DE CHUTE
Paradis: 19h.
QUAND LES GAMINS S'EN MÊLENT
Paradis: 15h10, 19h10.
RETOUR DU TIMBRE PERDU
Paradis: 13h10, 17h10.
STAR TREK:THE MOTION PICTURE
Cinema de Paris: 14h15.
TÉMOIN SILENCIEUX
Paradis: 21h10.
VELASQUEZ'S LITTLE MUSEUM (LA LA LA HUMAN STEPS)
Cinéma de Paris: 17h, 21h30.
VRAI MENSONGE
Paradis: 16h45.

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE
1	3	5	SYLVAIN COSSETTE Comme l'océan
2	5	5	NIRVANA About a Girl
3	1	5	BON JOVI Always
4	2	5	MADONNA Secret
5	8	4	JOANE LABELLE Rien de mieux
6	9	4	MOIST Believe Me
7	11	1	ACE OF BASE Living in Danger
8	4	5	THE ROLLING STONE Out of Tears
9	13	3	FRANCE D'AMOUR Vivante
10	7	1	OFFSPRING Self Esteem
11	15	2	LES B.B. Tu ne sauras jamais
12	6	5	ROBERT PLANT & JIMMY PAGE Gallows Pole
13	17	1	DARAN ET LES CHAISES Dormir dehors
14	19	2	LAURENCE JALBERT Bella
15	—	1	TOM JONES If I Only Knew
16	20	2	STING When We Dance
17	—	1	BOYZ II MEN On Bended Knee
18	—	1	MANGE L'OURS MANGE Dame de pique
19	—	1	WHIGFIELD Saturday Night
20	—	1	SHAMPOO Trouble

MUSIQUEPLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière.
NS: Nombre de semaines au palmarès.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4,99 $ SPÉCIAL EN MATINÉE
ADMISSION GÉNÉRALE matinées TOUS LES JOURS! (Représentations débutant avant 18h00)

Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00

Ces horaires couvrent la période du 18 au 22 décembre

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 12:45-2:45-4:45
OCTOBRE (13+) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:00
COLONEL CHABERT (G) DOLBY 1:15-3:45-6:45-9:05
STAR TREK: GENERATIONS (VF) (G) DOLBY 1:00-4:00-6:55-9:10
ROSEAUX SAUVAGES (G) DOLBY 12:20-2:30-4:40-7:00-9:15
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY 12:30-2:35-4:35-7:05-9:35
SANS PAROLE (G) DOLBY 12:15-2:20-4:25-7:20-9:30
SOLEIL TROMPEUR (G) DOLBY 2:00-5:00-8:00

PALACE 698 Ste-Catherine O. 866-6991
CAMILLA (G) DOLBY Tous les jours 1:45-7:00
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY mer-jeu 9:15
mer-jeu 4:30
NATURAL BORN KILLERS (18+) DOLBY dim-lun-mar 9:15
dim-lun-mar 4:30
FORREST GUMP (G) DOLBY 1:30-4:10-6:50-9:30
EXOTICA (13+) DOLBY 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
KILLING MACHINE (16+) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:25
dim-lun-mar 1:45-3:40-5:35
THE PAGEMASTER (G) DOLBY mer-jeu 1:45-3:40-5:35
LA REINE MARGOT (13+) DOLBY Tous les jours 2:00-6:45
FASTER PUSSYCAT!KILL!KILL! (13+) DOLBY 5:00-9:30
ABDUCTED II (13+) DOLBY dim-mar-mer-jeu 7:25-9:20
lun 9:20 dim-mar-mer-jeu 1:40-3:35-5:30 lun 1:40-3:35

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
ANDRE (F.V.) (SPECIAL) (G) DOLBY 11:45
ZONE CRITIQUE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:45
dim-lun-mar-mer-jeu 2:45-4:55
ANDRE (SPECIAL) (G) DOLBY dim-lun-mar-mer-jeu 11:45
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:35-9:55
dim-lun-mar-mer-jeu 2:50-5:05
LION KING (G) DOLBY 1:25-3:20-5:15-7:10-9:25
JURASSIC PARK (SPECIAL) (G) DOLBY 11:15
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY 1:30-4:05-7:05-9:35
THE PAGEMASTER (G) DOLBY dim-lun-mar 1:35
LES AVENTURES DE BEBE (SPECIAL) (G) DOLBY 11:30
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY dim-lun-mar 7:00-9:30
dim-lun-mar 4:00
RICHIE RICH (G) DOLBY mer-jeu 7:15-9:30
mer-jeu 2:30-4:50
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY
dim-mar-mer-jeu 7:45-10:00 lun 10:00
dim-mar-mer-jeu 1:20-3:25-5:35 lun 1:20-3:25
BABY'S DAY OUT (SPECIAL) (G) DOLBY 11:30

CINEMA DU PARC 3575 ave. du Parc 844-9470
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:25
STAR TREK: GENERATIONS (G) Tous les soirs 7:00-9:30
SPEECHLESS (G) Tous les soirs 7:10-9:40

GREENFIELD PARK 519 boul. Taschereau 671-6129
DISCLOSURE (13+) DOLB Tous les soirs 7:00-9:45
dim 1:50-4:20
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G)
Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:35-4:00
DROP ZONE (13+) Tous les soirs 7:20-9:30 dim 1:45-4:30

DORVAL 260 ave. Dorval 631-8586
DISCLOSURE (13+) DOLBY dim-lun-mar 7:05-9:40
mer-jeu 9:40 dim 1:45-4:30
LION KING (G) DOLBY dim 1:35-3:25-5:20
DUMB & DUMBER (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:30
dim 1:30-4:00
JUNIOR (G) DOLBY dim-lun-mar 7:15-9:45 mer-jeu 7:15
SPEECHLESS (G) DOLBY soirs 7:20-9:20 dim 1:50-3:50
MIXED NUTS (G) DOLBY mer-jeu 7:30-9:30

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
ZONE CRITIQUE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30
dim-mar-mer 12:30-2:45-5:00
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:40
dim-mar-mer 1:10-3:55
SANS PAROLE (G) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:40
dim-mar-mer 12:40-2:55-5:10
LE ROI LION (G) DOLBY dim-mar-mer 12:45-2:50-4:55
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:20-9:50
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les soirs 7:05-9:15 dim-mar-mer 12:35-2:40-4:50
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:45 dim-mar-mer 1:00-3:35

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:00-9:20 dim 12:10-4:45
lun-mar-mer-jeu 12:10-2:30-4:45
DISCLOSURE (13+) DOLBY 1:45-4:30-7:10-9:50
SANS PAROLE (G) DOLBY 12:45-3:00-5:15-7:30-9:45
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY
Tous les jours 12:30-2:45-5:00-7:10-9:30
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:30 dim-lun-mar-mer-jeu 12:20-2:40-5:00
ANDRE (F.V.) (SPECIAL) (G) DOLBY 11:45
STARGATE (G) DOLBY dim-lun-mar 7:05-9:40
dim-lun-mar 1:40-4:15
RICHIE RICH (G) DOLBY mer-jeu 6:45-9:00
mer-jeu 2:00-4:25
LES AVENTURES DE BEBE (SPECIAL) (G) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 11:30
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY 1:45-4:15-6:45-9:15
SPEECHLESS (G) DOLBY 12:45-3:00-5:15-7:30-9:45
DROP ZONE (13+) DOLBY 2:45-5:00-7:10-9:30
PARC JURASSIC (G) (SPECIAL) DOLBY 11:15
ZONE CRITIQUE (13+) DOLBY 12:35-2:50-5:05-7:15-9:35
LION KING (G) DOLBY 12:15-2:20-4:25
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY 7:05-9:40
LE ROI LION (G) DOLBY 12:30-2:30-4:30
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
dim-mar-mer-jeu 7:00-9:30 lun 9:30

LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437
DISCLOSURE (13+) DOLBY 12:40-3:40-6:45-9:40
SPEECHLESS (G) DOLBY 12:15-2:30-5:00-7:25-9:55
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:05-9:15 dim 12:30-4:50
lun-mar-mer-jeu 12:30-2:40-4:50
STARGATE (G) DOLBY 1:30-4:30-7:00-9:25
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY
dim-mar-mer-jeu 6:55-9:30 lun 9:30

CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-CINE
ZONE CRITIQUE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:25
dim-mar 12:15-2:25-4:35
LE ROI LION (G) DOLBY dim 11:10-1:00-3:00-5:00
mar 1:00-3:00-5:00
JUNIOR (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:10
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les soirs 6:55-9:15 dim 11:30-1:40-4:10 mar 1:40-4:10
LION KING (G) DOLBY dim 11:15-1:15-3:15-5:15
mar 1:15-3:15-5:15
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY 7:10-9:40
SANS PAROLE (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:15
dim-mar 1:15-3:15-5:15
TRAPPED IN PARADISE (G) DOLBY dim-lun-mar 7:00
dim-mar 2:30
STARGATE (G) DOLBY dim-lun-mar 9:20 dim-mar 12:10-4:40
RICHIE RICH (G) DOLBY mer-jeu 7:00-9:00
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:20
dim-mar 12:10-2:20-4:30
SPEECHLESS (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:10
dim-mar 1:10-3:10-5:10
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:10
dim 11:20-1:30-4:00 mar 1:30-4:00
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:45
dim-mar 1:20-4:00

FAMOUS PLAYERS 8 185 boul. Hymus (Pointe-Claire) 697-8095
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les jours 12:00-2:30-5:00-7:30-9:55
LION KING (G) DOLBY Tous les jours 12:10-2:30-4:50
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY 7:15-9:40
DROP ZONE (13+) DOLBY 12:10-2:35-5:00-7:25-9:50
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY
dim-lun-mar-mer-jeu 7:00-9:20 dim 12:05-4:45
lun-mar-mer-jeu 12:05-2:25-4:45
SPEECHLESS (G) DOLBY 12:10-2:30-4:50-7:10-9:35
STARGATE (G) DOLBY dim-lun-mar 1:35-4:25-7:10
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
dim-lun-mar 9:55
RICHIE RICH (G) DOLBY mer-jeu 7:00-9:20
mer-jeu 12:00-2:20-4:40
DISCLOSURE (13+) DOLBY 1:30-4:15-7:00-9:45

CINÉ ENTREPRISE
LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30
SPEECHLESS (G) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30
DROP ZONE (13+)DOLB Tous les soirs 7:00-9:30 dim 2:00-4:30
LION KING (G) DOLBY Tous les soirs 7:00 dim 1:00-3:00-5:00
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY Tous les soirs 9:35



Consultez les guides FAMOUS PLAYERS ou CINÉPLEX ODÉON
aussi aux OMÉGA, MAISON DU CINÉMA, TERREBONNE, STE-THÉRÈSE, JOLIETTE, ST-BASILE, DRUMMONDVILLE, PLAZA REPENTIGNY, ST-JÉRÔME, ST-HYACINTHE et TROIS-RIVIÈRES et en anglais au PINE(Ste-Adèle)



Consultez les guides FAMOUS PLAYERS ou CINÉPLEX ODÉON
aussi aux ST-JÉRÔME, STE-THÉRÈSE et (français et anglais) au CHÂTEAUGUAY ENCORE

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

*matinées à 4.99$ lun., jeu. et ven., mardis et mercredis à 4.99$ toute la journée (excepté samedis et dimanches et jours fériés. Tarif Régulier)

MATINÉES À 4,99$*

Pour informations, appelez 849-3456 FILM de 11h00 à 22h00

DU 16 AU 22 DÉCEMBRE 1994

BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / 1:00 - 3:00 - 5:00
FICTION PULPEUSE (v. française) (16 ans) ★ 8:30
JUNIOR (v. française) (G) ✔ 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:15
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) ★ 7:00 - 9:30
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) ★ 1:15 - 3:15 - 5:15
FRANKENSTEIN (v. française) (13 ans) / 9:15 Exc. le 22 Déc.: 9:30
MIRACLE DE LA 34e RUE (v. française) (G) 1:30 - 4:00 - 7:00 / Exc. le 22 déc.: 1:30 - 4:00

BROSSARD 849-FILM Mail-Champlain - 6600, boul. Taschereau
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 2:15 - 4:45 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 12:30 - 3:00
JUNIOR (v. française) (G) Sam. et Dim.: 12:45 - 4:45 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:40 / Laissez-passer refusés

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
FILLE D'ARTAGNAN (LA) (v.o. française) (G) Ven. au Mar.: 7:00 - 9:20
MIRACLE ON 34th STREET (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:10
MIXED NUTS (v.o. anglaise) Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:20
JUNIOR (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25
JUNIOR (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25
PAGEMASTER (THE) (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 Ven., Lun. et Jeu.: 7:15
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) / 8:50
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:30 Laissez-passer refusés

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Station Metro McGill
SPÉCIALISTE (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. et Mar.: 4:00 - 7:00 - 9:25
MIXED NUTS (v.o. anglaise) Mer. et Jeu.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
ROUGE (v.o. s.t. anglais) (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:10 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:10 - 9:30
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Sem.: 4:15 - 7:00 - 9:35
GO FISH (v.o. anglaise) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10 Sem.: 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10
PROFESSIONAL (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:30
CHILD (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) 2e film: PAPER BOY (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) / 3:00 - 7:30
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:30 Sem.: 4:05 - 7:05 - 9:30
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:30 - 9:45 Sem.: 3:10 - 5:15 - 7:30 - 9:45 Laissez-passer refusés
PRISCILLA QUEEN OF THE DESERT (v.o anglaise) (13 ans) / Sam. et Dim.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Sem.: 4:15 - 7:00 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS Basilaire 1 849-FILM
FAMILLE FORMIDABLE (UNE) (v. française) 2:10 - 4:30 - 7:05 - 9:20
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA) (v.o. française) (G) ★ / 1:35 - 4:10 - 6:55 - 9:30
GUERRE (LA) (v. française) (G) 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Exc. le 17 Dec.: 1:40 - 4:20 - 9:15
NELL (v. française) (G) Sneak Preview le 17 Dec. à 7:00

CRÉMAZIE 849-FILM 8610, r

La Presse

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 18 DÉCEMBRE 1994

La personnalité de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite
s'il n'est construit sur l'excellence

Il a remporté le titre de Meilleur sommelier international en vins et spiritueux de France 1994



FRANÇOIS CHARTIER

ANNE RICHER

«Ma passion va plus loin que ce qu'il y a dans le verre», déclare François Chartier à la suite de sa belle victoire. En effet lundi dernier, à Paris, François Chartier a remporté le titre de Meilleur sommelier international en vins et spiritueux de France 1994. Le concours opposait 23 sommeliers, gagnants du grand prix Sopexa 1994 dans leur pays respectif et qui ont été sélectionnés sur quatre continents, parmi plus de 2000 candidats. C'est un jury international de 33 membres, présidé par l'oenologue Jacques Puisais, qui lui a accordé son prix.

Pour souligner cet honneur, *La Presse* le nomme **Personnalité de la semaine.**

Celui qui se dit «projeté soudainement dans les nouvelles», ne se laisse pas décontenancer pour une victoire de plus. Car il a le nez fin et tout ce qu'il goûte a saveur de succès. Mais pour y arriver, François Chartier, sommelier, travaille avec ardeur depuis plusieurs années. Il hume et fait rouler sous la langue les plus doux parfums, les trouve, les nomme: «j'ai fourré mon nez partout», dit-il en riant. Et à travers ce plaisir pur, épicurien, il apprend et reconnaît le monde.

Qu'y a t-il dans le verre de vin? «Je vois le soleil et la terre, la culture de celui qui a fait pousser la vigne. Un seul verre de vin est une boule de cristal.» Et le vin c'est encore plus. «C'est un monde de connaissances et de culture. J'ai appris la géographie, l'histoire, la géologie, etc. Le vin c'est l'histoire des peuples, des civilisations. Le vin est vivant, il change, il faut savoir reconnaître les humeurs même de celui qui l'a créé.»

Le travail d'abord

Il est né à Montréal dans le quartier Villeray, le 19 septembre 1964, quatrième enfant des Chartier. Il a d'abord fréquenté l'école Saint-Gérard, ensuite l'école Saint-Alphonse, pour se retrouver à l'adolescence à la polyvalente Lucien-Pagé.

Son père est retraité de Postes Canada. «Ma mère a été secrétaire, mais elle a surtout élevé quatre enfants turbulents!», raconte-t-il.

C'est en 1981 que tout a commencé; il a alors 17 ans et il devient plongeur, pour gagner son argent de poche, dans un restaurant italien de Montréal. Au beau milieu de ses études en dessin d'architecture, il découvre le monde de la restauration et l'univers des Italiens. «Leur chaleur, leurs chansons, ce fut une révélation», avoue-t-il.

En 1983, il part travailler dans les Laurentides, au Manoir Pinoteau, et décide de s'intaller dans le Nord qui est à la fois une découverte et un coup de foudre. Mais c'est aussi l'époque de ses incertitudes, il tourne en rond, il s'amuse, il ne sait plus très bien quelle est sa voie. «J'avais une passion: la musique.» Il est d'ailleurs aller entendre les Rolling Stones au Forum avant de partir à Paris la semaine dernière. Il avoue que durant sa crise d'adolescence ses parents étaient inquiets. Malgré des études un peu chaotiques il obtient son diplôme de spécialistaion en architecture-structure. Paradoxalement: «Tout ce que je n'ai pas voulu apprendre à l'école, je l'étudie maintenant avec plaisir, à travers le vin».

«Le vin c'est l'histoire des peuples, des civilisations. C'est un monde de connaissances et de culture.»

Il sait depuis longtemps la valeur du travail et de la débrouillardise. Deux forces qui vont le servir jusqu'à maintenant. «Il n'y avait aucune culture de gastronomie à la maison, on ne buvait même pas de vin! Rien en principe ne me prédisposait à ce que j'allais devenir.»

Il ne croit pas au talent seul pour expliquer une réussite. «Il faut travailler, mais avoir d'abord la chance de tomber sur quelque chose que l'on aime, qui nous va comme un gant, dans un milieu favorable au sein duquel on peut s'épanouir.»

Au restaurant *La Porte Rouge*, dont le chef et propriétaire est Richard Beauregard, il a droit à une vraie chance, une véritable initiation. La porte qui s'ouvre devant l'univers qui le fascine depuis.

En 1985, il rencontre Carole, celle qui devient sa «femme de coeur», qui partage jusqu'à ce jour les expériences et le temps passé au travail, sans calculer les sacrifices. «Je n'aurais jamais pu arriver là où je suis sans ma femme qui m'a apporté de vraies valeurs profondes. D'ailleurs dans mes victoires il y a beaucoup de beau monde qui m'apportent leur amitié, leur amour.» S'il parle des sacrifices des dernières cinq années, il fait allusion notamment à ce qu'ils ont dû investir à la fois dans les vins rares, les voyages. Car son art, «c'est 25 pour cent de dégustation. Le reste c'est de la technique». Toute son énergie a servi à peaufiner son vocabulaire, à aller plus loin dans sa culture personnelle et celle des vins. À *remettre cent fois sur le métier son ouvrage.*

De février 1987 à juin 1989, il devient actionnaire-gérant du *Bistro du Notaire* à Saint-Jovite où cette fois il tombe, comme Obélix dans la potion magique, dans la bière. «Pour bien faire mon métier je me suis mis à goûter mes 52 bières importées différentes. C'est la première fois de ma vie que je m'arrête vraiment pour goûter ce que je mange et bois.»

De la bière au vin, le cheminement est naturel. Il cesse de boire de la bière, abandonne son affaire et s'inscrit à l'École hôtelière des Laurentides, située à Sainte-Adèle, où il obtient son diplôme en sommellerie, en 1990. À partir de ce moment-là, il ne cesse de progresser, associant travail et recherches, cours de spécialisation, et participation aux concours. «Les concours m'ont toujours motivé à étudier. Ils me stimulent au lieu de me stresser».

Sa route des vins est pavée de victoires. Des petites et des grandes, dont il sort chaque fois plus convaincu, plus amoureux de ce qu'il fait.

Aujourd'hui, il est sommelier au restaurant *Le Bistro à Champlain*, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson. Il est président fondateur du Club de dégustation François Chartier où il transmet ses connaissances et son art. Et collectionne les trophées. Il sera au Japon au mois de mai pour défendre les couleurs canadiennes au Mondial de la Sommellerie. «Je m'amuse. Je ne fais pas ça pour les autres, je le fais pour moi. Si je n'avais pas gagné à Paris j'aurais tout de même été le plus heureux des hommes. Mais la reconnaissance de ses pairs est une grande émotion. C'est cela la vraie récompense.»

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.

Hydro-Québec
Le meilleur de nous-mêmes

ALCAN

tout yeux *tout oreilles*

À LA SRC

Nous recevons la personnalité de la semaine



▶ **Demain matin à la radio**
Un air de famille
Avec Lise, Sylvie et Dominique Payette
Du lundi au vendredi à 9 h 30
Réalisation : Louise Carrière

SRC CBF 690 Montréal



▶ **Mercredi après-midi à la télévision**
Les Temps modernes
Avec Isabelle Craig et Françoise Guénette
Du lundi au vendredi à 14 h 30
Réalisation : Nicole Messier

SRC Télévision